PSG LE BECKHAM CIRCUS OUVRE SES PORTES

VENDREDI 15 FÉVRIER 2013
N° 3 488 BIS _ 68e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr
WEEK END

PLUS PRÈS DES ÉTOILES

Toujours en course sur trois tableaux, Saint-Étienne pourrait bien vivre sa fin de saison la plus excitante depuis très longtemps

Pierre-Émerick Aubameyang.

M 00715 - 3488 - F: 1,60 €

"EXPLOSIF, VIOLENT, FUN ET SANS CONCESSION"
FILMSACTU.COM

"*DIE HARD* DANS LE MONDE DE *BLADE RUNNER*, C'EST JUDGE DREDD..."
AIN'T IT COOL NEWS

DREDD 3D

EN COMBO BLU-RAY-3D, BLU-RAY, DVD ET EN VOD SUR cinéma à la demande

NRJ

jeuxvideo.com

metro

funradio

SFR En VOD sur la box de SFR

4 L'ÉVÉNEMENT

SAINT-ÉTIENNE

Tous les voyants sont au vert

ALEX MARTIN

LIGUE 1

Bienvenue au Camp d'éloges **12**

RICHARD MARTIN

LIGUE 2

Sanogo, sa vie d'après **18**

STÉPHANIE GROSSETETE/PANORAMIC

10 | **VOYAGE EN BALLON**
15 | **LIGUE 1**
Grenier dépose Gourcuff
16 | Chauvin : « Les "Chauvin démission !", je les comprends »
20 | **LIGUE 2**
Cavalli, histoires de famille
22 | **NATIONAL**
Quevilly, que de soucis !
24 | **ÉTRANGER**
Michu, buteur romantique
26 | La démission de la Roma
27 | Riquelme à Boca, acte IV
34 | **AMATEURS**
Neuilly-sur-Marne Futsal et FC Gournay
35 | **TÉLÉ, WEB**

ÉDITO Par Rémy Lacombe

LA GUEULE DE L'EMPLOI

EN JANVIER, PARIS-SG ÉPROUVAIT TOUTES LES PEINES DU MONDE pour éliminer Arras de la Coupe de France et décrocher un point contre Ajaccio au Parc des Princes. Un mois plus tard, il a livré une prestation haut de gamme à Valence, en huitièmes de finale de la Ligue des champions et pris une sérieuse option sur la qualification. Les acteurs étaient les mêmes, mais ce n'était plus la même équipe. De la scène nationale à la scène internationale, la transformation est flagrante. On a vu des joueurs courir les uns pour les autres et non pas les uns après les autres. On a vu des joueurs respecter la discipline collective avant d'entreprendre une action individuelle. On a même vu un milieu de terrain argentin réputé nonchalant défendre comme un chien près de son poteau de corner.

Le football est certes coutumier de ces grands écarts, c'est même ce qui fait son charme. On peut néanmoins essayer de comprendre pourquoi Paris offre des visages si différents. En Ligue 1, il use ses adversaires plus qu'il ne les domine. En Ligue des champions, c'est l'inverse. Les résultats l'attestent : six victoires en sept matches. Personne n'a fait mieux. À l'exception de la défaite à Porto, fin septembre, les Parisiens ont toujours été à la hauteur de l'enjeu. Cela ne fait pas d'eux des champions d'Europe en puissance, ni même des quarts-finalistes à coup sûr. Mais cela induit l'idée d'une équipe consciente de ses responsabilités et capable d'élever son niveau lorsque la situation l'exige. Une équipe qui semble davantage dans son élément naturel en Coupe d'Europe, là où les adversaires ne dressent pas des barbelés.

Tout le monde a compris que le rêve des Qataris allait au-delà d'un titre de champion de France, même si celui-ci constituerait déjà un événement pour un club qui passe à côté depuis dix-neuf ans. Dans leur esprit, la prise de pouvoir domestique n'est qu'une conséquence naturelle de leurs investissements. Mais l'Europe, c'est autre chose. Si l'argent est indispensable pour y réussir, il n'est pas suffisant. D'abord, parce que Paris n'est qu'un club riche parmi d'autres. Ensuite, parce que la culture européenne ne s'acquiert pas dès le premier tour de piste. Elle implique une initiation et une progression. Surtout, elle ne pardonne aucun écart.

On a pu le vérifier avec l'expulsion de Zlatan Ibrahimovic. Pour son soixante-sixième match de Ligue des champions, le Suédois a perdu son sang-froid de la même façon que Marco Verratti a tendance à perdre le sien en se mêlant de ce qui ne le regarde pas. Le 6 mars prochain, le joueur le plus expérimenté de l'effectif parisien et le plus jeune seront tous deux suspendus pour le match retour. Dans les tribunes du Parc des Princes, ils pourront méditer sur cette épreuve européenne où l'on n'a jamais fini d'apprendre, quel que soit son âge. ■

"Paris semble davantage dans son élément naturel en Coupe d'Europe, là où les adversaires ne dressent pas des barbelés."

Mardi prochain

ANGLETERRE

À nous les petits Français !

SAINT-ÉTIENNE

TOUS LES VOYANTS SONT

À L'AFFÛT DERRIÈRE LE TRIO DE TÊTE

Classement après 24 journées (en pts)

1. Paris-SG 51
2. Lyon 45
3. Marseille 43
4. Saint-Étienne 40
5. Rennes 40

PERSONNE N'A FAIT MIEUX EN 2013

Classement depuis le 1er janvier (en pts)

1. Saint-Étienne (12 bp/4 bc) 13
2. Paris-SG (9 bp/1 bc) 13
3. Nice 10.
4. AC Ajaccio (6 bp/3 bc) 9
5. Bordeaux (5 bp/2 bc) 9

bp : buts pour
bc : buts contre

PAS PLUS DE 0,75 BUT ENCAISSÉ PAR MATCH

Classement des défenses (en buts)

1. Paris-SG 13
2. Bordeaux 16
3. Saint-Étienne 18
4. Lyon 24
5. Lille 25

UNE DIFFÉRENCE DE BUTS QUI PEUT COMPTER...

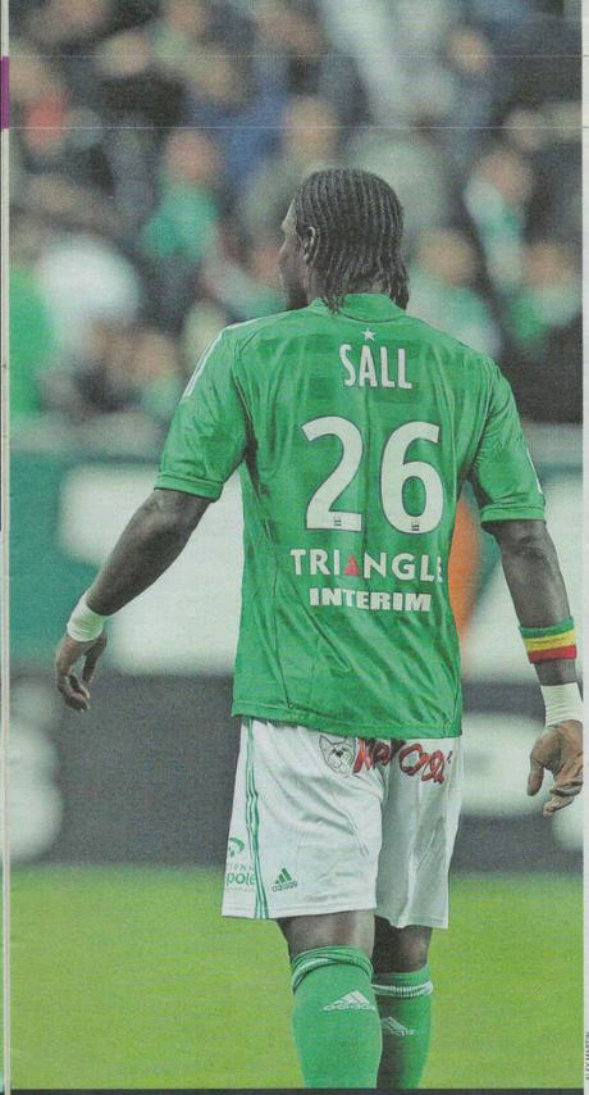
Classement à la différence de buts

1. Paris-SG +32
2. Saint-Étienne +18
3. Lyon +15
4. Bordeaux +10
5. Nice +8

UNE GÂCHETTE EN PLEINE BOURRE

Classement des buteurs, hors penalties

1. Ibrahimovic (Paris-SG) 19 +2 penalties
2. Aubameyang (Saint-Étienne) 11
3. Alessandrini (Rennes) 10
4. Gomis (Lyon) 9 +3 penalties
   Cvitanich (Nice) 9 +3 penalties



ALEX MARTIN

AU VERT

LE CLUB, QUI COURT après un titre majeur depuis plus de trente ans, apparaît en pleine forme au moment d'aborder la période la plus excitante de son histoire récente.

JEAN-MARIE LANOÉ
jmlanoe@francefootball.fr

LES VERTS PARTOUT! Il n'est pas un club de L1 qui ne charrie une telle dose de nostalgie, à partir d'un certain âge. Mais tel un Dominique Rocheteau n'aimant pas plus que ça ressasser le sépia du passé qui est aussi le sien, il ne sera pas question de cela ici, rassurons ceux qui ne portent pas l'ASSE dans leur cœur. Il n'est pas non plus un autre club de L1 actuellement embarqué comme lui sur les trois tableaux nationaux, L1, Coupe de France et Coupe de la Ligue. Il faut donc simplement s'arrêter devant des chiffres qui interpellent et qui font aujourd'hui de l'AS Saint-Étienne plus qu'un dangereux outsider en Championnat et un candidat tambourinant à la porte de l'Europe, via les Coupes nationales. Cela faisait un bail...

L'omniprésence des Stéphanois se double d'une façon de faire qui réjouit les observateurs et les incite à voir plus loin, à commencer par un ancien Vert comme Hervé Revelli, meilleur buteur de l'histoire du club et très excité par ce qu'il constate chaque semaine: « Je vais souvent les voir à Geoffroy-Guichard, et je regarde les matches de toutes les équipes à la télé. Je vous le dis, Saint-Étienne est capable de finir deuxième. C'est la seule équipe qui me donne l'impression de pouvoir terminer derrière le PSG. Quand vous la regardez contre Montpellier *(4-1, 24e j.)*, même sous la neige, vous avez l'impression que rien ne peut lui arriver. Je nous sens mieux outillés que Lyon, Lille, Rennes ou Marseille. On peut aller chercher cette deuxième place! Je me disais qu'on s'était baladés à Évian, malgré le score *(2-2, 13e j., le 17 novembre)* contre une équipe assez faible. Mais j'ai revu les Hauts-Savoyards, dimanche dernier contre Marseille *(1-1)*, et j'ai changé d'avis. Cela rehausse notre performance. »

INVAINCUS APRÈS HUIT MATCHES EN 2013 TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES

DEUX POINTS DE MOINS QUE LA SAISON DERNIÈRE. Depuis la trêve, les Verts marchent sur l'eau ou valsent sur la neige (un nul et quatre victoires consécutives en 2013) et sont donc revenus vite fait dans la course à l'Europe en faisant, question points, aussi bien que Paris-SG depuis le 1er janvier. Les chiffres *(lire par ailleurs)* montrent bien la richesse, la variété, l'homogénéité et donc la dimension d'une équipe qui joue... en équipe et qui sait garder ce cap-là, malgré l'arrivée de renforts qu'on aurait pu imaginer nocifs pour un groupe qui se connaît depuis longtemps. Mais non. Yohan Mollo « superformant », comme à chaque fois qu'il a débuté dans un club, et Mathieu Bodmer, déjà, ont apporté une vraie plus-value à un effectif qui, collectivement, ne manquait pas de qualités. Une bonne défense, une très bonne différence de buts, un buteur comme Aubameyang en remarquable activité, qu'il marque ou simplement

AUBAMEYANG TROUVE LE CADRE
Classement des tirs cadrés

1. Ibrahimovic (Paris-SG)	48
2. Aubameyang (Saint-Étienne)	46
3. Aliadière (Lorient)	32
Ayew (Marseille)	32
5. Alessandrini (Rennes)	31

TROIS PASSEURS PARMI LES MEILLEURS
Classement des passeurs

1. Payet (Lille)	10
2. Valbuena (Marseille)	8
3. Aliadière (Lorient)	7
Malbranque (Lyon)	7
5. Aubameyang (Saint-Étienne)	6
Cohade (Saint-Étienne)	6
Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 2)	6
Danic (Valenciennes)	6

PRIX DE LA BONNE CONDUITE
Classement du fair-play (en pts)

1. Saint-Étienne (32 cartons J+2 R)	38
2. Sochaux (32 J+3 R)	41
3. Nice (39 J+1 R)	42
4. Lille (42 J+1 R)	45
5. Valenciennes (36 J+3 R)	45

BIEN AIDÉ PAR SON PUBLIC
Classement des tribunes, après 23 journées (en pts)

1. Lorient	100
2. Lille	98
3. Saint-Étienne	97
4. Reims	93
5. Montpellier	91

Ce classement prend en compte l'animation des tribunes et leur taux de remplissage.

SEUL SUR LES TROIS TABLEAUX NATIONAUX

1. Saint-Étienne
En course en **Coupe de France** et **Coupe de la Ligue** + **L1.**

2. Bordeaux, Brest, Évian-TG, Lille, Lorient, Marseille, Nancy, Paris-SG, Sochaux, Troyes **(Coupe de France + L1)** et Rennes **(Coupe de la Ligue + L1).**

frappe au but... Trois passeurs décisifs dont Mollo, ça veut dire aussi que le danger vient de partout et que c'est une des raisons qui rendent les Verts si difficiles à affronter, à appréhender. Et, de surcroît, ils opèrent sans prendre beaucoup de cartons... Il y a vraiment une forme de plénitude là-dedans. De joie de jouer aussi. Toute collective. Même chez les stars supposées, c'est ça qui est fort. Hervé Revelli, de nouveau : « Contre Montpellier, j'ai regardé tout particulièrement Aubameyang. Il faut voir comment il se replace ! Il défend beaucoup ! Comme tous les autres, il est concerné par la récupération du ballon. Du côté de Montpellier, ce n'était pas le cas des attaquants. Saint-Étienne est un bloc terrible, et quand on joue moins bien, ce bloc, cette solidarité permettent de donner le change. En plus, on a des joueurs de talent aux postes clés qui mènent la baraque. Aubameyang, Perrin, Ruffier, plus des recrues qui apportent un plus à notre jeu offensif, comme Mollo ou Bodmer, qu'on a pris pour étoffer notre effectif. Je ne nous ai pas vus jouer comme ça depuis... longtemps. L'équipe impose son jeu. Le système est bien en place et l'adversaire ne sait pas quand, ni comment il va se faire contrer. On a des joueurs très intelligents tactiquement. »

LE FAIR-PLAY PEUT RAPPORTER GROS... Mais l'entraîneur, Christophe Galtier, lui, n'a pas la mémoire courte. Au-delà de ces compliments, lorsqu'on évoque avec lui tous ces indicateurs qui scintillent, la première chose qu'il répond est celle-ci, imparable : « Il ne faut pas oublier que, la saison dernière, au même moment, nous étions quatrièmes avec 42 points, soit deux de plus qu'aujourd'hui. Les gens l'ont oublié, on s'était enflammés. Nous devons donc nous servir non pas de nos erreurs, mais du passé pour que ça ne se renouvelle pas. *(NDLR : les Verts n'avaient pris que quatorze points lors des quinze dernières journées, en 2012.)* »
Notez bien cependant que certains chiffres parlent : « Troisième défense du Championnat, ça, c'est important ! Parce que, quand tu as une des meilleures, tu es souvent bien classé. »
Autre motif de satisfaction : le classement du fair-play pour une raison qui ne sautait pas aux yeux, mais qui, pourtant, est l'évidence même : « Le fair-play, ça veut dire pas beaucoup de cartons, pas beaucoup de joueurs suspendus, on peut donc être présent toute la saison avec nos meilleurs joueurs, note Galtier. Ce n'est pas le cas de Paris, qui est mal classé au fair-play, mais qui a vingt-cinq titulaires... »
Quant aux passeurs décisifs, ils mettent bien en évidence la créativité individuelle et collective de son attaque et des choix judicieux qui ont été établis avant la saison et pendant le dernier mercato : « C'était l'orientation souhaitée de notre recrutement. "Aubame" est un passeur naturel quand il est sur le côté et il l'a encore prouvé contre Montpellier. Mollo, lui, a été recruté pour ça, explique le coach stéphanois. Quant à Cohade, on savait qu'il pouvait nous apporter ça, dans l'axe ou sur le côté. Je dirais donc que le profil des joueurs de cet effectif, c'est ça, c'est celui de *bons* footballeurs. »

Le plus dur est à venir

LEURS GRANDS RENDEZ-VOUS DES CENT JOURS À VENIR.

COUPE DE FRANCE
26 février, huitièmes de finale : **Saint-Étienne - Lille**

COUPE DE LA LIGUE
20 avril, finale : **Saint-Étienne - Rennes** (à Saint-Denis)

LIGUE 1
2 mars, 27e journée : **Saint-Étienne - Nice**
9 mars, 28e journée : **Rennes - Saint-Étienne**
16 mars, 29e journée : **Saint-Étienne - Paris-SG**
27 avril, 34e journée : **Lyon - Saint-Étienne**
4 mai, 35e journée : **Saint-Étienne - Bordeaux**
18 mai, 37e journée : **Saint-Étienne - Marseille**
26 mai, 38e journée : **Lille - Saint-Étienne**

Caïazzo « On veut devenir un club européen »

UNE PRÉSENCE SUR TROIS TABLEAUX, c'est bien pour atteindre plus vite l'objectif, « s'installer » en Europe. C'est le président du conseil de l'AS Saint-Étienne qui le dit.

« Bernard Caïazzo, si tous les voyants sportifs sont actuellement au vert, en est-il de même pour les finances du club ?
Si on ne l'était pas, on aurait vendu durant l'intersaison. Or, on n'a pas vendu. Et on doit être le seul club de L1 à ne pas avoir vendu.
On peut encore ne pas vendre, mais avoir des comptes déficitaires...
Nous sommes des gestionnaires avisés. Une étude anglaise récente affirme que nous sommes le troisième club le mieux géré en France. Nous ne sommes pas un club riche, mais nous ne sommes pas non plus un club déficitaire.

ALLY MAUTNER

À SAINT-ÉTIENNE, LES VALEURS NE SONT PAS **L'ARGENT**. VOUS AVEZ VU, L'AUTRE JOUR, CERTAINS DE NOS JOUEURS **DÉBLAYER** LA NEIGE ?

Vous ne craignez pas, en cas de qualification pour une Coupe d'Europe, que le départ – semble-t-il programmé – d'Aubameyang cause les mêmes dégâts que celui d'un Giroud de Montpellier ou Hazard de Lille ?
Vous savez, une année, on a perdu Payet, Matuidi et Rivière en même temps. On a donc déjà fait la démonstration qu'on pouvait faire progresser encore l'équipe malgré des départs. Le transfert d'Aubameyang dépendra de beaucoup de facteurs. On a une cellule recrutement avec Oleksiak et Batlles, qui a un très bon œil, partout, dans tous les pays. Notre modèle, c'est le LOSC période Claude Puel *(NDLR : 2002-2008)*. Nous n'avons pas besoin de grosses ventes. On sait qu'on sera armés, car nous sommes un club formateur. À nous de trouver les solutions. Mais tout ça n'est pas conjoncturel. Cela fait partie de notre travail, dans notre vie de tous les jours. Bien évidemment, on ne souhaite pas perdre Aubameyang. Mais on a peut-être d'autres joueurs qui seront sollicités, pendant que lui restera... Notre devise, c'est "tous pour un". Le collectif. Sincèrement. On ne se repose pas que sur un seul joueur, on a d'autres solutions.
Le top de votre "salary cap", c'est 60 000 ou 80 000 € par mois ?
On procède par strates. 30, 45, 65, de 80 à 90 000 pour un top player. Mais les primes de classement vont aux joueurs et certains d'entre eux voient leur salaire ainsi augmenter de 50 %. Mais, à Saint-Étienne, les valeurs ne sont pas l'argent. Vous avez vu, l'autre jour, certains de nos joueurs déblayer la neige ? *(Lors du match contre Montpellier, remporté 4-1, le 9 février, 24e journée.)* Voilà !
Jouer encore sur trois tableaux vous offre une occasion inouïe d'être enfin européen ?
Oui, mais ce n'est pas une fin en soi. L'Europe nécessite de doubler tous les postes avec un effectif de même qualité. On veut devenir un club européen. On ne l'est pas. Attention, je dis un club. Pas une équipe ! Montpellier a été en Ligue des champions, mais n'est pas un club européen. L'OM, l'OL, le PSG le sont, Lille et Bordeaux, à la limite. Nous, nous voulons devenir un club européen avec les structures qui vont avec, sportives, marketing, etc., à partir de 2014, date de l'inauguration du nouveau Geoffroy-Guichard. Alors, pour nous, une finale de Coupe de la Ligue, c'est magnifique, mais c'est une étape, pas un objectif. On n'est pas Calais ou Quevilly. La finale, c'est une étape du projet 2014. Le prochain match, c'est Reims *(ce dimanche, à 17 heures, 25e journée)* et c'est le plus important. Mais on ne pense pas au classement. En essaie de jouer le mieux possible en donnant du plaisir aux spectateurs. » ■ **J.-M. LA.**

Quinté+

OBJECTIF 2014

Avec PMU, qualifiez-vous pour le Brésil
et supportez l'Équipe de France

Du samedi 16 au dimanche 24 février 2013

Jouez un Quinté+ ou un Quinté+ spOt et tentez de gagner 5 voyages pour 2 personnes au Brésil,

500 places pour les matchs France-Géorgie et France-Espagne,
et des milliers d'autres cadeaux...

RDV EN POINT DE VENTE

On parie que vous allez gagner

Bonifications octroyées en application du règlement du Pari Mutuel dans les Points de Vente annonçant l'offre, hors paris collectifs, hors bornes de prise de paris. Toutes les formules de jeu et tous les services (Pariez spOt, Carte PMU) sont éligibles.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

ALEX MARTIN

Tout le peuple stéphanois donne de la voix au Chaudron afin d'aider les Verts à retrouver l'Europe la saison prochaine.

« DE LA FRAÎCHEUR, LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE. » Dans ce contexte, l'une des chances de Galtier est justement de pouvoir jouer sur trois tableaux et de pouvoir ainsi concerner un effectif dont tous les postes ou presque sont maintenant doublés. « On m'a parfois reproché, dit l'entraîneur des Verts, de "faire tourner", mais je ne fais pas tourner ! Je gère pour que les joueurs conservent un maximum de fraîcheur le plus longtemps possible, puisque c'est ça qui a manqué la saison dernière. »

Le coach a retenu les leçons de 2011-12. Il ne veut plus voir ses espoirs s'évanouir en même temps que se blessent certains de ses joueurs clés. Maintenant, lutter sur tous les fronts, ça se prépare, car les matches vont s'accumuler. Le président du conseil de surveillance, Bernard Caïazzo, le rappelle opportunément : « Une finale de Coupe de la Ligue jouée le samedi, c'est un match en retard de Championnat à rattraper le mercredi qui suit... » On peut ajouter qu'un huitième de finale de Coupe de France disputé contre Lille (le mardi 26 février), cela implique trois matches à jouer en une semaine avec un Nancy - Saint-Étienne trois jours avant le rendez-vous de Coupe, puis un Saint-Étienne - Nice, quatre jours après.

Dans ce cas-là, Christophe Galtier dit « ne pas alléger les séances », mais les organiser « toutes à base de jeux. Pour que tout le monde trouve ses repères et plus encore ceux qui n'ont pas beaucoup de temps de jeu. » Le coach avoue aussi : « Quand il y a un blessé ou un suspendu, je fais du poste par poste pour ne pas bouleverser l'organisation mise en place, qui donne des résultats. »

« UNE COUPE, C'EST TELLEMENT BEAU ! »

Précision technique. Galtier compte faire jouer Bodmer derrière ses attaquants. Une position que personne n'occupait avant lui. Il n'a pas l'équivalent. « Je ne veux pas non plus que l'on reste figés explique-t-il. C'est là que Mathieu me paraît le plus à l'aise, mais le triangle que je préconise en milieu de terrain peut se faire et se défaire. Il est évolutif... »

À ces subtilités technico-tactiques près, l'entraîneur de l'ASSE rappelle que ses entraînements sont donc très structurés. « J'insiste beaucoup sur la charge individuelle de chaque joueur, selon son temps de jeu. Je donne aussi beaucoup de temps de récupération pour que chacun conserve une bonne fraîcheur mentale. »

Elle est nécessaire aussi, pour attaquer trois compétitions, d'avoir la tête bien faite. Car il n'est pas dans la mentalité maison de faire l'impasse. Hervé Revelli, qui a déjà connu ça s'exclame : « Il ne faut rien choisir du tout. Cela m'est arrivé comme joueur et, cette euphorie, il ne faut pas la contrarier en privilégiant une Coupe de la Ligue par rapport à un match de Championnat ou ce genre de calculs. Actuellement, tout réussit aux Verts et ils peuvent bien jouer tous les trois jours, ça ne changera rien. Et puis, une Coupe, c'est tellement beau ! Alors, vous ne regardez pas, vous jouez et vous gagnez. On a la chance d'être sur trois tableaux et si on en perd un, il en reste toujours deux pour être européen. »

JOUER SUR TROIS TABLEAUX PERMET À TOUS LES JOUEURS D'ÊTRE CONCERNÉS

« ON NE JOUE PAS LE NUL ! »

L'entraîneur est assez d'accord avec ce grand ancien : « L'erreur à ne pas commettre, assure Galtier, c'est de se dire qu'il ne reste qu'un seul match, la finale de la Coupe de la Ligue. Il y aura un vainqueur, un vaincu et nul ne peut savoir ce qui peut se passer. C'est une chance, un bonheur d'y être. Mais il y a aussi un match important en Coupe de France contre Lille et il nous faut aussi exister en Championnat. Alors, je pars d'un principe : plus on joue et mieux c'est. La victoire appelle la victoire. Après, l'effectif actuel me permet de donner du temps de jeu sur tous les tableaux, quels que soient les entrants et les sortants. »

Quant à une éventuelle participation à la prochaine Ligue des champions, avec son cortège d'interrogations sur les futurs entrants (le défenseur international algérien Essaïd Belkalem ?) et sortants, lors du marché des transferts estival... « Je ne veux pas, martèle Galtier, qu'on pense à un objectif ! On en a un, clairement identifié, qui se présente à nous le 20 avril (*finale de la Coupe de la Ligue contre Rennes*). Il faut simplement trouver le moyen de savoir comment on fait, en Championnat, pour gagner le plus de points possible à travers le jeu. » Réponse, en quelque sorte, de son dirigeant, Bernard Caïazzo : « S'il y a égalité à dix minutes de la fin, on ne joue pas le nul ! On continue à attaquer. Tout le monde est d'accord sur cette philosophie : le football est un spectacle. » ■ **J.M.LA.**

RETOUR AU STADE DE FRANCE

L'AS Saint-Étienne disputera, le samedi 20 avril au Stade de France, la finale de la Coupe de la Ligue contre Rennes. Ce sera sa première finale à Saint-Denis. Les Verts n'ont en effet plus disputé une finale depuis celle de la Coupe de France 1982, remportée au Parc des Princes par le PSG (2-2, 6 t.a.b. à 5). En revanche, ce ne sera pas la première apparition des Stéphanois au Stade de France. Le 10 mars 1999, l'ASSE y avait battu le Red Star, pour le compte de la 29e journée de Ligue 2. Devant 45 000 spectateurs, l'équipe des Alonzo, Guillou et Ferhaoui s'était imposée 2-1 grâce à deux buts de Subiat et Mettomo. Il s'agit, à ce jour, du seul match de L2 jamais disputé au Stade de France. ■ **D. CO.**

boulanger

MULTIMEDIA & ELECTROMENAGER

Vivons la Happy-Technologie!

Offre limitée valable du 12 au 24 février 2013

PACK PS3 12 GO + FIFA 13

\+

2ÈME DUALSHOCK.3

=

~~319,99€~~

199,99€*

*Offre à durée limitée valable du 12 février au 24 février 2013.
Prix tenant compte de la remise différée de 50€ sous réserve de l'envoi d'une demande de remboursement avant le 18 mars 2013 à minuit à SOGEC Gestion. Coupon et modalités disponibles sur PlayStation.fr. Offre limitée à 30 000 demandes.

« PS », « PlayStation », « PLAYSTATION », « PS3 », "PlayStation®3", « PS3 » sont des marques déposées de Sony Computer Entertainment Inc.

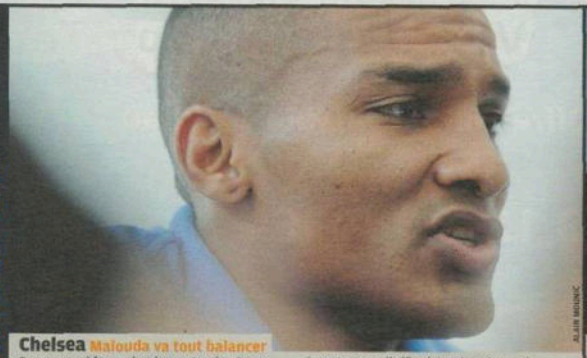
PS3
PlayStation®3

©2013 Electronic Arts Inc. Tous droits réservés. Toutes les marques commerciales appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Produit sous licence officielle de la FIFA. ™© Le logo FIFA Brand OLP est une œuvre protégée et une marque commerciale de la FIFA. Tous droits réservés. Fabriqué sous licence par Electronic Arts Inc. ©2002 Ligue de Football Professionnel ®.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE



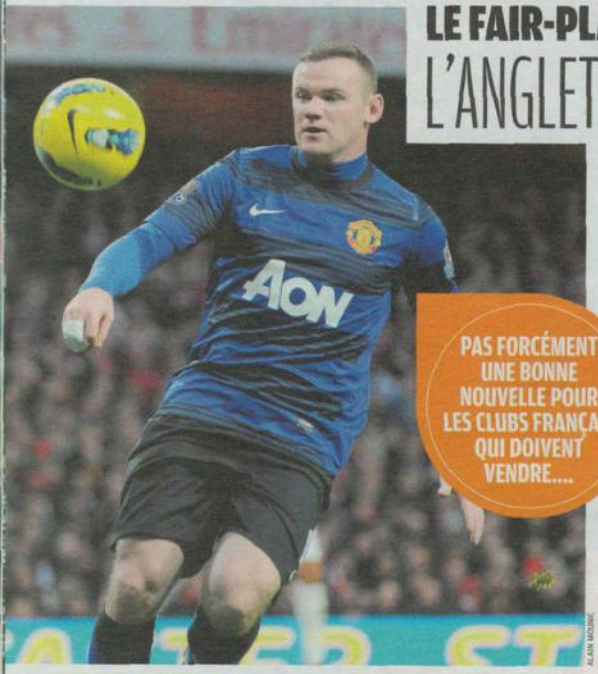
ALAIN MOUNIC

Chelsea Malouda va tout balancer

On a presque hâte que la saison se termine. Parce qu'un certain Florent Malouda promet des révélations sans détour sur sa mise à l'écart à Chelsea. « Les détails, je vais les exposer quand je serai libre, mais la stratégie employée est de me faire passer pour un joueur à la recherche d'une rémunération importante, a-t-il affirmé dans les colonnes de *France-Guyane*. C'est mesquin, mais cela m'a plus fait sourire qu'autre chose car cela démontre à quel point ces gens-là m'estiment. » Pourquoi attendre ? « J'ai un devoir de réserve, je suis encore au club. » Jusqu'en juin seulement…

SDF Le Vendée Globe à l'honneur

Les deux héros du dernier Vendée Globe, François Gabart, le vainqueur, et son dauphin, Armel Le Cléac'h, donneront le coup d'envoi de la finale de la Coupe de la Ligue Saint-Étienne-Rennes le samedi 20 avril au Stade de France. Si la rencontre est aussi serrée que le duel entre les deux skippers, on va se régaler.



ALAIN MOUNIC

PAS FORCÉMENT UNE BONNE NOUVELLE POUR LES CLUBS FRANÇAIS QUI DOIVENT VENDRE….

LE FAIR-PLAY FINANCIER TRAVERSE LA MANCHE

L'ANGLETERRE LIMITE LES MASSES SALARIALES

SIX MILLIARDS D'EUROS DE REVENUS GARANTIS rien qu'en droits télé entre 2013 et 2016 : avec un tel pactole, on pourrait s'attendre à ce que la Premier League ne se préoccupe pas trop de ce que ses clubs dépensent en salaires. À tort ! Le 7 février, elle a annoncé un ensemble de mesures présenté comme une « charte interne du fair-play financier », avec notamment l'introduction d'une espèce de salary cap dès 2013-14. Aucun club dont la masse salariale dépasse 61 M€ ne pourra augmenter celle-ci de plus de 4,7 M€ par saison au cours des trois années à venir, sous peine d'encourir des sanctions allant jusqu'à la déduction de points. La décision, prise à une majorité de treize clubs contre six (Fulham, Manchester City, Aston Villa, Swansea, West Bromwich et Southampton) et une abstention (Reading), a surpris. Mais elle se situe dans la logique de la réflexion de Richard Scudamore, directeur exécutif de la Premier League. Le ratio masse salariale/chiffre d'affaires des clubs anglais est en effet passé de 62 à 70 % en l'espace de dix ans. Pour une minorité de clubs (Villa, QPR), il dépasse même… les 100 %. Cette limitation des masses salariales est l'aboutissement d'un processus d'assainissement engagé depuis longtemps. Ne manquait que l'accord des intéressés, qui avaient refusé une proposition similaire en novembre. C'est chose faite.

DIFFICILE À IMPORTER EN L1. Forcément, se pose la question de savoir si la mesure pourrait faire école en France. Pour Vincent Chaudel, économiste du sport chez Kurt Salmon, l'affaire est complexe : « Un Championnat leader comme la Premier League peut aller dans ce sens, car la mesure est indexée sur les revenus du club. Donc, pour des clubs florissants, l'effet sera quasi nul et c'est pour ça que la plupart des clubs, comme MU, y sont favorables. En revanche, la L1 peut difficilement importer ce dispositif au risque d'accélérer la fuite des talents. » En revanche, peut-elle en tirer bénéfice ? « Oui et non, reprend Vincent Chaudel. S'il y a moins de clubs anglais en mesure de recruter à tout va, ça peut permettre à des clubs français qui sont dans une "bonne dynamique" de conserver plus facilement leurs talents. Mais quand on a besoin d'alléger sa masse salariale, c'est autant d'opportunités en moins. Or, c'est un peu la réalité du moment pour beaucoup. Donc, à court terme, ce sera probablement pénalisant, mais, à plus long terme, ça devrait être positif. » ■ **(AVEC PH. A.)**

PETIT FILET

LACOMBE DÉGAINE

Les mauvais résultats actuels de l'OL agacent Bernard Lacombe. Du coup, tout le monde en prend pour son grade. D'abord Beckham (« Je ne l'aurais pas pris à Lyon ») avant de s'occuper de Gourcuff sur RMC : « Yoann est un souci. » Fallait pas l'énerver, on vous dit.

ALEX MARTIN

OL ACCORD POUR LE GRAND STADE

Tandis que Lacombe flingue tout ce qui passe *(voir ci-contre)*, Jean-Michel Aulas, lui, va pouvoir un peu se détendre. Car l'entreprise de BTP Vinci et l'OL ont enfin signé mardi un accord pour la construction du grand stade de Lyon, qui doit être livré mi-2015. Après toutes les péripéties qui ont émaillé le lancement du chantier (financement, riverains en colère), la nouvelle tient presque du miracle.

DOPAGE WENGER MONTE AU CRÉNEAU

Alors que les affaires de corruption éclatent, que les instances veulent une maîtrise des dépenses, c'est la lutte antidopage qui commence à faire rage. De quoi faire dire à Arsène Wenger : « On pourrait aller plus loin au niveau des contrôles. Je serais favorable à la mise en place de tests sanguins. » Opération jeu propre… à tous les étages.

BASTIA LES NIÇOIS INTERDITS

Les supporters niçois sont réputés être parmi les plus turbulents du Championnat ; Furiani est répertorié comme l'une des enceintes les plus chaudes de France, récemment suspendue pour trois rencontres. Conclusion : quand un Bastia-Nice se profile samedi à l'occasion de la 25e journée de L1, la préfecture de Haute-Corse annonce que les fans azuréens seront interdits de stade. Il n'y a plus qu'à se rabattre dans un bon café des sports.

Arles-Avignon La drôle de com'

Lundi on apprenait que Franck Dumas était nommé sur le banc d'Arles-Avignon, au poste de manager, à la place de Pierre Mosca. Jusque-là, rien de bien singulier... sauf que l'info avait fuité deux jours plus tôt de façon assez cocasse. En effet, quelques minutes seulement après le solide point arraché par l'ACA à Nantes (1-1, 24e J.), une page facebook annonçait le remplacement ("cotch" doit se traduire par coach). Le titulaire du compte : Steven Salerno, fils de l'actionnaire majoritaire Marcel Salerno !

Mirallas Une méthode étonnante

Touché aux ischio-jambiers, Kevin Mirallas a retrouvé son niveau. L'ex-Lillois s'explique dans la presse anglaise : « Dès la première injection, j'ai senti une amélioration... Je ne sais pas ce que le doc' a utilisé, mais cela a marché. » Le doc' en question ? Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt, membre du Bayern, dont les méthodes à base de sang de veau détonnent.

Racisme Balotelli de nouveau visé

Il rêvait de ce retour en Italie. Mais Mario Balotelli avait oublié que la patrie de son cœur a aussi sa part sombre, comme les manifestations racistes assez régulières à son encontre. Dernier exemple en date, les chants honteux de supporters de l'Inter envers leur ancien protégé passé chez l'ennemi, le Milan AC, lors du succès nerazzuro face au Chievo (3-1) le week-end dernier. Massimo Moratti, le président interiste, a dû appeler à un peu de dignité en vue du derby du 24 février.

NEUILLY L'INCROYABLE VISITE DE MESSI

LUNDI APRÈS-MIDI, deux joueurs étaient en visite à l'Olympique de Neuilly : Lionel Messi et Xavi. Au vrai, le parent d'un des adhérents est lié à Messi. Selon Europe 1, il s'agirait du pilote de son jet privé. De passage dans la capitale pour affaire en compagnie de Xavi, le quadruple Ballon d'Or a accepté de venir voir les enfants du club durant trois quarts d'heure. Une visite qui n'a pas été sans causer quelques soucis d'ailleurs. « On n'a pas ébruité cette visite, nous raconte Frédéric Lécan, vice-président du club. On n'en a eu la confirmation que le dimanche. Il était dès lors compliqué de communiquer, notamment pour des questions de sécurité. Résultat : il y a des enfants qui pleurent de ne pas avoir pu être là... » Mais les petits présents étaient ravis. « Ils pleuraient aussi, sourit le vice-président. Car ils étaient tristes de les voir partir. Je n'avais jamais vu ça. Pourtant, au club, il y a Thuram qui est là régulièrement car il y a son fils. Ronaldinho passait régulièrement le lundi quand il était au PSG. Karembeu était venu aussi très gentiment... mais les enfants ne le connaissaient pas. » Une parenthèse enchantée pour un club dont l'existence n'est pas facile. « Il y a des parents aisés mais notre club, lui, est moins bien loti que des clubs de milieux plus populaires, reprend Frédéric Lécan. » ■

M'VILA LA NOUVELLE AFFAIRE

YANN M'VILA se trouve impliqué dans un dossier judiciaire grave. Le parquet de Paris a ouvert une enquête préliminaire pour sollicitation de prostituée mineure et le nom du joueur y est cité. La jeune fille de seize ans est une délinquante interpellée en novembre dernier pour vol à l'étalage et détention de drogue. Dans son téléphone, la police retrouve des sms et des photos compromettantes pour le joueur dont le casier commence à être lourd, entre le vol de ses affaires par des prostituées en 2011, la plainte d'un jeune homme disant avoir été frappé par l'ex-Rennais et sa suspension internationale jusqu'au 28 février 2014 après sa virée nocturne avec les Bleuets. Tout ça, à seulement vingt-deux ans... ■

VADA L'HISTOIRE COMMENCE

LE 10 FÉVRIER 2013 sera peut-être un marqueur de l'histoire des Girondins de Bordeaux. Voire plus, selon certains oracles qui lui prédisent une grande carrière. « Lui », c'est Valentin Vada, un jeune de dix-sept printemps, en mars prochain, qui a fait ses premiers pas avec le maillot au scapulaire dimanche dernier en Gambardella contre Vertou (3-1). Des débuts qui se sont fait attendre et qui auraient pu ne jamais se produire sur les bords de la Gironde. Car l'adolescent est arrivé dans le Sud-Ouest il y a deux ans de son Argentine natale, après des premiers pas au Proyecto Crecer, une école de football de la province de Cordoba, filiale des Girondins depuis une dizaine d'années. Sans être autorisé à jouer au cours de longs mois de bataille juridique et administrative en raison du règlement de la FIFA interdisant les transferts de mineurs d'un continent à un autre, avant que le bonhomme n'aille lui-même plaider sa cause avec succès devant le Tribunal arbitral du sport. « Parfois, le soir dans mon lit, je rêve que je joue, racontait-il dans *Sud-Ouest*... Que je marque un but pour les Girondins... » Un rêve que beaucoup faisaient aussi pour lui à Bordeaux tant Valentin Vada est une promesse pour le club. Car le milieu offensif ne trimballe pas seulement une histoire peu commune, il dispense aussi un talent rare qui lui vaut d'être surclassé de deux ans. Au point que plusieurs observateurs l'ont comparé à un certain Leo Messi. Le genre de fardeau trop lourd à porter et qui incite le club à verrouiller la communication à son sujet, l'entraîneur des U19 girondins, Philippe Lucas, ayant par exemple décliné notre sollicitation afin qu'il nous éclaire sur le prodige. Soucieux de l'équilibre de Valentin Vada que convoitaient des grands d'Europe comme MU. Pour ses grands débuts, le môme a facturé un but et une passe décisive. Le reste est encore à écrire... ■

PAS SI SPECIAL ?

« Je ne pense pas que le club serait content de ce qu'apporte Mourinho. Il ne dure jamais plus de trois ans.

PETER SCHMEICHEL, ANCIEN GARDIEN DE MANCHESTER UNITED, DANS *EL MUNDO DEPORTIVO*, SUR UNE ARRIVÉE POSSIBLE DE MOURINHO À MU

Paris, Beckham et la Chine

C'EST UNE INFORMATION qui confirme la thèse que l'arrivée de David Beckham au PSG présente sans doute davantage de potentiel de développement pour le club que pour l'équipe. Car, selon une information du blog BRLTV, le club de la capitale a profité de l'arrivée de la star anglaise pour lancer le week-end dernier des comptes sur les deux principaux réseaux sociaux chinois : weibo et tencent. La raison est très simple : même à trente-sept ans, David Beckham reste la plus grande star du football en Asie, encore devant Leo Messi ou Cristiano Ronaldo. Autre élément de communication vers l'Empire du Milieu, la traduction en chinois du site officiel de l'actuel leader de la Ligue 1. Une initiative qui fait suite à la version anglaise lancée en 2008 et la version arabe inaugurée l'an dernier. Avec l'arrivée de Beckham, Paris prend donc définitivement une dimension planétaire. ■

Il est venu, il a vu, il a couru.

BECKHAM BIENVENUE AU CA

UNE GROSSE CENTAINE DE JOURNALISTES a assisté mercredi au premier entraînement collectif de la star anglaise. « Beck

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

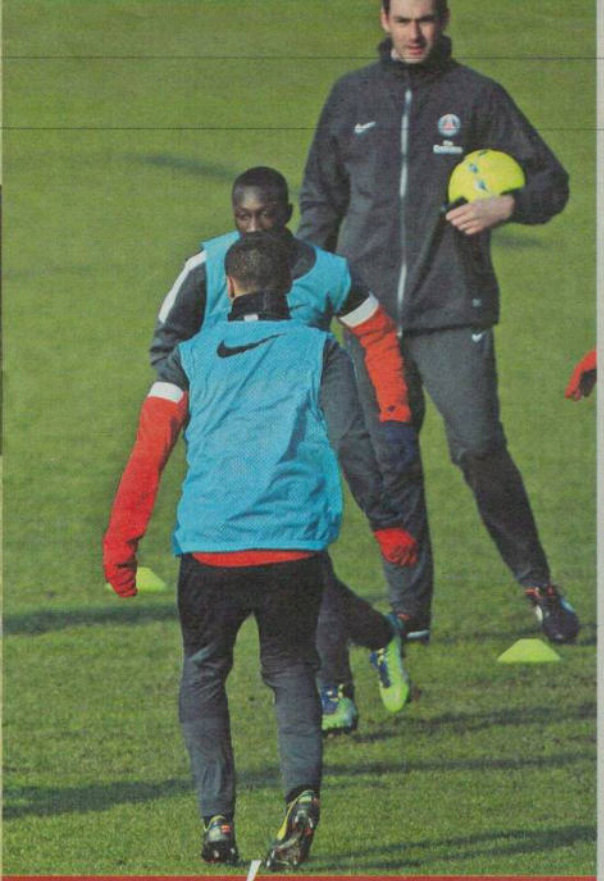
PHOTO
RICHARD MARTIN

SI CERTAINS SE DEMANDENT ENCORE pourquoi le PSG a fait signer pour cinq mois un type de trente-sept ans qui devrait passer la plupart de son temps parisien à cirer le banc de touche ou à parader en tribunes entre Leonardo et Nasser el-Khelaïfi dans un impeccable costume anthracite, qu'ils jettent donc un œil sur le « Magic Circus Show » médiatique impressionnant qui a escorté les premiers pas de David Beckham sur les pelouses d'entraînement du Camp des Loges. C'était mercredi après-midi, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). Le club de la capitale avait reçu plus de 200 demandes d'accréditation de journalistes. Il en a retenue une grosse moitié. Parmi les heureux élus figuraient des médias français, anglais et qataris, forcément, mais aussi allemands, espagnols, italiens, suédois, japonais ou hongkongais. Tous venus pour voir la star taper ses premiers ballons sous ses nouvelles couleurs.

Car l'Anglais est une star. De celles qu'on épie sans relâche juste pour quelques clichés ou quelques images, quand bien même on sait par avance qu'elle n'offrira aucune interview. Et que font des journalistes qui savent pertinemment qu'ils ne décrocheront aucun mot du gars pour lequel ils se sont déplacés ? C'est simple, ils s'interrogent entre eux. Les photographes prennent des clichés des caméras télé, les caméras télé filment les photographes, les plumitifs et journalistes radio s'interviewent à tour de rôle. Nous étions nous-mêmes en train de nous « auto-interviewer » (oui, c'est une technique avant-gardiste qui consiste à répondre personnellement aux questions qu'on se pose soi-même, mais sans langue de bois), quand la rumeur de l'arrivée imminente de Becks au centre d'entraînement s'est propagée. Un type à bicyclette, se frayant un chemin entre les caméras, s'est mis à hurler : « Il arrive ! Il arrive ! » Qui ça ? « Le pape, pardi ! » Bon, fausse alerte.

L'ANGLAIS EST UNE STAR, DE CELLES QU'ON ÉPIE SANS RELÂCHE JUSTE POUR QUELQUES CLICHÉS

« IL EST MOINS BEAU QUE VAN DER WIEL ! » En fait, David Beckham était déjà là. Récupéré vers 13 heures à son hôtel parisien *le Bristol* (VIIIe arrondissement), il serait arrivé au Camp des Loges une demi-heure plus tard par une porte dérobée. Les quelques fans présents au milieu des reporters à l'entrée du parking des joueurs ont tiré la tronche, forcément. Ils espéraient le voir. Les filles, surtout. Elles étaient d'ailleurs une poignée à papillonner de micro en micro pour répéter leur plaisir de voir Beckham au PSG. Comme cette supportrice irlandaise venue à Paris pour quelques jours avec le maillot au numéro 23 des Los Angeles Galaxy, l'ancien club du néo-Parisien, parce que « ça fait seize ans » qu'elle est « une fan absolue » et qu'elle ne pouvait « pas rater ça ». Ou comme cette autre groupie qui trouve « Beckham assez beau, mais moins que Van der Wiel » et qui demande à son interlocutrice :



MP D'ÉLOGES

s » leur a adressé un petit coucou de la main. Sympa.

« C'est pour qui ?
– Pour France Bleu.
– Pour France 2 ?
– Non, France Bleu.
– Ah... *(Moue dubitative.)* »

CRAMPONS ROSES, BONNET ROUGE. Des fans masculins étaient là aussi, évidemment. Parmi eux, Jean-Baptiste et Tom, accourus du Val-d'Oise voisin. Pour le premier, « l'arrivée de Beckham a créé un buzz encore plus énorme que celui qui a suivi le transfert d'Ibra, parce qu'elle dépasse le cadre du football. Elle touche aussi à la mode, au show-biz et fait aujourd'hui parler du PSG jusqu'aux villages les plus reculés de Chine ! » Pour le second, « Becks jouera une demi-heure par-ci, une demi-heure par-là, parce que l'équipe aura besoin de lui, notamment pour tirer les corners, parce que personne n'a vraiment remplacé Nene dans cet exercice depuis qu'il est parti ».
15 h 10. Le PSG passe à l'heure anglaise. David Beckham pénètre pour la première fois sur la pelouse d'entraînement en compagnie de la

Plus de caméras que de joueurs parisiens.

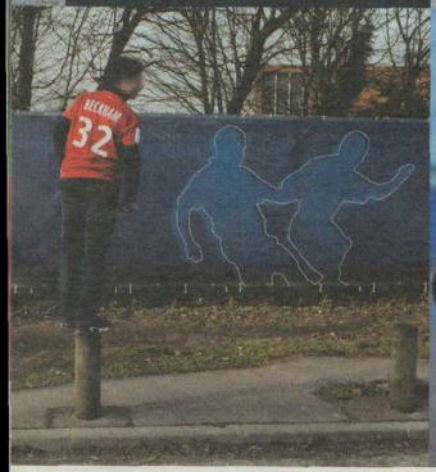
AVEC LA PRESSE ANGLAISE

« Dites, il va jouer ce week-end ? »

C'était annoncé, presque programmé : tout ce qu'Albion comptait de journalistes sportifs allait prendre d'assaut les routes abîmées des abords du Camp des Loges pour accueillir David Beckham. Une invasion fantasmée, et qui n'a finalement pas eu lieu. Déçu, on l'était forcément mercredi après-midi dans le saint des saints du PSG, où cela causait surtout français dans les rangs de la grosse centaine de journalistes triés sur le volet pour assister à l'événement : la première séance collective de Beckham avec le PSG. Un parterre bien trop « frenchy » peut-être, pour ce que l'on avait cru être le « baptême de l'air » de l'ancien joueur du LA Galaxy. Au milieu d'une dizaine de nationalités, rares étaient en effet les médias britanniques à s'être déplacés jusque dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye pour apercevoir – et encore, de bien loin – les premières touches de balle du Spice Boy. Shocking, vous croyez ? « Non, pourquoi ? » rétorquait ce photographe anglais de l'agence Getty, appuyé contre la main courante entre deux confrères français. « C'est qu'il n'intéresse plus comme avant. Peut-être Becks est-il trop vieux et qu'il ne fait plus rêver ! » osait-il même plaisanter. Sans rire... Une explication qui ne tenait pas vraiment puisqu'on avait vu débarquer un peu plus tôt et avec tout leur matériel les très anglophones personnels de Sky Sport et ceux d'Al-Jazeera English. Et que sur la « terrasse » qui surplombe les terrains d'entraînement du PSG, seul endroit autorisé aux médias, étaient attablés quelques représentants d'agences anglo-saxonnes pas dépaysés par le cadre champêtre ni par le pâle soleil d'hiver. Point de quotidiens londoniens, en revanche, pour ceux qui espéraient côtoyer chroniqueurs distingués ou fureteurs de tabloïds, que l'on croyait pourtant un peu plus friands de potins ou d'histoires. Déception, donc. « Cet entraînement n'avait rien d'exceptionnel, tentait d'analyser Andy Burton (Sky Sport), si ce n'est qu'il est le premier. Il n'y a pas d'interview possible après cette séance, par exemple, pas de réaction espérée de joueurs ou du club. Il ne s'est rien produit d'important depuis la signature de Beckham. Et puis le déplacement de Manchester United à Madrid ce mercredi soir, c'est aussi un grand match. » Sous-entendu, nos confrères avaient sans doute beaucoup mieux à faire que de se déplacer dans les Yvelines. Remarque recevable... Mais alors, Becks ne ferait donc plus recette outre-Manche ? « Au contraire, cela a fait la une partout, journaux, télés, etc., quand il a signé il y a quelques semaines, commentait Lee Wellings, le correspondant londonien d'Al-Jazeera. Tout le monde était à Paris l'autre fois. N'ayez crainte, les choses vont changer dès qu'il va commencer à jouer.
Un entraînement collectif sans point presse, c'est bon pour les chasseurs d'images... » Rien que ça ? Il n'empêche, Wellings était venu, lui, avec quelques interrogations, celles que se poseraient peut-être les derniers admirateurs du Beckham, et ils demeurent nombreux à apprécier le dernier grand gentleman des terrains de football, si l'on en croit cette réputation qui a précédé son arrivée : « Dites-nous quand Carlo Ancelotti va le lancer dans le grand bain ? Sera-ce dimanche à Sochaux, ou la semaine d'après contre Marseille ? » Et d'insister encore : « Et puis, où va-t-il jouer, dans le dispositif actuel du PSG ? Beckham va prendre la place de quel joueur au milieu ? Dans l'axe ou sur les côtés ? » Des questions restées sans réponse, puisque le PSG, on l'aura compris, avait décrété pour la circonstance un silenzio stampa (silence vis-à-vis des médias) très italien, qui tranchait avec le caractère évidemment extraordinaire de cette première séance de Beckham, vécue bien loin de son public, l'autre absent des débats. Il n'empêche, l'Angleterre se sera certainement couchée en apercevant sur ses écrans TV l'ancien capitaine de la sélection en train de saluer mécaniquement ceux qui, bravant le froid, n'avaient eu d'yeux que pour lui l'espace d'une heure ! ■ **FRANK SIMON**

> Beckham va prendre la place de quel joueur au milieu ? Dans l'axe ou sur les côtés ?

Quelques exercices supplémentaires avec un préparateur physique, quelques autographes, et les fans de Beckham ne touchent plus terre.



ET S'IL JOUAIT LE RETOUR CONTRE VALENCE ?

Après s'être entretenu individuellement à Londres et New York, David Beckham a donc commencé, mercredi, à s'entraîner avec sa nouvelle équipe. Bien sûr, il sait pertinemment qu'il n'a pas été recruté pour apporter une plus-value sportive au PSG. Il le sait encore plus après avoir assisté à la prestation convaincante de ses nouveaux partenaires à Valence. Becks a constaté ce dont il se doutait probablement déjà. À savoir que Lucas et Lavezzi allaient plus vite et percutaient beaucoup plus que lui. Que Matuidi, Verratti et même Pastore, pour une fois irréprochable dans son comportement et ses replacements défensifs, possédaient un volume de jeu et un abattage bien supérieurs au sien. Ce PSG-là n'a évidemment pas besoin de lui sur le terrain. Ni sur un côté du milieu, ni devant la défense. Il le traînerait probablement comme un boulet. Un boulet canon, certes, mais un boulet quand même. Pourtant, le Spice Boy va jouer, c'est certain. Et peut-être même le match retour de C1 face à Valence. Privé d'Ibra et Verratti, suspendus, Carlo Ancelotti devra imaginer une équipe différente de celle de l'aller. Comme Ménez (ou Gameiro) devrait logiquement remplacer Zlatan poste pour poste, c'est à la place de Verratti que l'Anglais a le plus de chances d'évoluer. D'ici là, il devra prouver à son entraîneur qu'il mérite davantage que Chantôme, voire que Thiago Motta, s'il a récupéré de sa blessure à la cuisse, de jouer avec Matuidi devant la défense. Il aura deux ou trois occasions de s'étalonner. Probablement pas à Sochaux, dimanche, mais peut-être dès le week-end suivant contre l'OM en Ligue 1 (24 février), ou le mercredi suivant (27 février) contre ce même adversaire en huitièmes de finale de la Coupe de France. En une semaine, Beckham pourrait ainsi effectuer son baptême sur les pelouses françaises à l'occasion d'un clasico et son grand retour en Ligue des champions. Qui dit mieux ? ■ **L.C.**

moitié de l'effectif. Les autres, ceux qui ont joué et gagné la veille à Valence (1-2), sont restés aux soins. Pas d'Ibra, donc. Faudra attendre un peu pour voir l'intrépide Suédois pourrir le flegmatique Anglais à cause d'une passe foirée. Chaussé de crampons roses, attifé d'un bas de survêtement gris, d'un haut rouge et gris et d'un bonnet rouge, Becks marche en compagnie de Giovani Mauri, le préparateur physique en chef. Bonne pâte, il répond très vite d'un signe amical de la main aux « David ! » descendus du balcon de presse surplombant le terrain d'entraînement (on n'y est pour rien, on le jure).

EN ÉQUIPE AVEC TIÉNÉ, CAMARA ET CONTE. La suite ? Quelques longueurs et fractionnés, des étirements et des contrôles-passes basiques en mouvement sous les yeux du duo Ancelotti-Leonardo. Démarrent ensuite des jeux à une touche de balle sur un périmètre restreint. Parmi les reporters, un jeu s'instaure. Reconnaître l'Anglais au milieu de la mêlée. Facile, finalement, il suffit de poser ses yeux sur le joueur qui a le ballon dans les pieds à chaque fois que les cliquetis des appareils des photographes s'accordent pour crépiter en même temps. Becks a revêtu une chasuble jaune et fait équipe avec Siaka Tiéné, Zoumana Camara et le jeune Antoine Conte. Que des remplaçants. Que des défenseurs, aussi. Faut-il y voir une indication sur la future utilisation du célèbre vétéran au PSG ? On plaisante, évidemment... Non, David Beckham demeure un milieu de terrain et un redoutable passeur. La preuve dès l'exercice suivant, un six contre six avec des vrais buts, où il délivre ses deux premières passes décisives de joueur parisien. Fin de séance collective. Tandis que ses coéquipiers rentrent au vestiaire, la star se plie, avec Denis Lefebvre, l'un des préparateurs physiques adjoints du club, à quelques fractionnés supplémentaires, pieds nus sur une aire sablée. 16 h 13 : l'entraînement du joueur se termine. Il aura duré une heure. Un dernier coucou à la presse et Becks file sans un mot au vestiaire. Il en ressortira un peu plus tard pour signer quelques autographes aux fans restés aux abords du parking, avant de regagner son hôtel de la capitale.

BECKHAM N'A PAS CROISÉ IBRAHIMOVIC SUR LE TERRAIN

C'était donc le premier entraînement de David Beckham au PSG. Un événement très médiatico-médiatique. Avant de quitter les lieux, un confrère nous a interpellé :

« Au fait, vous avez noté la minute à laquelle il a bu dans sa bouteille ?

– Oui, c'était 15 h 53... » ■ **L.C.**

GRENIER DÉPOSE GOURCUFF

LE JEUNE JOUEUR ISSU DE LA FORMATION LYONNAISE a pris l'avantage sur son aîné, une fois de plus blessé et forfait pour le déplacement, dimanche de l'OL à Bordeaux.

PATRICK SOWDEN.
psowden@francefootball.fr

BEAUX MECS, UNE ÉLÉGANCE COMPARABLE SUR LE TERRAIN, même poste de meneur de jeu, mêmes qualités techniques, même profil athlétique et même souci de la passe bien faite... Les points communs à Clément Grenier et Yoann Gourcuff ne se limitent pas à la seule initiale du nom. Pas étonnant que, lorsque Yoann G. s'est blessé, en août dernier, l'OL n'ait pas cherché loin la solution et ait naturellement décidé de retenir Clément G., que Claude Puel et les Niçois espéraient. Rémi Garde n'avait pas besoin de modifier son schéma de jeu, en 4-2-3-1 la plupart du temps, avec quelques échappées moins concluantes en 4-3-3 et pouvait miser sur un joueur « maison » déjà intégré.

UNE SAISON HACHÉE PAR LES BLESSURES. Grenier a donc bénéficié d'un coup de pouce – une blessure – pour saisir pleinement sa chance. 18 août : après un début de saison encourageant (un but à Rennes lors de la 1re journée), Gourcuff sort après dix minutes de jeu, victime d'une entorse. Il est remplacé par Grenier qui sera impliqué dans les quatre buts lyonnais. Gourcuff met dix semaines à revenir, pendant lesquelles Grenier s'installe avant d'être victime d'une élongation qui l'éloigne du terrain de mi-octobre à mi-novembre, puis d'une déchirure aux ischio-jambiers en décembre à Saint-Étienne (16e j.). Gourcuff multiplie les bobos (il manque le déplacement à Marseille le 28 novembre, 1-4), un dernier en date, cette semaine (douleur aux adducteurs), qui pourrait l'éloigner deux à trois semaines des terrains. À l'arrivée, Grenier a disputé 15 matches de Championnat (dont 8 comme titulaire), contre 10 (dont 7 pour le Breton).

DES STATISTIQUES TRÈS PROCHES. À profils similaires, statistiques ressemblantes. Tous deux utilisés dans le même registre par Rémi Garde, Grenier et Gourcuff présentent pratiquement les mêmes chiffres : une moyenne de 1,3 tir par match chacun, 39 ballons distribués pour le premier, 42 pour le second, un pourcentage de 77 % de passes réussies (66 dans les trente derniers mètres) pour Grenier, 80 % (66 %) pour Gourcuff.

MAIS GRENIER PLUS DÉCISIF. Le match entre les deux serait indécis si l'Ardéchois ne battait pas sèchement le Breton en termes d'efficacité : trois passes décisives pour l'un, aucune pour l'autre, vingt occasions créées (dernière passe avant un tir) à huit ! Éric Carrière a suivi les matches de son ancien club, cette saison : « Grenier a cette capacité à recevoir le ballon haut et vite se retourner vers le but. Gourcuff l'avait, mais ne l'a plus. Il n'a plus cette spontanéité, ce contrôle systématique vers l'avant parce qu'il voyait avant les autres. Il cherche à se rassurer en dédoublant les passes, ce qui ralentit l'ensemble. Il court toujours beaucoup, mais à ce poste la priorité c'est d'être performant, pas d'être endurant. » C'est avec un milieu composé de Grenier-Malbranque-Gonalons que Lyon a réalisé ses meilleures performances cette saison – avec en apothéose la victoire au Vélodrome –, c'est avec ce trio que Garde a trouvé l'équilibre recherché. Dans l'esprit du coach, Grenier a toujours de l'avance, ou peut-être serait-il plus exact de dire que Gourcuff est toujours en retard ? Alors que le milieu lillois dominait le milieu lyonnais, dimanche dernier, et que le LOSC menait 3-1 à Gerland, Gourcuff est resté sur le banc, Rémi Garde optant pour les entrées de Gomis, Fofana et Benzia. C'est clair, non ?

GOURCUFF, L'ATTENTE SANS FIN. D'un côté, un joueur de vingt-deux ans issu du centre de formation devenu le symbole de la nouvelle politique du club, de l'autre, la « star » de vingt-six ans dont les derniers feux remontent à deux ans et demi, qui traîne l'étiquette de catastrophe industrielle (22 M€ de transfert en 2010) et est encalminé à Lyon, faute de propositions. « Que ce soit juste ou pas, l'attente ne peut pas être la même, admet Carrière. Et on ne peut pas dire que Gourcuff n'a pas eu sa – ou plutôt ses – chance(s) depuis son arrivée. Personne ne doute de son talent, tout le monde s'interroge sur cette fragilité psychologique qui l'empêche de revenir au niveau qui était le sien. À l'entendre, il est toujours dans l'analyse. À le voir, il n'est pas dans le plaisir. » Grenier a pris la main, et même si l'OL piétine parce que son trio est moins performant, parce que Lisandro et Gomis bougent moins autour, on ne voit pas comment Gourcuff pourrait d'ici à la fin de saison être la locomotive, lui qui peine à se remettre sur ses rails. ■ (avec opta)

Image symbolique. Clément Grenier remplace Yoann Gourcuff.

PASCAL ROSSIGNOL

CHAUVIN

« Les “Chauvin démission !”, je les co

CONTESTÉ PAR LES SUPPORTERS, visé par une cabale en interne, l’entraîneur brestois garde son

ARNAUD TULIPIER
atulipier@lequipe.fr

LE BLÉ S’EST LEVÉ. D’un souffle. Et s’est mis à reprendre un refrain entêtant, désignant la porte du stade à Landry Chauvin. Brest était mené par Nice (défaite des Bretons 0-2, le 2 février, 23e journée) et l’entraîneur avait la tête du coupable idéal. Depuis, il vit avec cette défiance, qu’il accepte et comprend lorsqu’elle vient de l’extérieur, moins quand elle est nourrie au sein même d’un club habitué par instants à tirer contre son propre camp. C’est sans fard qu’il raconte son quotidien d’entraîneur sur banc éjectable.

« Landry Chauvin, depuis plusieurs jours Internet, la presse et même les tribunes de Francis-Le Blé spéculent sur votre renvoi de Brest. Est-ce possible de faire abstraction de tout cela quand on est aussi contesté ?

J’y arrive, parce que les joueurs ne m’ont pas lâché. Ç’aurait pourtant été simple pour eux. J’ai toujours eu les joueurs avec moi, partout où je suis passé. Les mecs prennent du plaisir au quotidien, c’est une vraie force. Je dois la garder.

Comment se fait-il que cela ne se voit pas en match, alors ?

Nous sommes le seizième budget de Ligue 1, il ne faut pas l’oublier. On est à notre place. Les gens oublient trop vite que Brest s’est sauvé à la dernière journée ces deux dernières saisons. Même si le club a été leader de L1, il y a deux ans, il s’est maintenu de justesse à chaque fois. Cela reste un exploit de se maintenir pour le Stade Brestois. Ici, on ne s’en rend pas forcément compte. Je l’ai ressenti d’entrée, quand on a perdu dans les arrêts de jeu à Nancy, la première journée *(1-0)*. Moi, j’avais les boules, mais ça n’avait pas perturbé grand monde. J’ai toujours dit qu’on devait viser un maintien confortable, je me suis trompé, il va falloir cravacher jusqu’au bout. Il n’y a rien de honteux à cela.

> NOUS SOMMES LE **SEIZIÈME BUDGET** DE LIGUE 1, IL NE FAUT PAS L’OUBLIER. **ON EST À NOTRE PLACE.**

En disant cela, vous sous-entendez que ça l’est pour certains. Ceux qui, en interne, vous critiquent jusque dans la presse, notamment ?

Il y a certaines choses qui ne sont pas passées, qui me restent en travers de la gorge, notamment l’après-match de Nice.

Vous pensez aux “Chauvin démission !” scandés par le public brestois ou aux critiques internes répercutées dans les médias ?

Ce qui m’emmerde, ce ne sont pas les “Chauvin démission !”, je les comprends. Le foot est un exutoire, c’est normal que je sois un bouc émissaire, je dirais même que cela fait partie du jeu.

Concrètement, quand on entend un stade réclamer sa tête, comment réagit-on ? Qu’est-ce que cela fait ?

Très honnêtement, quand ça arrive pendant le match, tu l’entends, mais tu ne l’écoutes pas. Tu es tellement concentré, tellement dans ton truc que tu n’y prêtes pas attention. Tu fais avec. Franchement, je préfère qu’on s’en prenne au

Conscient de sa part de responsabilité dans les mauvais résultats de Brest, Landry Chauvin reconnaît ne pas avoir encore trouvé son équipe type.

VINCENT MICHEL

mprends »

cap contre vents et marées.

coach qu'aux joueurs. Je suis aussi là pour cela.

Vous aurez quand même du mal à faire croire que cela ne vous fait rien!

Bien sûr que cela blesse. Mais je suis quelqu'un qui se relève très, très vite et qui repart au combat. C'est vis-à-vis des proches que c'est plus dur. Quand tu reviens chez toi et que tu vois les dégâts que cela produit sur ton entourage, tes enfants, tes parents. Ils étaient au match contre Nice, en plus. *Ils subissent, alors qu'ils n'ont pas* choisi d'être dans le football. Mais ils ont compris que cela fait partie du job, comme je l'ai compris moi-même. C'est pour cela que je n'en veux pas au public.

Vous ne pouvez pas dire l'inverse, sinon, ce samedi, face à Ajaccio, ça sera pire!

Non, non, je le pense vraiment. Les gens *souffrent de la situation, d'autant que le départ* soudain de Ben Basat *(NDLR : à Toulouse)* leur a rappelé celui de Nolan Roux un an plus tôt *(à Lille)*. De plus, on n'avait pas été dans la bonne attitude face à Nice, je comprends qu'ils aient été en colère et que ce soit moi qui prenne. Je comprends moins qu'on ne tire pas tous dans le même sens.

C'est-à-dire?

Comme tous les entraîneurs, je lis la presse. Et ce que j'ai lu dans *L'Équipe* et dans certains articles de la presse locale, certaines déclarations de gens du club, ça m'a ennuyé *(un temps)*. Ça m'a fait mal, même.

Vous avez pris ça pour une trahison?

Trahison, le mot est peut-être un peu fort. Mais c'est sûr que ça fait un bout de temps que j'ai compris que tout le monde ne tirait pas dans le même sens, au club. Pourtant, le plus important, ce sont les joueurs, le staff.

Vu vos derniers résultats, n'est-ce pas logique que vous soyez contesté?

J'ai ma part de responsabilité, bien évidemment. J'ai tâtonné, je n'ai pas trouvé d'équipe type, je le reconnais. Quand une équipe n'engrange pas de points, le coach en est le premier responsable. Et si jamais il arrive quelque chose de négatif, qu'on me renvoie, j'assumerai. Mais, ce qui me désole, c'est que ces critiques en interne ne concernent pas le sportif, et quand cela touche au sportif, c'est de la mauvaise foi caractérisée.

JE M'EN TAPE COMPLÈTEMENT D'ÊTRE COPAIN AVEC UNTEL OU UNTEL.

Quoi, par exemple?

Quand j'ai lu qu'on me tirait dessus à boulets rouges parce que j'avais remplacé Chafni contre Nice, j'ai pris un coup sur le casque. Il est rentré cramé de la CAN *(avec le Maroc)*, même lui le dit. Il ne pouvait pas rester plus longtemps sur le terrain, tout le monde l'a vu. Mais j'ai quand même été pris pour l'avoir sorti. C'est là où on voit que tout cela est "prédirigé". Je n'ose croire que tout est prémédité, téléguidé, mais j'en ai peur.

Vous ne nous faites pas un petit coup de parano, là?

Et les attaques *(dans la presse)* contre le président Guyot? Ce n'est pas moi qui les invente. À travers moi, c'est lui qu'on essaie de toucher. Il est autant attaqué que moi, et je trouve cela dégueulasse de profiter qu'il ait eu un accident de santé pour s'en prendre à lui, tout cela parce que certains visent la place.

C'est une spécialité brestoise. Lui-même avait évincé son prédécesseur *(Michel Jestin)* dans des conditions peu élégantes.

Franchement, je n'en sais rien. Je ne connais pas l'histoire. Tout ce que je vois, c'est que notre président mérite énormément de respect. Il est conscient de la situation, il a passé la semaine avec nous, il n'y a rien à dire sur son comportement. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

***À qui pensez-vous? Et pourquoi* feraient-ils cela? Pour fragiliser le président Guyot et prendre sa place?**

(Il élude la question.) Moi, je veux qu'on me juge au quotidien, je ne suis pas là pour copiner. Je m'en tape complètement d'être copain avec Untel ou Untel. C'était peut-être dans les habitudes avant, ce ne sont pas les miennes.

Avec Alex Dupont, par exemple?

Non, non, je ne veux surtout pas critiquer Alex, que j'aime beaucoup. C'est quelqu'un de bien. D'ailleurs, j'aurais peut-être dû un peu plus l'écouter quand il disait les saisons précédentes qu'il était très difficile d'entraîner Brest. Il avait raison.

Pourquoi ce serait plus difficile à Brest qu'ailleurs?

Brest est en reconstruction. C'est un club moyen, avec des structures moyennes, il n'y a rien de mal à cela, il faut juste en avoir conscience, et je ne suis pas certain que ce soit le cas de tout le monde. Quand on voit que mon adjoint Hervé Guégan était joueur ici dans les années 80 et qu'il a retrouvé exactement les mêmes conditions d'entraînement, on a compris! Il n'y a qu'un seul terrain d'entraînement, et vu les conditions météorologiques, c'est une catastrophe depuis cet automne.

Il pleut en Bretagne, sans blague? Ce n'est quand même pas l'info du siècle...

Je ne pensais pas que la météo nous pénaliserait à ce point. Et je ne pensais pas non plus que le club avait un tel retard au niveau des installations.

Vous ne les avez pas visitées avant de vous engager?

(Penaud.) J'ai dit "oui" tout de suite, quand Brest est venu me chercher. Il fallait à tout prix que je quitte Nantes. *(Ses relations avec le président Kita étaient devenues exécrables.)*

Reconnaissez que c'est une erreur. Il y a d'autres paramètres que vous n'aviez pas évalués?

On n'avait pas non plus prévu qu'on serait autant pénalisé par les blessures, puis par la CAN. On a eu sept ou huit gars à l'infirmerie, Raphaël *(Fèvre, le préparateur physique)* a eu du boulot avant même que la saison ne commence. Et la CAN a coupé notre élan. Chafni, cela faisait deux ans qu'il n'était plus appelé, Traoré était inconnu en Côte d'Ivoire, leur départ nous a fait du mal. Cela fait partie de la vie d'une équipe, mais on n'avait pas vu tout cela. Ce que je n'avais pas bien évalué, non plus, c'est l'effectif. Il est pléthorique, un peu *comme celui de Sedan à mon arrivée (en 2008)*. J'ai voulu redistribuer les cartes afin de concerner tout le monde, mais il y avait quand même beaucoup de joueurs, et ça a mis le bazar. C'est comme pour le renouvellement des contrats, quand on est un club professionnel, on ne peut pas être dans l'affectif, on est dans l'efficacité. C'est parfois difficile de le comprendre et de le faire comprendre.

Brest peut-il se sauver? Et pensez-vous pouvoir vous sauver, vous aussi?

On va se retrousser les manches et revenir plus fort. Quand un club se sauve deux fois de suite, on se doute que cela ne va pas être facile. Cela fait resurgir les mauvais démons. Je savais que cela ne serait pas le paradis tous les jours. Je suis servi. » ■

SANOGO, SA VIE D'APRÈS

ANCIEN GRAND ESPOIR FRANÇAIS, l'attaquant d'Auxerre est de retour sur les terrains après presque deux ans de galère.

OLIVIER BOSSARD
obossard@lequipe.fr

LA VIDÉO DATE DE 2010, mais tourne encore régulièrement sur YouTube. Déjà plus de 46 000 vues sur le site de partage. Dessus ? Yaya Sanogo, maillot frappé du coq sur la poitrine, dans ses œuvres. L'image est de mauvaise qualité, mais suffisante pour halluciner devant le geste. L'équipe de France des U19 jouait le Brésil au Japon dans le cadre de la Sendaï Cup. Sur un coup franc aux 35 mètres, l'attaquant d'origine ivoirienne contrôle le ballon de la poitrine à l'entrée de la surface et enchaîne avec un retourné acrobatique. But. Et quelques milliers de supporters nippons debout, ébahis par le geste technique. « C'est l'un des plus beaux de ma carrière. J'aime bien celui que j'avais mis contre l'Angleterre aussi *(NDLR : un retourné acrobatique)*. Mais tout ça remonte, c'est loin. » Presque une autre vie.

À cette époque, le buteur se baladait à la pointe des différentes attaques françaises, constamment surclassé. Le traitement est le même à Auxerre, son club formateur. CFA à seize ans. Ligue 1 un an plus tard. « Jean Fernandez m'avait lancé contre Lyon à dix-sept ans. » Ce soir-là, les recruteurs des plus grands clubs européens s'étaient assis en tribune, curieux de voir les débuts du phénomène chez les pros. Et personne n'avait été déçu. « Ce sont les gens qui m'avaient mis cette étiquette de grand espoir. Mais ça ne m'a jamais plus perturbé que ça. Je ne me prenais pas la tête. Je faisais mes matches, c'est tout. Ça se passait bien, c'était le principal. Au final, je restais le même. Heureusement d'ailleurs... » Parce que son destin va basculer en seulement quelques secondes.

« SUR UNE ÉCHELLE DE 1 À 10, LA DOULEUR ATTEIGNAIT 11 ! » Yaya Sanogo n'a jamais oublié cette date. « Impossible... C'était le 18 septembre 2010. » Cet après-midi-là, la réserve d'Auxerre se déplaçait à Mulhouse.

À quelques minutes de la fin du match, l'attaquant efface son adversaire, accélère, mais le défenseur ne lâche pas l'affaire, revient et le fauche. La jambe se casse sur le coup. « Le choc n'était pas très violent, mais j'ai tout de suite senti que c'était grave. Je revenais du Japon, j'étais fatigué, et ç'a pété... » Le bilan est lourd : tibia et péroné brisés en deux. Et un départ d'urgence vers l'hôpital de la ville, où il reste alité trois jours. « Là, tu te prends un énorme coup derrière la tête. Tout te tombe dessus. Tout s'arrête d'un coup. Tout change complètement. » Le quotidien surtout. Le buteur passe son temps entre Saint-Raphaël et Clairefontaine, enchaîne les soins dans des salles de rééducation souvent glauques. « C'est long... Ce n'est vraiment pas évident de tout arrêter d'un coup comme ça, surtout quand tu aimes le football comme moi. C'était dur. Mais je gardais le moral. J'étais motivé pour vite revenir. » Sauf que les douleurs ne disparaissent jamais. L'opération laisse des séquelles. Une pubalgie et une sale blessure au tendon rotulien, à cause d'une vis qui infecte le genou, apparaissent. Le début d'une nouvelle galère. « J'avais tellement mal... » Le buteur peut à peine marcher, à peine se déplacer. « Je n'arrivais à rien... Et personne ne pouvait comprendre à quel point j'avais mal... Sur une échelle de 1 à 10, la douleur atteignait 11. C'était horrible. Je ne pouvais pas marcher, encore moins courir... » Les rendez-vous chez les médecins ne changent rien. Personne pour comprendre le mal qui ronge l'attaquant. Personne pour trouver une solution. « Personne... C'était insupportable... »

« JE DISAIS À MA MÈRE QUE J'ALLAIS ALLER TRAVAILLER À LA POSTE. » Le quotidien devient triste. L'attaquant reste coincé chez lui, devient « chiant » avec ses proches. « J'étais tellement énervé de ne rien pouvoir faire. Je devais être insupportable pour eux. » Mais la famille ne lâche rien. La maman reste à ses côtés. Les frères et les sœurs également. « Mon oncle

Sanogo vient de marquer sept buts en deux matches! « Je savais que j'allais revenir, dit-il, j'en étais persuadé. »

STEPHANE BASSET/L'EQUIPE

Casoni « Une approche parfaite du foot ! »

L'ENTRAÎNEUR D'AUXERRE EST DITHYRAMBIQUE QUAND IL S'AGIT D'ÉVOQUER LES PERFORMANCES DE SON ATTAQUANT.

« Bernard Casoni, êtes-vous surpris par votre attaquant ?

Oui et non. Oui, parce qu'il est quand même resté arrêté très longtemps à cause d'une sale blessure. Il a repris il y a peu de temps. Ce n'est jamais évident. Et non, parce que, dès que tu le vois, tu sais que c'est un garçon bourré de talent.

MARC FRANCOTTE

Le connaissiez-vous avant d'arriver à Auxerre ?

J'en avais entendu parler. Toutes les personnes qui s'intéressent et suivent les jeunes footballeurs le connaissent. Partout où il est passé, il a été surclassé.

Vous le voyez encore souffrir de son genou après les matches ?

Oui, je le vois souffrir, mais il va au bout de ses efforts et se bat comme un lion pour essayer de passer au-dessus de ses douleurs. Je sais que c'est pénible pour lui, mais il tente de ne rien montrer. Il est fort.

A-t-il droit à des entraînements particuliers à cause de cette blessure ?

Particuliers, non. Mais on fait attention. Il a été absent très longtemps. Il a enchaîné plusieurs matches intenses, ces derniers temps. Il faut le préserver. Forcément, il risque de subir un contrecoup à un moment donné. Donc, on fait attention.

Le voyez-vous aller encore plus haut dans le futur ?

Ce n'est pas un hasard, tout ce qui lui arrive en ce moment. Ce mec, il a tout compris. Il a une approche parfaite du foot. Il écoute, il bosse, il est humble, il a les pieds sur terre et la tête sur les épaules. C'est un bonheur pour un entraîneur. Il n'y a aucune raison qu'il n'y arrive pas.

Mais ailleurs qu'à Auxerre ! Son contrat se termine en juin…

On en a parlé ensemble. Mais je ne peux pas intervenir là-dedans. Il est assez grand pour savoir ce qu'il a à faire. Mais ça va être très difficile pour le club de garder un garçon comme lui. Même pour sa progression personnelle, il est peut-être mieux pour lui qu'il parte. Mais c'est lui qui décide. D'ici là, je croise les doigts pour qu'il continue sur ce rythme-là. » ■ **O. B.**

aussi. Il a toujours été là. Il me demandait de ne rien lâcher. C'est bon d'être entouré comme ça. D'autres m'ont oublié… C'est le foot, c'est comme ça. Du jour au lendemain, on peut disparaître. J'ai pu voir qui étaient mes vrais amis. » Hatem Ben Arfa et Abou Diaby font partis du casting. Les anciens de la promo rencontrés à Clairefontaine lui passent quelques coups de fil, balancent quelques textos réguliers. « Eux aussi ont été blessés. Ils savaient ce que j'étais en train de vivre. Ils me soutenaient, me demandaient de ne surtout rien lâcher. Ça fait du bien à entendre. Heureusement qu'ils étaient là. » Comme la religion, qui l'aide à tenir le coup. « Je suis musulman. Je priais beaucoup avant. Je l'ai fait encore plus pendant ma convalescence. Ça m'a aidé à tenir. Je vivais une vraie tragédie. J'avais le moral complètement à zéro. Je n'avais plus envie de rien… » Et surtout pas de ballon. L'attaquant ne regarde plus un match à la télé. L'ordinateur n'est plus jamais allumé pour jeter un œil sur les résultats. « Ça ne m'intéressait plus… Je traînais dehors avec mes potes. Quand tu vois que ça n'avance plus, tu mets tout ça sur le côté. J'avais envie de tout arrêter et de passer complètement à autre chose. » L'idée d'entamer une nouvelle vie l'effleure. « Je disais à ma mère que j'allais aller travailler à la Poste. J'en rigolais, mais pourquoi pas, au final. Je n'aurais pas eu d'autre choix que de travailler. »

> Être dans un groupe, dans un vestiaire, sentir toutes ces sensations, ça n'a pas de prix…

« J'AI ENCORE MAL, JE PRENDS ENCORE DES MÉDICAMENTS, MAIS TANT PIS. » L'attaquant décide finalement de forcer le destin. D'un coup. « J'en avais marre de voir les médecins impuissants face à ce que j'avais. Alors je me suis levé, je me suis forcé. Je suis allé courir. J'avais horriblement mal, mais tant pis. Si ça devait casser, tant pis, j'aurais essayé. Mais c'est passé… » Et l'attaquant a continué. D'abord seul. « J'étais comme un enfant quand j'ai recouru. J'avais très, très mal, mais j'ai forcé. » Et les douleurs sont devenues supportables. Le retour sur les terrains auxerrois redevient réalité. « Être dans un groupe, dans un vestiaire, sentir toutes ces sensations, ça n'a pas de prix… Je me suis rendu compte que c'était un métier magnifique. C'est une chose que tu ne perçois plus forcément quand tu es blessé et écarté des terrains. »

Un vieux souvenir. Yaya Sanogo est redevenu un joueur de foot. Plus fort encore. « Ce genre d'épreuve fait clairement grandir. Ça donne envie d'aller plus loin, de se dépasser. Je suis un enfant du terrain. Je ne pense qu'au ballon, qu'au filet. » Le 1er février dernier, il plante quatre buts en dix-sept minutes sur la pelouse de Laval (4-5). Nouveau record pour la L2. « Ça fait tellement de bien au moral… » Une semaine plus tard, il confirme. Trois buts face à Tours (3-2). « Je savais que j'allais revenir. J'en étais persuadé. » Même si les douleurs n'ont pas totalement disparu. « J'ai encore mal, je prends encore des médicaments, je glace mon genou après chaque match, mais tant pis. Je suis trop content de ce qui m'arrive. J'ai retrouvé ce que j'aime le plus au monde. » Les terrains.

Et Auxerre. Avant un prochain départ ? « Je suis en fin de contrat en juin prochain. Franchement, je ne me prends pas la tête avec ça. Je laisse mon agent gérer. Moi, je suis sur le terrain, je m'amuse. Je reviens de loin. J'étais dans un trou noir, j'ai retrouvé la lumière. J'ai envie de marquer et de marquer encore… » Pour finir, à nouveau, sur YouTube… ■

BIO EXPRESS

20 ans. Né le : 23 janvier 1993, à Massy (Essonne). 1,91 m ; 74 kg. Attaquant. International Espoirs (2 sélections). PARCOURS : Pantin (2000-2002), Municipal Eaubonne (2002-03), Montrouge (2003-2005), Les Ulis (2005-06) et Auxerre (depuis juillet 2006). PALMARÈS : néant.

CAVALLI HISTOIRES DE F

À AJACCIO JEAN-MICHEL CAVALLI vit des heures difficiles comme entraîneur du Gazélec, tandis que son fils Johan évolue à l'ACA, en Ligue 1. Leurs carrières se sont déjà croisées (en L2, à Créteil ou Nîmes), mais cela ne devrait plus se produire...

VINCENT VILLA, à Ajaccio
vvilla@francefootball.fr

POUR PASSER À TABLE, RIEN DE MIEUX QU'UN RESTAURANT. Le rendez-vous était prévu à *l'Albert Ier*, établissement de bord de mer que détiennent Jean-Michel et Johan Cavalli avec un troisième associé. « On a ouvert le 31 décembre 2011, précise le père. C'est un quartier que Johan fréquente depuis qu'il est tout petit. Il a toujours envisagé de prendre ça. » Mais il ne s'agit, pour l'instant, que d'une reconversion à moyen terme : quand ce milieu offensif se trouve au service, c'est toujours sur le terrain, pour donner des ballons. Si Johan évolue depuis 2011 à l'AC Ajaccio, Jean-Michel, dans la même ville, entraîne encore pour l'heure le Gazélec (L2), qui vient d'aligner quatre défaites de rang et pourrait se séparer de lui en cas de revers contre Nîmes, ce vendredi. « Entre ce club et moi, c'est l'amour vache, juge Cavalli père. J'ai été joueur, capitaine, éducateur, adjoint, entraîneur. J'y ai eu mes plus grosses joies. Ainsi que des cicatrices, avec mon premier limogeage... » Des moments durs, les deux hommes en ont aussi connu ensemble à Créteil et à Nîmes, où ils se sont retrouvés, pour le meilleur comme pour le pire. Confessions familiales.

> **ON A CONNU DES SEMAINES HOULEUSES, PARFOIS. CE N'ÉTAIT PLUS LE PÈRE ET FILS, C'ÉTAIT LA GUERRE.**
> Jean-Michel Cavalli

« Est-ce compliqué d'entraîner son fils ou d'avoir son père pour coach ?

JEAN-MICHEL CAVALLI : Comme joueur, il est pénible ! Avec Johan, c'est très compliqué. Il n'aime pas trop courir, ni les exercices un peu durs à l'entraînement. On a connu des semaines houleuses, parfois. Ce n'était plus le père et fils, c'était la guerre. J'étais encore plus dur avec lui qu'avec les autres. Des joueurs, un président, un directeur sportif sont venus me voir en disant que j'étais trop dur avec lui. Je les ai envoyés

Jean-Michel Cavalli a transmis le virus du football à son fils Johan. Histoire de perpétuer la tradition...

FAMILLE

paître ! Combien de fois je l'ai fait sortir alors qu'il ne le méritait pas !

JOHAN CAVALLI : Je le vivais bien, car j'arrivais à faire la part des choses. À Nîmes, j'ai réussi à faire comprendre aux autres que je saurais faire la part des choses et qu'ils y arriveraient aussi. Mais je savais qu'il fallait être irréprochable, sur le terrain comme en dehors. Moi, c'est la fin des histoires qui m'a fait mal. Avec ce qu'il avait accompli à Nîmes ou Créteil, son départ était tout sauf logique.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Il est passé par des étapes compliquées. Quand il a quitté Nîmes pour venir ici *(NDLR : en cours de saison 2010-11)*, il m'a dit : "Si l'ACA ne monte pas, j'arrête." Il était un peu au bout. Il n'avait pas perdu sa passion pour le foot, mais il voyait des choses si compliquées que ça l'avait un peu écœuré après Nîmes. Et puis l'ACA a grimpé en L1, et il a continué.

JOHAN CAVALLI : Quand le président *(Alain Orsoni)* m'a engagé, il imaginait la remontée en L1. Mais la saison d'avant le club s'était maintenu en L2 à la dernière journée. Alors, retrouver la L1 n'était pas évident. L'accession a boosté ma fin de carrière.

Revenons au début, à Créteil...

JEAN-MICHEL CAVALLI : Créteil, c'est un accident. Moi, je voulais engager Pablo Rodriguez, de Nice. On cherchait un milieu, un passeur. J'étais en contact avec lui, on avait même discuté. Et puis, Johan a eu des problèmes à Lorient avec Christian Gourcuff qui voulait le faire jouer arrière gauche.

JOHAN CAVALLI : Il voulait me reconvertir. Tout se passait bien, pourtant. Le coach est arrivé, la préparation a commencé, j'ai joué des matches. Mais il a décidé de recruter Pédron. Comme je ne déméritais pas, il m'a dit : "On va t'essayer en tant qu'arrière gauche." J'étais trop jeune *(21 ans)* pour reculer d'un cran. Et je ne trouvais pas que c'était mon poste.

> **JE SAVAIS QU'IL FALLAIT ÊTRE IRRÉPROCHABLE, SUR LE TERRAIN COMME EN DEHORS.** Johan Cavalli

JEAN-MICHEL CAVALLI : Il se trouve que j'entraînais à Créteil et que le maire de la ville, Laurent Cathala, était fou de foot. Un jour, il me dit : "Il faut faire venir votre fils, je le connais." Malin, M. Cathala en parle au président Lopes, qui vient me voir. Je lui réponds : "C'est compliqué pour Johan et pour moi." Il me rétorque : "Le directeur de ma société, c'est mon fils. Vous savez pourquoi ? Parce qu'il en a les capacités. Est-ce que votre fils a les moyens de jouer ?" Oui, forcément, il évoluait en L1, il avait gagné la Coupe de France 2002. Mais je ne me suis pas occupé de le faire venir.

JOHAN CAVALLI : Quand le contact a été noué, j'ai discuté avec mon père, pesé le pour et le contre. On savait les difficultés qu'on pourrait rencontrer. Mais je ressentais tant de haine par rapport à ma situation à Lorient... Je ne méritais pas ce qui m'arrivait. J'avais déjà passé cinq ans en CFA à Nantes sans avoir atteint le niveau professionnel. Je voulais jouer à tout prix.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Il arrive et accomplit une excellente saison 2003-04 à Créteil *(30 matches de L2, 5 buts)*. Plein de clubs le veulent. Lorsqu'il l'avait pris, M. Lopes m'avait promis qu'il le laisserait partir, en cas d'offres. Johan souhaite aller à Majorque. Mais le président ne le laisse pas partir. À la trêve hivernale, il part quand même, mais à Majorque, Hector Cuper, qui a remplacé Luis Aragones, est arrivé avec ses joueurs... Johan ne mettait pas les pieds sur le terrain, car un avenant de son contrat entraînait automatiquement trois ans de contrat derrière. De grands joueurs qui ont eu des enfants footballeurs m'avaient prévenu : "Tu vas voir, ça va être compliqué pour ton fils..."

Nouvelle illustration à Nîmes, quelques années plus tard...

JEAN-MICHEL CAVALLI : Quand on me contacte pour aller à Nîmes, où Johan évolue déjà, je ne veux pas y aller, car je sais comment ça va se passer. Johan, qui s'était "fait" les croisés, ne jouait pas. Mais le président Gazeau me prend par les sentiments en me disant : "C'est mon meilleur élément, et je ne peux pas l'utiliser. Qui peut faire mieux que le père d'un joueur ?" J'accepte *(en décembre 2008)*, alors que Nîmes est quasiment en National. On se sauve en fin de saison grâce à une performance historique. Quand Johan rejoue, l'année d'après, on est proche de monter en L1 *(dixième au final)*. En fin de Championnat, je sens que c'est la limite. Je propose au président de prendre du recul, mais il refuse. Puis le club commence à faire tout et n'importe quoi, il fait venir un ou deux joueurs et Noël Tosi *(au centre de formation)* dans mon dos. Je sens que c'est la fin.

JOHAN CAVALLI : Le lendemain de l'éviction de mon père *(en novembre 2010)*, j'arrive normalement à l'entraînement. Pour le remplacer, ils ont donc mis Noël Tosi, qui était coach de la réserve. Auparavant, il me disait chaque jour que j'étais le meilleur. Pourtant, lors du premier entraînement, je ne figure pas dans l'équipe, alors que j'étais titulaire indiscutable. Je demande à le voir, il m'explique qu'à cause du limogeage de mon père j'ai peut-être besoin de temps. Je lui réponds que non, que je suis pro. Un match se passe, mais ça continue. Je retourne le voir, il me dit que le groupe a peut-être peur de mes réactions... Je rencontre M. Gazeau et lui dis que je n'ai plus dix-huit ans et qu'à partir du moment où on fait un amalgame avec mon père, il faut trouver une solution. Il s'est mis à la place d'un père et a compris. Il me restait un an. Il m'a donné six mois. On s'est séparés comme ça.

JEAN-MICHEL CAVALLI : Nîmes, c'était compliqué. Il n'y avait pas de problèmes avec les joueurs, ni avec Gazeau. Il y en avait avec ceux qui entouraient le président. Quand on a un fils au milieu, à un moment... À Créteil, en revanche, il n'y avait pas de problème, je suis parti car on ne voulait pas le laisser s'en aller. On bloquait un garçon qui avait les moyens de faire sa carrière ailleurs, qui était venu pour zéro euro à Créteil et aurait rapporté au club l'argent d'un transfert. Tout était donc réuni pour qu'il parte.

JOHAN CAVALLI : Quand mon père quitte Créteil, je continue à jouer. Car, après lui, arrive un vrai coach, le pauvre Guy David *(décédé en août 2008)*. Dès le premier jour, il me demande où j'en suis et me dit que ça ne doit pas être facile pour moi... Je lui dis qu'il s'agit de mon père, que ça me fait de la peine, qu'il y a des choses de cassées, mais que sur le terrain je serai le même. Les six mois suivants se sont bien passés. Nous, on joue le jeu !

JEAN-MICHEL CAVALLI : Mais je ne pense pas que quelqu'un aura la chance de nous interviewer tous les deux en tant que père et fils dans le même club ! C'est mal parti, en tout cas. À un moment donné, quand Pantaloni a quitté l'ACA, on m'a fait des allusions, mais d'un commun accord entre nous jamais plus je ne serai coach dans un club où joue Johan. Ça, s'est clair ! » ■

BIOS EXPRESS

JEAN-MICHEL CAVALLI
53 ans. Né le : 13 juillet 1957 à Ajaccio (Corse du Sud). PARCOURS : Gazélec Ajaccio (1990-octobre 1991), Riyad (1993-94), Lille (adjoint, 1994-août 1995 ; entraîneur, août 1995-mars 1997), Riyad (1997), Gazélec Ajaccio (janvier 1998-1999), Gazélec Ajaccio (février-juin 2000), Racing CF (2000-décembre 2001), Ionikos Le Pirée (juillet-décembre 2002), Créteil (avril 2003-2004), Trieste (2005-mai 2006), Algérie (mai 2006-octobre 2007), WAC Casablanca (décembre 2007-février 2008), Nîmes (décembre 2008-novembre 2010) et Gazélec Ajaccio (depuis août 2012). PALMARÈS : Championnat d'Arabie saoudite 1994 ; Coupe d'Arabie saoudite 1994.

JOHAN CAVALLI
31 ans. Né le : 12 septembre 1981, à Ajaccio (Corse-du-Sud). 1,70 m ; 65 kg. Milieu. PARCOURS : Nantes (1995-janvier 2002), Lorient (janvier 2002-août 2003), Créteil (août 2003-décembre 2004), Real Majorque (janvier-juin 2005), Istres (2005-janvier 2007), Watford (février-août 2007), RAEC Mons (octobre 2007-mai 2008), Nîmes (août 2008-novembre 2010) et AC Ajaccio (depuis novembre 2010). PALMARÈS : Coupe de France 2002.

Avec Grégory Beaugrard, le milieu Zanke Diarra est l'un des deux joueurs finalistes de la Coupe de France à être restés à Quevilly.

QUEVILLY QUE DE SOUCIS !

ZÉRO VICTOIRE EN VINGT-DEUX MATCHES, non seulement le club haut-normand n'a pu surfer sur sa finale de Coupe de France mais coule inexorablement vers le CFA.

C'est à se demander si l'on n'a pas rêvé. Les 25 000 supporters qui étaient au Stade de France le 30 avril dernier ? Envolés. Ils n'étaient que 611 (et encore !) pour un très obscur Quevilly-Cherbourg (0-0), mardi dernier, en match en retard. Où sont passées les idoles qui ont émietté Rennes et Marseille au printemps ? Évaporés les Laup, Colinet, Capelle, Vanoukia... Qu'est devenu le « Merlin l'enchanteur » de l'USQ, Régis Brouard, coach aux superpouvoirs qui a emmené les Canaris en demi-finales de Coupe de France en 2010, en finale contre Lyon (1-0), donc, mais aussi en National en 2011 ? Sur une orbite plus à sa dimension, à Clermont (L2). À Quevilly, la finale de Coupe de France, c'est un peu comme la Bête du Gévaudan : on se doute qu'elle a existé, mais presque plus personne n'est là pour le prouver. Mardi, contre le voisin bas-normand, il ne restait que deux des quatorze joueurs qui ont affronté l'OL, le capitaine Beaugrard et Diarra. Comme la Bête du Gévaudan, cette Coupe, qualifiée de « mauvaise maîtresse » par le président Michel Mallet lui-même, a causé des ravages considérables. Dans quelques mois, sauf improbable miracle (Quevilly y est habitué, mais quand même...), le club de la banlieue rouennaise retombera en CFA. Cette saison, il a battu un funeste record, celui du plus petit nombre de points en National à mi-parcours (6, sur 57 possibles). Le parallèle avec Calais est frappant. En 2002, Calais, unique amateur finaliste de la Coupe avant Quevilly, avait lui aussi sombré (dernier de National avec 20 points).

16 C'est le plus petit total de points récolté en une saison par un club de National, un record détenu par Louhans-Cuiseaux en 2010. Quevilly n'en compte pour l'instant que 8 après 22 matches.

ERREUR DE CASTING ET REFUS D'AUGMENTATION. La brutalité de l'effondrement de Quevilly interpelle. Il a pris sa source dans les jours qui ont suivi la finale contre Lyon. Le dossier de l'entraîneur a d'abord traîné en longueur. L'USQ n'a su ni proposer un projet fort à Brouard, ni se mettre d'accord avec lui pour rompre son contrat. La situation a pourri jusqu'à début juin, moment choisi par l'emblématique technicien pour solliciter lui-même une résiliation. Le club engage alors Laurent Hatton « dans la précipitation », reconnaît le président Mallet. Au-delà de l'erreur de casting (Hatton sera renvoyé mi-octobre, quelques jours après l'élimination des Canaris sur le terrain d'une DH, dès leur entrée en Coupe de France), il est déjà trop tard pour reconstruire une équipe compétitive. Laup et Colinet sont partis à Orléans, d'autres manifestent depuis longtemps leur désenchantement face au refus du président Mallet de revoir à la hausse leurs émoluments. « On a dégagé 450 000 € de bénéfices grâce à la Coupe. Le club a été très, très généreux avec les joueurs : on leur en a distribué 70 %. J'aurais dû leur donner les 30 % restants et leur proposer 300 € de salaire en plus en fin de saison, c'est ça ? Il faut avoir une chose bien à l'esprit : ils ne voulaient pas rester à Quevilly ! » Version battue en brèche, notamment par Jouan, parti à Carquefou : « L'ambition du président n'était pas la même que la nôtre, moi on m'a juste proposé un an de contrat sans objectif sportif clair. »

L'HÉRITAGE SPORTIF ET POPULAIRE DU CLUB SEMBLE PARTI EN FUMÉE

RETOUR AUX ANNÉES 2000. En gros, c'est l'intérêt de l'un contre ceux des autres. Entre un Mallet connu pour ses qualités de gestionnaire – il est PDG d'hypermarché – et des joueurs rémunérés en moyenne 2 000 € mensuels, les deux parties pouvaient difficilement tomber d'accord. En tout, douze éléments majeurs ont quitté le navire. L'exode s'est poursuivi en janvier avec le départ à Cherbourg de Cédric Vanoukia, un des derniers « historiques », et de l'entraîneur adjoint David Fouquet, rouage important depuis 2007, coach intérimaire en octobre après le limogeage d'Hatton et avant l'arrivée de l'ancien Sedanais Farid Fouzari. L'ancien bras droit de Brouard s'est dit « au bout du rouleau ». Le gâchis est énorme. Mais, au moins, contrairement à Calais, l'US Quevilly s'est mise à l'abri des secousses financières traversées par le CRUFC en 2002. Son héritage sportif et populaire, lui, semble parti en fumée. Au lieu de le faire grandir, ce parcours mémorable va plutôt le ramener plusieurs années en arrière, le rendant à sa condition de satellite du voisin du FCR (en difficulté financière, lui), ce qu'était l'USQ au milieu des années 2000. Avant l'arrivée de Brouard et sa bande. Peut-être sa vraie place, finalement. ■ **ARNAUD RABANY**

OFFRE D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉE

LA BESACE ADIDAS

Le sac adidas pour hommes remet au goût du jour le très recherché sac bandoulière adidas Airliner rétro.

- Compartiment principal et poche avant zippés
- Bandoulière rembourrée réglable
- Logo et 3 bandes imprimés
- 100% polyuréthanne, imitation cuir
- Dim. : 41 x 14 x 28 cm.
- Coloris noir

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

» FRANCE FOOTBALL (ÉDITION DU MARDI) 6 MOIS (26 N°S)* — 58,50 €

+

» LA BESACE ADIDAS — 40 €

=

98,50 € — POUR VOUS 46 € SEULEMENT

PROFITEZ DE 52,50 € DE REMISE

Photo non contractuelle

* Vous pouvez acquérir séparément France Football pendant six mois pour 58,50 € et la besace adidas pour 40 € (Prix de vente public conseillé).

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 6 mois de **France Football** + la besace adidas. Je joins mon règlement de **46 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen cedex.

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre besace dans un délai de 3 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFFRIP RCS Nanterre B 332 978 485

MICHU BUTEUR ROMANTIQUE

ÂGÉ DE VINGT-SIX ANS, l'avant-centre espagnol, troisième meilleur buteur de Premier League, symbolise la réussite du Swansea de Michael Laudrup.

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

IL Y A DEUX ANS, MIGUEL PEREZ CUESTA gagnait sa vie au Celta Vigo, plutôt médiocrement. Anonyme de la Segunda Division, estimé de ses coéquipiers, ignoré des médias, le natif d'Oviedo avait laissé passer sa chance de découvrir l'élite espagnole lorsque le Sporting Gijon était venu frapper à la porte en janvier 2010. C'est que quand on est né dans la capitale des Asturies et qu'on a grandi au sein du Real Oviedo, il est impensable de passer à l'ennemi qu'est le Sporting. Mais son employeur galicien avait besoin d'argent et avait insisté pour que le transfert s'accomplisse.

« Michu » – un surnom qui serait né en Thaïlande, lorsque des supporters locaux prononcèrent son prénom de travers – avait dit non, et trouvé un soutien inattendu en la personne de Manuel Preciado, alors entraîneur de Gijon, qui avait tout de suite compris que l'argent et la notoriété n'étaient pas les motivations principales du jeune milieu de terrain.

L'affaire fit grand bruit en Espagne, et pour cause : professionnellement, ce refus ressemblait à un suicide. Ceux qui connaissaient mieux le fils de José Luis Perez, agent d'une compagnie d'électricité, et le fiancé de Paloma, la jeune femme qui l'a suivi d'Oviedo à Swansea, savaient que son refus était d'abord une marque de fidélité au club qu'il avait rejoint enfant, à ses racines d'homme du peuple, à cette terre asturienne peuplée de fils de mineurs à qui l'on n'a pas besoin d'expliquer le sens du mot « racines ». Demandez plutôt à Juan Mata, Santi Cazorla – et à Michu lui-même – pourquoi ils ont mis la main à la poche fin 2012, lorsque leur club, le Real Oviedo, a été à deux doigts de disparaître. Les supporters se sont saignés pour le sauver ; mais sans le concours de ces jeunes anciens à la mémoire longue, l'une des plus grandes institutions du football espagnol aurait probablement disparu. « Il est à la fois terre à terre et romantique, nous dit l'un de ses proches. Ambitieux, mais humble, et très attaché aux siens. »

IL N'A COÛTÉ QUE 2,6 M€. Michu a choisi l'exil, pourtant, comme beaucoup de ses compatriotes. « C'est la crise, non ? Le marché espagnol, explique-t-il sans se lamenter, est bon pour les clubs étrangers, aujourd'hui. Cazorla a coûté 18 M€ à Arsenal. Ce n'est pas cher. » C'est cependant une fortune, comparé aux 2,6 M€ que Swansea a versés pour lui au Rayo Vallecano. Séville, qui cherchait un successeur à Frédéric Kanouté, était sur le coup, mais n'avait pas les moyens de surenchérir, ce qui en dit long sur la santé financière de la Liga, ses deux clubs phares exceptés.

Combien vaut-il aujourd'hui, maintenant qu'il a marqué dix-huit buts en trente-deux matches pour les Gallois, dont quinze en Championnat ? « Il n'y a pas beaucoup de clubs qui auraient les moyens de l'acheter, répond son manager Michael Laudrup. En Espagne, deux. En Italie… je ne crois pas. Le Bayern en Allemagne… donc, très, très peu de clubs. » D'autant plus que l'intéressé vient de parapher un nouveau contrat de trois ans et demi, le 20 janvier, et ne donne aucune indication de vouloir quitter le pays de Galles de sitôt. Il fait venir – à ses frais – un professeur à son appartement trois fois par semaine pour améliorer l'anglais plus que passable qu'il a appris à l'école. « J'aime lire les journaux anglais, dit-il, regarder la télévision, parler aux gens. Je peux alors apprendre plus de mes coéquipiers. Je serai *(encore)* meilleur lorsque je parlerai anglais correctement, j'en suis persuadé. »

DIX-HUIT BUTS EN TRENTE-DEUX MATCHES POUR L'ATTAQUANT ESPAGNOL

SON RÊVE, LA ROJA. L'argent le motive moins que le rêve de porter le maillot de la sélection espagnole, qu'il fut tout près d'enfiler lors du match amical contre l'Uruguay, le 6 février (3-1). Vicente Del Bosque, qui se déplace rarement hors d'Ibérie, était venu l'observer en Angleterre, et songeait sérieusement à le retenir pour la première fois, à l'âge de vingt-six ans. C'est qu'aucun autre joueur espagnol n'a inscrit autant de buts dans un grand Championnat européen que Michu cette saison, ce même Michu qui n'en avait marqué que trente-neuf en 231 rencontres de Championnat avant de rejoindre le Rayo Vallecano à l'été 2011.

Ce qui a changé ? Son positionnement. Au Celta Vigo, quand Eusebio Sacristan en avait la charge, Michu se conformait à un rôle ingrat de milieu de terrain « box to box », comme l'on dit en Angleterre, coulissant d'une surface à l'autre, se présentant rarement dans les trente mètres adverses. « Je suis resté quatre ans au Celta, souligne-t-il, et je crois que nous avons eu huit entraîneurs. Personne n'a vraiment cru en moi. » Passé au Rayo, son manager José Ramon Sandoval le fit monter d'un cran. Le porteur d'eau demeurait un milieu, mais offensif cette fois, et finit l'exercice 2011-12 avec quinze réalisations, le meilleur bilan d'un centrocampista en Liga, cette saison-là. On dit que Sandoval, depuis passé, ironiquement, au Sporting Gijon, a toujours un portrait de Michu accroché à un mur de son bureau. L'Asturien était pour lui le symbole de cette « petite » équipe des Vallecanos dont personne ne pensait qu'elle pût se maintenir, mais qui l'avait fait à force d'abnégation, et non sans talent.

À WEMBLEY, LE 24 FÉVRIER. C'est Michael Laudrup qui acheva la métamorphose. L'une des premières choses que le Danois dit à sa recrue fut : « Je t'ai réservé le numéro 9. » La phrase était un rien trompeuse. Même s'il a la stature d'un avant-centre « à l'anglaise » (1,84 m), Michu n'est pas un Shearer, et encore moins un Andy Carroll. Sa position médiane cette saison n'est pas plus avancée que celle de ses ailiers, Dyer, Routledge ou Pablo Hernandez, alors que le système de Laudrup est décrit comme un 4-2-3-1 classique. De fait, on ne peut même pas dire qu'il « décroche ». Son instinct est de se positionner aux alentours du rond central, et d'aspirer ainsi les défenseurs axiaux adverses, laissant le champ libre aux autres attaquants de Swansea, avant de se projeter vers l'avant et de faire parler ses qualités de finisseur – lesquelles sont exceptionnelles, comme ses deux buts face à Arsenal le 1er décembre en témoignent. En ce sens, Michu est un « faux 9 » idéal, qui dit se sentir « plus à l'aise en position d'attaquant de soutien, jouant entre les lignes, là où les défenseurs centraux ont le plus de mal à vous marquer ». Les chiffres parlent d'eux-mêmes, non que l'intéressé s'en préoccupe plus que cela : « Le temps qui passe doit être passé à rêver », a-t-il dit. Et le rêve, quel est-il, hormis celui d'être appelé en sélection ? « Faire l'expérience d'une finale à Wembley », confia-t-il en décembre. Le dimanche 24 février, jour de la finale de la Coupe de la League contre Bradford, ce rêve deviendra réalité. On peut être un romantique et gagner. ■

BIO EXPRESS
26 ans. Né le : 21 mars 1986, à Oviedo (Espagne). 1,85 m ; 80 kg. Attaquant. PARCOURS : Real Oviedo (2003-2007), Celta Vigo (2007-2011), Rayo Vallecano (2011-12), Swansea (GAL, 2012-13). PALMARÈS : néant.

SWANSEA
LA PETITE ESPAGNE

AU COMMENCEMENT ÉTAIT ROBERTO MARTINEZ, l'actuel entraîneur de Wigan, qui, dès 2003, avait lié son destin à celui de Swansea, alors en Quatrième Division, et en devint le manager en 2007, faisant venir le doyen actuel de la « Spanish Armada », Angel Rangel, un défenseur obscur arrivé de Terrassa, Troisième Division espagnole, qui servit ensuite de mentor à la colonie ibère installée dans la cité portuaire du sud du pays de Galles.

Celle-ci compte aujourd'hui, outre Rangel, trois autres joueurs espagnols : Michu, l'international Espoirs Chico Flores, un bourlingueur qui a connu six clubs en cinq saisons avant de rejoindre son ancien boss de Majorque Michael Laudrup à Swansea, et le seul qui ait porté le maillot de la Roja – quatre fois –, l'ancien ailier de Valence Pablo Hernandez. Vous pouvez leur ajouter deux footballeurs venus de Liga : le Néerlandais Jonathan de Guzman, prêté par Villarreal, et le Belge d'origine ivoirienne Roland Lamah, sous contrat avec Osasuna, mais pour lequel les Swans ont une option d'achat. Jordi Gomez, qui a suivi Martinez à Wigan et Andrea Orlandi, aujourd'hui à Brighton, ont aussi joué au Liberty Stadium. Michael Laudrup se situe donc dans une dynastie d'entraîneurs qui depuis bientôt une décennie ont par atavisme et par inclination regardé au sud des Pyrénées en matière de recrutement, avec la bénédiction d'un président discret, Huw Jenkins, dont la gestion est un modèle de finesse et de rigueur (en 2011-12, Swansea a fait un bénéfice de 17 M€ sur un chiffre d'affaires de 76,3 M€).

UN CHOIX ÉCONOMIQUE. Brendan Rodgers, qui assura la transition entre Martinez et Laudrup avant de rejoindre Liverpool l'été dernier, a appris beaucoup de son métier en Espagne, ne l'oublions pas. Son équipe n'a pas été surnommée « Swanselona » pour rien. L'encadrement actuel, lui aussi, a un parfum méditerranéen.

Le préparateur physique, Oscar Garcia Hermo, avait suivi Laudrup de Getafe au Spartak Moscou avant de faire une brève pige à l'AS Monaco.

Pourquoi un tel penchant pour l'Espagne ?

La première raison est purement économique. Passé de la Quatrième à la Première Division en l'espace de six ans, avec un nouveau stade de 20 750 places inauguré en 2005, Swansea ne désire pas vivre au-dessus de moyens qui sont modestes au vu de ceux de ses rivaux. La Liga est devenue un marché d'exportation, dont les produits sont, à talent égal, meilleur marché que ceux des autres grands Championnats européens, voire du Championship, la L2 anglaise. Et il y a, désormais, le poids de la tradition. La réussite de l'un sert d'aimant à l'autre. Et quand cet aimant s'appelle Michael Laudrup, la tendance ne fait que s'accentuer.

« Il était l'une de mes idoles, a dit Michu de l'ancienne star de Barcelone et du Real Madrid. Comment ne pas le suivre ? Travailler avec lui est une expérience extraordinaire. » ■ **PH. A.**

Athlétique. Michu préfère pourtant décrocher pour mieux porter l'estocade.

RIQUELME À BOCA, ACTE IV

LA SECONDE PARTIE DU CHAMPIONNAT D'ARGENTINE, dit « Tournoi final », vient de démarrer. Avec comme principale attraction Juan Roman Riquelme, qui retrouve une nouvelle fois son club de cœur.

Les stars, c'est bien connu, sont capricieuses. Et le public, on le sait aussi, se montre en général patient envers elles. L'histoire du retour de Juan Roman Riquelme à Boca Juniors le confirme. Le club de Buenos Aires, qui se veut le plus populaire d'Argentine, vient de retrouver le joueur le plus important de son histoire, au dire de supporters qui le placent plus haut encore que Maradona. Retrouvailles qui font suite à une interminable brouille...

La rupture entre les deux parties avait éclaté au petit matin du 5 juillet 2012, au stade Pacaembu de Sao Paulo, quelques heures après la défaite en finale de Copa Libertadores face au Corinthians. Riquelme ne cachait guère ses désaccords avec l'entraîneur de l'époque, Julio César Falcioni, ni ses mauvaises relations avec d'autres cadres de l'équipe, pas plus que sa déception face à un système de jeu qu'il jugeait affligeant. Pourtant, en annonçant son retrait, il ébranlait le puissant Boca Juniors. Avec, pour toute explication, une phrase qui résumait son mal-être, à trente-quatre ans : « Je me sens vide. »

SOUS CONTRAT, MAIS SANS SALAIRE. Le divorce est vite devenu un feuilleton, le vide laissé par Riquelme se révélant difficile à combler. D'autant que le joueur n'osa pas aller jusqu'à rompre le contrat le liant au club jusqu'en juin 2014, ce qui l'aurait obligé à l'indemniser à hauteur de 2,8 M€. Des pistes furent évoquées pour un éventuel transfert, notamment au Brésil ou même à Villarreal, son ancien club espagnol, mais elles tournèrent court. Et Riquelme, qui refusa d'envisager sa retraite, resta sous contrat avec Boca, sans toucher de salaire... tout en distillant de temps en temps des petites phrases alimentant la zizanie.

LE RETOUR DE BIANCHI A PRÉCIPITÉ CELUI DE RIQUELME

Du côté de Boca, la situation était incertaine. Julio César Falcioni, enfermé dans ses certitudes et dans les pauvres performances de son équipe, vit le « Tournoi initial » se transformer en chemin de croix, qui aboutit à son limogeage, fin 2012. Le président Daniel Angelici, qui rêvait encore de Riquelme, n'osa cependant pas brusquer la star en partance, de peur de se mettre à dos des supporters qu'il sait irritables. Même si le jeune successeur désigné de Riquelme, Leandro Paredes, semblait trop tendre pour le faire oublier...

LA CONFIANCE DE BIANCHI. L'arrivée de Carlos Bianchi au poste d'entraîneur a tout bouleversé. Dès son entrée en fonctions, le 5 janvier, l'ancien goleador, qui bénéficie d'un énorme prestige au sein du club, s'empressa d'entrouvrir la porte à Riquelme, avec qui il a toujours eu d'excellentes relations. Mais le joueur, tout en se déclarant sensible à ce geste, ne changea pas de position : « Boca, c'est fini. » Cependant, les mauvaises performances de l'équipe aux tournois d'été, notamment face à River Plate, son éternel rival, et l'envie de jouer ont fini par le faire fléchir. Après une rencontre avec Bianchi et son président, le retour de la star est devenu réalité lundi, sous le regard ému de centaines de supporters présents à l'entraînement.

Que faut-il en attendre ? À bientôt trente-cinq ans, l'homme qui a donné dix trophées à Boca traîne des douleurs récurrentes au genou et sort d'une longue inactivité. Carlos Bianchi, conscient des limites d'une équipe qui doit jouer sur deux fronts, Championnat et Copa Libertadores, espère cependant que son aura, son coup d'œil et ses passes millimétrées seront un atout. Reste à savoir si le Riquelme version 2013 sera à la hauteur de cette attente... ■ **ALEXANDRE VALENTE**

Le grand pari de Bianchi

Pour les Français, Carlos Bianchi demeure avant tout l'un des meilleurs buteurs de l'histoire du Championnat de France (179 buts, dans les années 70 et 80 avec Reims, le PSG et Strasbourg). Pour les Argentins, il est surtout le meilleur entraîneur de l'histoire de Boca Juniors. Sous sa houlette, le club bleu et or a vécu ses plus belles années : quatre Championnats, trois Copas Libertadores ainsi que deux Coupes intercontinentales remportées face aux Galactiques du Real Madrid (2000) et au Milan AC de Carlo Ancelotti (2003). Pour sa troisième période d'entraîneur à la Bombonera (après 1998-2001 et 2003-04), Carlos Bianchi est attendu comme le messie par des supporters impatients de revenir sur les sommets du monde.

UNE ÉQUIPE LIMITÉE. Un retour qui comporte de nombreux risques pour celui que les Argentins surnomment « le Vice-Roi ». À bientôt soixante-quatre ans, Bianchi n'a plus entraîné depuis son limogeage de l'Atletico Madrid en 2006. Quant à Boca, son dernier passage s'est achevé en 2004 avec d'autres dirigeants et d'autres joueurs. Aura-t-il toujours la patience et l'endurance qu'un tel poste exige ? Arrivé aux commandes début janvier, l'ancien avant-centre a vite mesuré les limites de son équipe. Et son premier match en Championnat, le 9 février face à Quilmes, s'est soldé par une victoire à l'arraché (3-2) après une première demi-heure calamiteuse. Certes, il a réussi à repêcher Riquelme et surtout à recruter Juan Manuel Martinez, un attaquant de classe internationale. Mais il devra gérer les efforts entre un Championnat que Boca ne survole plus et une Copa Libertadores usante, avec ses longs déplacements en semaine. Une chose est sûre, en revenant au théâtre de ses plus grands exploits, Carlos Bianchi n'a pas choisi la facilité. ■ **A. V.**

LA DÉMISSION DE LA ROMA

LE DÉPART DE ZEMAN N'AURA PAS SUFFI : les Giallorossi s'enfoncent un peu plus dans une crise autant structurelle que sportive.

Pablo Osvaldo encerclé : Le symbole d'une équipe romaine aux abois.

C'est à peine croyable : la Juventus rend visite ce samedi à la Roma, mais dans la Ville éternelle quasiment personne n'a songé à la Vieille Dame, ces derniers jours. Mais qu'a bien pu ainsi détourner l'attention des Romains au point de leur faire oublier la profonde rivalité avec les Gobbi, les Bossus, comme sont surnommés les gens de la Juve par tous leurs rivaux ? La démission du pape ? L'annonce faite le 11 février par Benoît XVI a évidemment monopolisé l'attention des médias. Mais le tifoso giallorosso ne maîtrisera jamais sa haine (doux euphémisme) du Bianconero seulement en raison de l'actualité vaticane.

Non, ce qui obsède le peuple de la Roma, c'est la situation de son équipe. À l'heure d'affronter le leader, elle occupe une modeste neuvième place, à sept points des places qualificatives pour l'Europa Ligue. Et ses résultats depuis le début 2013 sont tout simplement catastrophiques : deux points récoltés en six journées, le plus faible total des vingt pensionnaires de Serie A ! Il faut remonter à quarante ans pour trouver une entame d'année civile aussi mauvaise : zéro victoire, deux nuls et quatre défaites. En 1973, la Roma avait même dû attendre trois journées supplémentaires pour renouer avec la victoire (1-0 sur le Torino). Qu'en sera-t-il aujourd'hui ?

MANCINI, UN ANCIEN DE LA LAZIO À L'HORIZON. Les Giallorossi n'ont plus aucune certitude. Après avoir viré Zdenek Zeman au lendemain d'un revers (2-4) à domicile face à Cagliari, il crève les yeux à tous que ce dernier n'était pas la cause profonde des problèmes. Si le club romain possède la deuxième défense la plus perméable (45 buts encaissés, soit 1,87 par match), ce n'est pas que de la faute du 4-3-3 très offensive et parfois trop déséquilibré de l'autre « ZZ ». En outre, les dirigeants romains n'avaient-ils pas engagé Zeman en connaissance de cause ? Ce technicien a toujours véhiculé la même philosophie de jeu, les mêmes méthodes et exigé de ses joueurs les mêmes (énormes) efforts à l'entraînement. Certains ne les ont pas acceptés et auraient dû être mis au ban par la direction de la Roma. Ce ne fut pas le cas, loin de là. Une grosse partie du groupe a lâché Zeman, offrant des prestations indignes de joueurs de Serie A, sans risquer grand-chose. Et Francesco Totti, totem de la Roma et chaud partisan du « Bohème », a été un peu marginalisé dans l'équipe, comme le démontre l'épisode de dimanche dernier à Gênes (Sampdoria-Roma, 3-1) : Pablo Osvaldo a, d'autorité, écarté Totti pour tirer un penalty qu'il a lamentablement loupé. Le plus étonnant, c'est que le nouveau coach de la Roma, Aurelio Andreazzoli, et les cadres de l'équipe (De Rossi, notamment) ont minimisé l'incident...

ZÉRO VICTOIRE, DEUX MATCHES NULS ET QUATRE DÉFAITES EN 2013

En grattant un peu, on comprend que tout cela est fort logique : le groupe ne supportait plus la discipline de Zeman et l'a fait partir, poussant au choix d'un entraîneur proche des joueurs.

Tout cela, donc, sans que les dirigeants ne tapent du poing sur la table. C'est bien la démonstration éclatante qu'il n'y a pas un vrai pilote dans l'avion romain. Et que le management à l'américaine espéré par tous les Giallorossi après le rachat du club à la famille Sensi n'est qu'un doux rêve, malgré l'arrivée de propriétaires italo-américains (Di Benedetto, Pallotta...). On a beaucoup parlé de marketing et de construction d'un nouveau stade, mais peu de projet sportif.

Plus grave encore, l'AS Roma est coupée en deux, entre les hommes des Américains et ceux du groupe bancaire Unicredit qui a impulsé la vente du club, voilà deux ans, et qui en détient toujours une part. Quant à la gestion sportive, elle est entièrement aux mains de Franco Baldini (directeur général) et de Walter Sabatini (directeur sportif). On leur doit quelques transferts hasardeux et le choix de prendre Luis Enrique, puis Zdenek Zeman, deux techniciens qui nécessitaient pour mener à bien leur projet, un investissement et une cohérence qui a souvent fait défaut au sein du club. L'avenir ? Pour 2013-14, la presse a évoqué des candidatures de Blanc, Falcao et Rijkaard. Les dirigeants semblent, eux, privilégier la piste qui mène à deux entraîneurs aujourd'hui en poste : Max Allegri (Milan AC) et Roberto Mancini (Manchester City). Les passages de ce dernier à la Lazio, comme joueur, puis comme coach, ne risquent pas de calmer des tifosi qui accusent leurs dirigeants d'être de « véritables supporters de la Lazio » ■

ROBERTO NOTARIANNI ET ANTONIO FELICI

L1

25e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 15 FÉVRIER, 20 H 30
Lille – Rennes

SAMEDI 16 FÉVRIER, 17 HEURES
Marseille – Valenciennes

20 HEURES
Bastia – Nice
Lorient – Évian-TG
Montpellier – Nancy
Toulouse – Troyes
Brest – AC Ajaccio

DIMANCHE 17 FÉVRIER, 14 HEURES
Bordeaux – Lyon

17 HEURES
Reims – Saint-Étienne

21 HEURES
Sochaux – Paris-SG

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	51	24	15	6	3	45	13	+32	13	8	3	2	22	7	11	7	3	1	23	6
→ 2. Lyon	45	24	13	6	5	39	24	+15	12	8	2	2	24	11	12	5	4	3	15	13
→ 3. Marseille	43	24	13	4	7	31	29	+2	11	6	2	3	16	15	13	7	2	4	15	14
→ 4. Saint-Étienne	40	24	11	7	6	36	18	+18	13	7	2	4	23	9	11	4	5	2	13	9
→ 5. Rennes	40	24	12	4	8	37	30	+7	12	6	2	4	17	13	12	6	2	4	20	17
→ 6. Nice	39	24	10	9	5	36	28	+8	13	7	4	2	24	14	11	3	5	3	12	14
→ 7. Bordeaux	38	24	9	11	4	26	16	+10	11	4	6	1	11	7	13	5	5	3	15	9
→ 8. Lorient	36	24	9	9	6	39	38	+1	12	6	5	1	23	17	12	3	4	5	16	21
→ 9. Montpellier	35	24	10	5	9	39	32	+7	12	7	3	2	23	9	12	3	2	7	16	23
→ 10. Lille	34	24	8	10	6	30	25	+5	11	5	4	2	15	9	13	3	6	4	15	16
→ 11. Valenciennes	33	24	9	6	9	34	35	-1	12	7	3	2	22	12	12	2	3	7	12	23
→ 12. Toulouse	31	24	8	7	9	30	30	0	12	5	4	3	19	17	12	3	3	6	11	13
→ 13. AC Ajaccio	28	24	7	9	8	27	32	-5	12	5	4	3	12	9	12	2	5	5	15	23
→ 14. Bastia	26	24	7	5	12	29	50	-21	11	5	1	5	17	21	13	2	4	7	12	29
→ 15. Brest	24	24	7	3	14	24	35	-11	11	5	1	5	13	13	13	2	2	9	11	22
→ 16. Reims	23	24	5	8	11	21	28	-7	12	4	5	3	14	10	12	1	3	8	7	18
→ 17. Évian-TG	23	24	5	8	11	24	36	-12	12	2	6	4	14	18	12	3	2	7	10	18
→ 18. Sochaux	23	24	6	5	13	22	34	-12	12	4	2	6	16	17	12	2	3	7	6	17
→ 19. Troyes	18	24	3	9	12	26	44	-18	13	3	6	4	17	19	11	0	3	8	9	25
→ 20. Nancy	18	24	3	9	12	22	40	-18	13	2	5	6	11	17	11	1	4	6	11	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalités envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE
VENDREDI 22 FÉVRIER, 20 H 30
Nice-Reims
SAM. 23 FÉVRIER, 17 HEURES
Rennes-Sochaux
20 HEURES
Nancy-Saint-Étienne
Évian-TG-Montpellier
AC Ajaccio-Lille
Valenciennes-Toulouse
Troyes-Bastia
DIM. 24 FÉVRIER, 14 HEURES
Lyon-Lorient
17 HEURES
Bordeaux-Brest
21 HEURES
Paris-SG-Marseille

27e JOURNÉE
VENDREDI 1er MARS, 20 H 30
Montpellier-Rennes
SAMEDI 2 MARS, 17 HEURES
Reims-Paris-SG
20 HEURES
Bastia-AC Ajaccio
Lorient-Valenciennes
Saint-Étienne-Nice
Sochaux-Nancy
Toulouse-Évian-TG
DIMANCHE 3 MARS, 14 HEURES
Brest-Lyon
17 HEURES
Marseille-Troyes
21 HEURES
Lille-Bordeaux

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **21 buts.**
2. Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), **12 buts.**
4. Aubameyang (St-Étienne), **11 buts.**
5. Alessandrini (Rennes), **10 buts.**
6. Modeste (Bastia), Aliadière (Lorient), Erding (Rennes), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 0), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
11. Gignac (Marseille), Gouffran (Bordeaux), Féret (Rennes), **8 buts.**
14. Mutu (AC Ajaccio), Payet, Roux (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Belhanda, Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Nivet (Troyes), **7 buts.**
24. Saivet (Bordeaux), Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Cabella (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Brandao (St-Étienne), Camus (Troyes), **6 buts.**
33. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Herrera, Utaka (Montpellier), Bauthéac (Nice), Gameiro (Paris-SG), Mollo (Nancy, 3 ; St-Étienne, 2), Bastos (Lyon), Privat (Sochaux), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**
44. Khazri (Bastia), Corgnet (Lorient), Rivière (Toulouse), Puygrenier (Nancy), Eysseric (Nice), Hamouma (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Capoue (Toulouse), Darbion (Troyes), **4 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), **10 passes.**
2. Valbuena (Marseille), **8 passes.**
3. Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), **7 passes.**
5. Aubameyang, Cohade (St-Étienne), Mollo (Nancy, 4 ; St-Étienne, 2), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
9. Khazri (Bastia), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), Alessandrini (Rennes), Didot (Toulouse), **5 passes.**
16. Rothen (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 ; Marseille, 0), Utaka (Montpellier), Ibrahimovic, Nene (Paris-SG), Erding (Rennes), Boudebouz (Sochaux), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (32 jaunes/2 rouges), **38 pts.**
2. Sochaux (32/3), **41 pts.**
3. Nice (39/1), **42 pts.**
4. Lille (42/1), **45 pts.**
5. Valenciennes (36/3), **45 pts.**
6. Troyes (30/5), **45 pts.**
7. Lorient (27/6), **45 pts.**
8. Rennes (24/7), **45 pts.**
9. Bordeaux (41/2), **47 pts.**
10. Lyon (38/4), **50 pts.**
11. Marseille (32/6), **50 pts.**
12. Reims (42/3), **51 pts.**
13. Évian-TG (46/2), **52 pts.**
14. Nancy (40/4), **52 pts.**
15. Toulouse (37/5), **52 pts.**
16. Brest (48/2), **54 pts.**
17. AC Ajaccio (49/3), **58 pts.**
18. Montpellier (43/5), **58 pts.**
19. Paris-SG (48/5), **63 pts.**
20. Bastia (61/5), **76 pts.**
Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Kantari (Brest), **Abdallah** et **J. Ayew** (Marseille), **Jeunechamp** (Montpellier).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,2 ✱.**
2. Gignac (Marseille), Cabella (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
5. Estrada (Montpellier), **5,93 ✱.**
6. Malbranque (Lyon), **5,9 ✱.**
7. Alessandrini (Rennes), **5,79 ✱.**
8. Faty (AC Ajaccio), **5,78 ✱.**
9. Aliadière (Lorient), **5,77 ✱.**
10. Trémoulinas (Bordeaux), **5,75 ✱.**
11. Gonalons (Lyon), Cvitanich (Nice), **5,74 ✱.**
13. Utaka (Montpellier), Aubameyang (Saint-Étienne), Nivet (Troyes), **5,73 ✱.**
16. Ben Basat (Toulouse), **5,71 ✱.**
17. Traoré (Lorient), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
19. Kadir (Marseille), Bauthéac (Nice), Ménez (Paris-SG), Féret (Rennes), **5,67 ✱.**
23. Alex (Paris-SG), **5,6 ✱.**
24. Lemoine (Saint-Étienne), **5,59 ✱.**
25. Valbuena (Marseille), **5,58 ✱.**
26. Digard, Pejcinovic (Nice), **5,57 ✱.**
28. Traoré (Nice), **5,56 ✱.**
29. Cahuzac (Bastia), Verratti (Paris-SG), **5,54 ✱.**
31. Rothen (Bastia), Romao (Marseille), Eysserik (Nice), **5,53 ✱.**
34. Thauvin (Bastia), Corgnet (Lorient), Civelli (Nice), Krychowiak (Reims), Cohade, Perrin (Saint-Étienne), **5,5 ✱.**
40. Capoue (Toulouse), **5,48 ✱.**
41. Palmieri (Bastia), Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
43. Dossevi, Sanchez (Valenciennes), **5,46 ✱.**
45. Gouffran (Bordeaux), Matuidi (Paris-SG), **5,45 ✱.**
47. Barbosa (Évian-TG), **5,44 ✱.**
48. Lesoimier (Brest), Jarjat (Troyes), **5,43 ✱.**
50. Othon (Troyes), **5,42 ✱.**
51. Obraniak (Bordeaux), Chedjou (Lille), Gomis (Lyon), **5,41 ✱.**
54. Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
55. Payet (Lille), Jouffre (Lorient), Lacazette (Lyon), Mou. Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
59. Diarra (AC Ajaccio), **5,36 ✱.**
60. Monnet-Paquet (Lorient), Kolodziejczak (Nice), Abdennour (Toulouse), **5,35 ✱.**
63. Debuchy (Lille), Clément, Gaiavogui (Saint-Étienne), Nogueira (Sochaux), **5,33 ✱.**
67. Plasil (Bordeaux), **5,32 ✱.**
68. Henrique (Bordeaux), Umtiti (Lyon), Ca (Reims), **5,31 ✱.**
71. Mendy (Brest), Réveillère (Lyon), Camara (Montpellier), **5,3 ✱.**
74. Camus (Troyes), **5,29 ✱.**
75. Hamouma (Saint-Étienne), Isimat-Mirin, Néry (Valenciennes), **5,27 ✱.**
78. Pitroipa (Rennes), Aurier (Toulouse), **5,26 ✱.**
80. Chafni (Brest), Basa (Lille), Sakho (Paris-SG), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), **5,25 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,05 ✱.**
2. Thuram (Troyes), **5,83 ✱.**
3. Vercoutre (Lyon), **5,82 ✱.**
4. Landreau (Bastia), **5,8 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,64 ✱.**
6. Ruffier (Saint-Étienne), **5,63 ✱.**
7. Carrasso (Bordeaux), **5,58 ✱.**
8. Ochoa (AC Ajaccio), Ospina (Nice), **5,54 ✱.**
10. Thébaux (Brest), Pouplin (Sochaux), Penneteau (Valenciennes), **5,5 ✱.**
13. Mandanda (Marseille), **5,42 ✱.**
14. Costil (Rennes), **5,39 ✱.**
15. Ahamada (Toulouse), **5,35 ✱.**
16. Audard (Lorient), **5,23 ✱.**
17. Jourdren (Montpellier), **5,2 ✱.**
18. Larquait (Évian-TG), **5,13 ✱.**
19. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
20. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

FRANCE football
VENDREDI 15 FÉVRIER 2013 | N° 3 488 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo. 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 487 bis de *France Football*, daté du 8 février 2013, a été tiré à 97 077 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- ★ Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- ★ Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- ★ Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- ★ Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- ★ Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

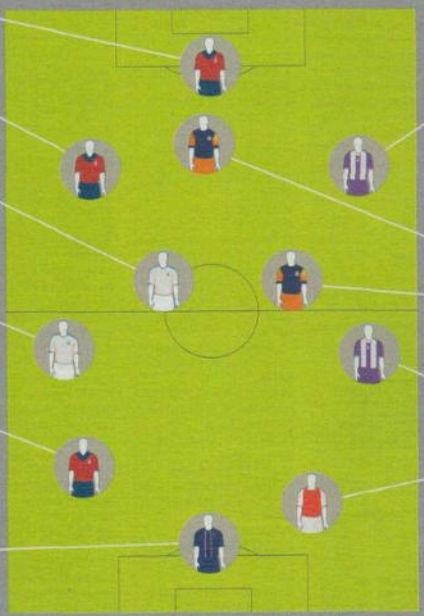
1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 25e JOURNÉE (3-4-3)



GARDIEN STEEVE ELANA
Lille 8,45*

DÉFENSEUR AURÉLIEN CHEDJOU
Lille 14,05*

MILIEU MATHIEU VALBUENA
Marseille 14,30*

MILIEU FOUED KADIR
Marseille 12,10*

ATTAQUANT DIMITRI PAYET
Lille 15,05*

ATTAQUANT ZLATAN IBRAHIMOVIC
Paris-SG 19,05*

DÉFENSEUR AYMEN ABDENNOUR
Toulouse 11,20*

DÉFENSEUR VITORINO HILTON
Montpellier 12,85*

MILIEU YOUNÈS BELHANDA
Montpellier 14,25*

MILIEU FRANCK TABANOU
Toulouse 10,55*

ATTAQUANT GAËTAN COURTET
Reims 9,50*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 24e JOURNÉE

JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1. **Aurélien Chedjou**	Défenseur	Lille	**35.00**	**12.45**
2. **Floyd Ayité**	Milieu	Reims	**33.00**	**5.50**
3. **Florent Balmont**	Milieu	Lille	**32.00**	**13.10**
Renaud Cohade	Milieu	Saint-Étienne	**32.00**	**13.75**
P.-E. Aubameyang	Attaquant	Saint-Étienne	**32.00**	**14.35**
6. **Guillermo Ochoa**	Gardien	AC Ajaccio	**30.00**	**9.35**
7. **Dimitri Payet**	Attaquant	Lille	**27.00**	**13.90**
8. **Rudy Mater**	Défenseur	Valenciennes	**27.00**	**7.35**
9. **B. Alessandrini**	Milieu	Rennes	**26.00**	**15.65**
Matthieu Dessevi	Milieu	Valenciennes	**26.00**	**11.40**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
141,35 *

71
C'est le pourcentage des buts lillois sur lesquels est impliqué Dimitri Payet lors des neuf dernières journées avec quatre buts et six passes décisives sur les quatorze réalisations des Dogues.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÉGLEMENT Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Footing Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadège, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles » 163, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 474, et Footing Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée « Informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées volontairement à des tiers.

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	47	24	13	8	3	42	23
2. Nantes	45	24	12	9	3	35	15
3. Caen	43	24	13	4	7	33	35
4. Guingamp	42	24	11	9	4	35	27
5. Angers	40	24	12	4	8	32	21
6. Dijon	40	24	11	7	6	31	29
7. Nîmes	37	24	11	4	9	32	25
8. Le Havre	34	24	9	7	8	32	32
9. Lens	33	24	7	12	5	26	30
10. Auxerre	31	23	9	4	10	34	37
11. Istres	30	24	8	6	10	26	27
12. Châteauroux	28	24	5	13	6	26	25
13. Tours	28	24	7	7	10	27	39
14. Clermont	27	24	6	9	9	23	31
15. Le Mans	26	24	7	5	12	24	34
16. Niort	25	24	4	13	7	26	38
17. Arles-Avignon	25	24	5	10	9	18	32
18. Laval	23	24	5	8	11	27	35
19. GFC Ajaccio	20	24	4	8	12	22	32
20. Sedan	16	23	3	7	13	22	34

EXPRESS
25e JOURNÉE

VENDREDI 15 FÉVRIER, 20 HEURES

Le Mans-Caen

Le Havre-Angers

GFC Ajaccio-Nîmes

Lens-Châteauroux

Istres-Auxerre

Tours-Clermont

Arles-Avignon - Niort

Laval-Sedan

SAMEDI 16 FÉVRIER, 14 HEURES

Guingamp-Nantes

LUNDI 18 FÉVRIER, 20 H 30

Dijon-Monaco

BUTEURS

1. Tourré (Monaco), **16 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **15 buts.**
3. Yatabaré (Guingamp), **14 buts.**
4. Keserü (Angers), **12 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **11 buts.**
6. Jeannot (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Rivière (Le Havre), Valdivia (Lens), **9 buts.**
10. Tavares (Dijon), Germain (Monaco), **8 buts.**
12. Sanogo (Auxerre), Duhamel (Caen), Giresse (Guingamp), Bergougnoux, Oniangue (Tours), **7 buts.**
17. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 1), Kapo (Auxerre), Beauvue (Châteauroux), Saadi (GFC Ajaccio), Benezet (Nîmes), Diaby (Sedan), **6 buts.**
23. Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Jovial (Dijon), Gimbert, Viale (Laval), Bonnet, Maifleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Touzghar (Lens), Durak, Lafourcade (Niort), Koné (Nîmes), De Préville (Istres), Blayac (Tours), **5 buts.**
37. Rocchi (Arles-Avignon), Nabab (Caen), Poillet (Lens), Koné (Dijon), Colloredo, Verdier (GFC Ajaccio), Doumiama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 2), Yahia-Chérif (Istres), Cissé (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline (Nantes), Kouamatien, Le Bihan (Sedan), Le Tallec (Auxerre), **4 buts.**
51. Oliech (Auxerre), El-Jadeyaoui, Frikeche (Angers), Suarez (Arles-Avignon), Tainmont (Châteauroux), Boccognano, Laifa (GFC Ajaccio), Mandanne (Guingamp), Akrour, Fettouhi, Niangbo (Istres), Do Marcolino, Gamboa (Laval), Kante, Sylla (Le Mans), Yahia (Lens), Corgnet (Dijon), Kagelmacher (Monaco), Gakpé (Nantes), J. Gastien, Roye (Niort), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 2), Ma. Diallo (Sedan), **3 buts.**
74. Diers, Ravet (Angers), Ben Saada, Sangaré (Arles-Avignon), Jullien (Auxerre), Agouazi, Calvé, Poyet, Wagué (Caen), Essombé, Nestor (Châteauroux), Armand, Avinel, Capelle, Salibur (Clermont), Bérenguier (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Mo. Diallo, Fauré (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Hamdi, Le Baron, Leboue (Laval), Kolta, Mahrez (Le Havre), Derouard, Mendes (Le Mans), Mendes (Le Havre), Ocampos, Raggi, Wolf (Monaco), Aristeguieta, Bessat, Cichero, Pancrate (Nantes), Bernard, Diaw, Glombard (Niort), Ogunbiyi, Ripart, Thibault (Nîmes), Pogba (Sedan), Kouakou (Tours), **2 buts.**

PASSEURS

1. Oliech, **7 passes.**
2. Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Giresse (Guingamp), **6 passes.**
5. Fajr (Caen), Bonnet (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Benezet, Ogunbiyi (Nîmes), **5 passes.**
10. Doré, El-Jadeyaoui (Angers), Tainmont (Châteauroux), Bayod (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Gonçalves (Laval), Rivière (Le Havre), Dirar, Ferreira Carrasco (Monaco), Veretout (Nantes), **4 passes.**
20. Kapo, Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Saiss, Salibur (Clermont), Bérenguer, Jovial (Dijon), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 2), Niangbo (Istres), Gamboa, Hamdi (Laval), Démont, N'Diaye (Lens), Germain (Monaco), Diaw, J. Gastien, Hébras (Niort), Gamiette (Tours), **3 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP

1. Benezet (Nîmes), **6,26 ✱.**
2. Imbula (Guingamp), **6,06 ✱.**
3. Guerbert (Dijon), Giresse (Guingamp), Germain (Monaco), **6 ✱.**
6. Diallo (Guingamp), Djilobodji (Nantes), **5,92 ✱.**
8. Auriac (Angers), **5,91 ✱.**
9. Oniangue (Tours), **5,89 ✱.**
10. Gragnic (Nîmes), **5,86 ✱.**
11. Berenguer (Tours), **5,82 ✱.**
12. Moimbe (Tours), **5,81 ✱.**
13. Keserü (Angers), Cichero (Nantes), **5,76 ✱.**
15. Diaw (Niort), **5,75 ✱.**
16. Mathis (Guingamp), **5,74 ✱.**
17. Beauvue (Châteauroux), **5,71 ✱.**
18. El-Jadeyaoui (Angers), **5,7 ✱.**
19. Ben Saada (Arles-Avignon), **5,67 ✱.**
20. Yahia (Lens), **5,65 ✱.**
21. Valdivia (Lens), **5,64 ✱.**
22. Ferreira Carrasco, Wolf (Monaco), **5,63 ✱.**
24. Veigneau (Nantes), **5,62 ✱.**
25. Guerreiro (Caen), Touré (Monaco), **5,61 ✱.**
27. Kapo (Auxerre), Saadi (GFC Ajaccio), Yatabaré (Guingamp), De Préville (Istres), **5,6 ✱.**
31. Djordjevic (Nantes), Poulain (Nîmes), **5,59 ✱.**
33. Hénin (Angers), **5,58 ✱.**
34. Cerdan (Guingamp), Le Moigne (Lens), Bessat (Nantes), Koné (Nîmes), **5,57 ✱.**

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **6,05 ✱.**
2. Malicki (Angers), Petric (Istres), **6 ✱.**
4. Samassa (Guingamp), **5,84 ✱.**
5. Merville (Nîmes), **5,74 ✱.**
6. Balijon (Laval), **5,72 ✱.**
7. Reynet (Dijon), Riou (Nantes), **5,71 ✱.**
9. Perquis (Caen), **5,67 ✱.**
10. Janot (Le Mans), **5,65 ✱.**
11. Riou (Lens), Leroy (Tours), **5,63 ✱.**
13. Millieras (Châteauroux), **5,5 ✱.**
14. Fabre, Farnolle (Clermont), **5,42 ✱.**
16. Subasic (Monaco), **5,36 ✱.**
17. Maury (GFC Ajaccio), **5,31 ✱.**
18. Boucher (Le Havre), **5,28 ✱.**
19. Roche (Niort), **5,26 ✱.**
20. Sorin (Auxerre), **4,92 ✱.**
21. Ramé (Sedan), **4,86 ✱.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 22 FÉVRIER, 20 HEURES

Caen-Laval

Auxerre-Guingamp

Angers-GFC Ajaccio

Clermont-Dijon

Nîmes-Istres

Châteauroux - Arles-Avignon

Sedan-Tours

Niort-Le Mans

SAMEDI 23 FÉVRIER, 14 HEURES

Nantes-Le Havre

LUNDI 25 FÉVRIER, 20 H 30

Monaco-Lens

Match décalé 24e j.

Angers 3
Frikeche (56'), El-Jadeyaoui (90'), Ayari (90' + 5)
Lens 2
Le Moigne (26'), Bergdich (66')

LUNDI 11 FÉVRIER. Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 7 764. **Arbitre :** M. Bastien (6 ✱). **Avertissements :** Boyer (53'), Letellier (du banc, 90' + 5) pour Angers ; Cyprien (90' + 5) pour Lens. **Expulsion :** Boyer (89') pour Angers. **Temps additionnel :** 7 min (2 + 5). **BUTS. 26' :** centre de Démont, tête décroisée de Le Moigne (0-1). **56' :** El-Jadeyaoui rate sa frappe, celle-ci se transforme en passe décisive pour Frikeche (1-1). **66' :** Touzghar lance Bergdich (1-2). **90' :** remise de la tête de Keserü, déviation d'Ayari pour El-Jadeyaoui (2-2). **90' + 5 :** cafouillage devant le but lensois. Du pied gauche, Ayari pousse le ballon (3-2).

Note du match : 13/20.

Match en retard 17e j.

Sedan 0
Dijon 1
Koné (8')

MARDI 12 FÉVRIER. Stade : Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 4 753. **Arbitre :** M. Julien (6 ✱). **Avertissements :** Diaby (69') pour Sedan ; Bamba (23'), Mollet (49'), Reynet (51'), Koné (61') pour Dijon. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **BUT. 8' :** Aït Ben Idir joue rapidement un coup franc sur Le Bihan. Berenguer, qui n'est pas à la distance réglementaire, intercepte et profite de l'arrêt des défenseurs pour s'échapper. Il sert Koné, qui, d'un tir croisé, marque avec l'aide du poteau droit (0-1).

Note du match : 13/20.

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Paris FC - Fréjus-Saint-Raphaël 1-2
Quevilly-Cherbourg 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	54	22	17	3	2	48	22
2. Metz	43	23	12	7	4	41	26
3. Le Poiré-sur-Vie	38	22	11	5	6	33	23
4. Vannes	36	23	9	9	5	32	19
5. Colmar	35	21	9	8	4	23	16
6. Amiens	33	22	9	6	7	28	23
7. CA Bastia	33	22	9	6	7	25	26
8. Bourg-Péronnas	32	23	9	5	7	14	15
9. Red Star	31	23	8	7	8	21	25
10. Orléans	29	20	8	5	7	25	25
11. Carquefou	28	23	7	7	7	28	23
12. Rouen	27	20	9	3	8	26	24
13. Fréjus-St-Raph.	27	23	7	6	8	25	26
14. Cherbourg	25	23	5	10	8	29	35
15. Boulogne	24	21	6	6	9	27	29
16. Luzenac	23	22	5	8	9	23	28
17. Uzès-Pt-Gard	23	22	5	8	9	18	29
18. Paris FC	16	22	2	10	10	18	34
19. Épinal	15	21	2	9	10	23	35
20. Quevilly	8	22	0	8	14	16	40

Paris FC - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-2 (0-1). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Delpech. **Buts :** Niflore (58') pour le Paris FC ; Fernandez (20' s.p.), Kamissoko (62') pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Avertissements :** Goaziou (7'), Lamamy (64') pour le Paris FC ; Baldé (22'), Ringayen (45'), Koné (66') pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Paris FC : Sopalski - Ogier, Badiane (Murcy, 72'), Veldeman, Lamamy - Goaziou, A. Diawara (Boudard, 83') - Moizini, Scotté (✱) (B. Traoré, 72'), Roufosse - Niflore. **Entr. :** Monier.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Ringayen, Dikamona (Marin, 28'), Fernandez, Kamissoko, Cirilli - Kelta, Koné (✱), Ramos - Scarpelli (Henaini, 75'), Baldé. **Entr. :** Estevan.

Quevilly-Cherbourg : 0-0. Spectateurs : 611. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **Avertissements :** Sanson (13') pour Quevilly ; Vanoukia (58') pour Cherbourg. **Expulsion :** Gobron (90' + 3) pour Quevilly.
Quevilly : Dos Santos - Beaugrard, Giboyau, Sanson - Gueye - Rakotoharisoa (Gobron, 27'), Diarra (✱), Mimoun (Diedhiou, 77'), Cissoko - Diafutua, Ouarguini. **Entr. :** Fouzari.
Cherbourg : Lugier - Vanoukia, Fofana, Michelot, Ichare - Tribeau, Guyonnet (✱), Binet, N'Doumbé Dégu, 57') - Abraw, Goba (Souhayli, 76'). **Entr. :** Hurlier.

BUTEURS

1. Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **13 buts.**
2. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **12 buts.**
3. Martin (Carquefou), Sakho (Metz), **11 buts.**
5. Ndoye (Créteil), **10 buts.**
6. Goba (Cherbourg), Sala (Orléans), **9 buts.**
8. Kodjia (Amiens), Pastorelli (CA Bastia), Dabo (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), N'Gbakoto (Metz), Youssouf (Vannes), **8 buts.**
14. Bekamenga (Carquefou), Fofana (Quevilly), **7 buts.**
16. Gadi (Boulogne), Marques (Colmar), Andriatsima, Lesage (Créteil), M'Bongo (Luzenac), Keita (Metz), Belvito (Orléans), Diguiny, Mohamed (Vannes), **6 buts.**
25. Tehoue (Boulogne), Chouleur (Épinal), Sabin (Red Star), Cissokho (Rouen), **5 buts.**
29. Bazile, Pouye (Amiens), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Arnoux, Ndiaye (CA Bastia), Delanoë (Carquefou), Louisy Daniel, Mezriche (Colmar), Diedhiou (Épinal), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Murcy (Paris FC), Dugimont, Jahier (Rouen), Robic (Vannes), **4 buts.**
44. Lacourt, Puyo (Amiens), Chadili, Mignon (Boulogne), Thomas (Carquefou), Akamba, Diongue (Cherbourg), Allart (Boulogne), Moukhiil (Colmar), Da Cruz, Diaby, Djellilahine (Créteil), Mangan (Épinal), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Maregi, Seka (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh, Soukouna (Luzenac), Bussmann (Metz), Laup (Orléans), A. Diawara (Paris FC), Ouahbi, Ouarguini (Quevilly), Gibaud (Red Star), Asbabou (Rouen), Galfory (Vannes), **3 buts.**

ÉTOILES

1. Martin (Carquefou), Cissokho (Rouen), **7 ✱.**
3. Kanté (Boulogne), Louisy Daniel (Colmar), Dabo, Ndoye (Créteil), Chouleur (Épinal), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), **6 ✱.**
11. Paul (Amiens), Gurtner (Boulogne), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), Benmeziane, Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **5 ✱.**
17. Kodjia, L'Hostis (Amiens), Loriot (Boulogne), Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga, N'Gosso (Carquefou), Binet (Cherbourg), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), Mendy, Sala (Orléans), Diarra (Quevilly), Sabin (Red Star), Berson, Mohamed, Robic (Vannes), **4 ✱.**
33. Abou Deraa, Barbet, Benchaïb, Nirlo (Bourg-Péronnas), Arnoux, Traoré (CA Bastia), Goba, Guyonnet, Lugier (Cherbourg), Mezriche (Colmar), Lesage (Créteil), Cheré (Épinal), Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Diakota (Luzenac), San (Metz), Giboyau (Quevilly), Lafon (Red Star), Dugimont (Rouen), Martinez (Uzès-Pont-du-Gard), **3 ✱.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

VENDREDI 15 FÉVRIER, 19 HEURES

Quevilly-Luzenac

20 HEURES

Créteil-Metz

Red Star - Le Poiré-sur-Vie

Colmar-Rouen

Amiens-Orléans

Carquefou-CA Bastia

SAMEDI 16 FÉVRIER, 17 HEURES

Uzès-Pont-du-Gard - Vannes

18 HEURES

Bourg-Péronnas-Paris FC

18 H 30

Épinal-Boulogne

19 HEURES

Fréjus-Saint-Raphaël - Cherbourg

MATCHES EN RETARD

MARDI 19 FÉVRIER, 20 HEURES

Créteil-Orléans

Bourg-Péronnas - Le Poiré-sur-Vie

CFA

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Drancy-Amiens AC 2-3
Beauvais-Aubervilliers 1-0
Compiègne-Lens B 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	50	16	10	4	2	18	
2. Dunkerque	50	16	10	4	2	27	12
3. Ivry	49	18	8	7	3	23	16
4. Amiens AC	48	17	10	1	6	22	13
5. Mantes	47	18	8	5	5	27	22
6. Calvi	45	18	7	6	5	33	23
7. Beauvais	45	16	8	5	3	21	15
8. Lille B	43	16	7	4	3	18	19
9. Roye	39	17	5	7	5	16	17
10. Amnéville	38	16	6	4	6	23	25
11. Villenomble	38	16	6	4	6	18	22
12. Aubervilliers	37	19	5	3	11	18	38
13. Lens B	35	15	6	2	7	23	24
14. Poissy	33	15	5	3	7	18	22
15. Valenciennes B	33	17	3	5	9	18	25
16. Drancy	29	16	2	7	7	11	17
17. Metz B	26	17	1	6	10	16	28
18. Compiègne	24	15	1	7	7	9	18

Drancy-Amiens AC : 2-3 (1-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Bianchini. **Buts :** Dahchour (45'), Antunes (55') pour Drancy ; Ait-Ahmed (25'), N'Diaye (67'), Sankaré (90' + 4) pour Amiens AC. **Avertissements :** Dahchour (45' + 2), Mendy (48') pour Drancy ; Ba (44'), Samb (45' + 2), Ait-Ahmed (56') pour Amiens AC. **Expulsion :** Hamdane (entr., 57') pour Amiens AC.
Drancy : Rodrigues - Dahchour, Noncent, Gomes, Boudjema - Ghandri, Heroual, Antunes, Mendy (Sanogo, 86') - Doumbia (Bolongo, 88'), Ghili. **Entr. :** Hebbar.
Amiens AC : Kouton - Maquinghem, Dié, Ba, N'Diaye - Alpou, Sagouti, Ait-Ahmed (Bouras, 82'), Ziouziou (Sankaré, 63') - Enama Okoula (Kelta, 63'), Samb. **Entr. :** Hamdane.

Beauvais-Aubervilliers : 1-0 (0-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Crampon. **But :** Mendes (71'). **Avertissements :** Maison (39') pour Beauvais ; Boulla (57'), Kingue-Milla (86') pour Aubervilliers. **Expulsion :** Moutsapoulle (67') pour Beauvais.
Beauvais : Ferrand - Moutiapoulle, Henrique, Kitambala, Maison - Heinry, Franchi - Bouderbal, Mercier (Louhoungou, 77'), Mendes (Soadrine, 90') - Sow (Janeszko, 82'). **Entr. :** Falette.
Aubervilliers : Adiceam - Afkir, Bayi Dominique (Cissé, 66'), Traoré, Dikanda Bell - Cabit (Sanogo, 75'), Kingue-Milla, Zelmati, Kibikula (Aguini, 75'), Nakité - Boulla. **Entr. :** Mourine.

Compiègne-Lens : 1-2 (1-0). Spectateurs : 260. **Arbitre :** M. Louvet. **Buts :** Gendrey (20') pour Compiègne ; Bourigeaud (78'), Gbamin (84') pour Lens. **Avertissements :** Aulon (39'), Gaye (88') pour Compiègne.
Compiègne : Mandanda - Leleu, Chrétien, Prieur, Rosset - Mayuma, Schianchi (Daudet, 82') - Martins (Gaye, 74'), Aulon (Duventru, 63'), Gendrey - Bétremieux. **Entr. :** Santini.

Lens : Mafoumbi - Cavaret, Ba, Gbamin, Bonne - Deligny, Ducasse, Rogie, Delaine - Bourigeaud, Diakité.

BUTEURS

1. Tchokounte (Calvi), **10 buts.**
2. Lyachouti (Ivry), **7 buts.**
3. Keita (Amiens AC), Perez (Amnéville), Mercier (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), Raddas (Mantes), Etshimi (Roye), **6 buts.**
9. L. Doucouré (Chambly), Brisset (Ivry), Bela (Lens B), Gnanduillet, Marena (Poissy), **5 buts.**
14. Sankaré (Amiens AC), E. Belameiri (Amnéville), Boulila (Aubervilliers), Guezoui, Mendes (Beauvais), Lesueur (Calvi), Mazzocco (Chambly), Boudaud (Dunkerque), Diene (Ivry), Diakité (Lens B), Michel, Reignier (Lille B), I. Sassi (Mantes), **4 buts.**
27. Sagouti (Amiens AC), Martin (Amnéville), Aguini, Kibikula, Niakité (Aubervilliers), Garcia, Rocchi (Calvi), Isambart (Amiens AC), Ghili (Drancy), Cvitkovic, De Parmentier, Madri (Dunkerque), Rodelin (Lille B), Barry, Diawara, Jbara, M. Sassi (Mantes), T. Bourgeois, Croizet, Kehli (Metz B), I. Traoré (Poissy), Nguette, Dia (Valenciennes B), Diao, Kébé, Salmier (Villemomble), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

SAMEDI 16 FÉVRIER, 17 HEURES
Mantes-Calvi
18 HEURES
Chambly-Drancy
Poissy-Dunkerque
Compiègne-Ivry
Valenciennes B-Amiens AC
Lille B-Beauvais
Roye-Metz B
Lens B-Amnéville
Villemomble-Aubervilliers

Groupe B

EXPRESS
MATCH EN RETARD

UJA Maccabi Paris - Sarre-Union **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	51	17	10	4	3	33	11
2. Strasbourg	49	18	8	7	3	22	14
3. Lyon Duchère	48	17	9	4	4	27	16
4. Paris-SG B	47	19	7	7	5	28	21
5. Grenoble	45	18	6	9	3	26	16
6. Jura Sud	44	17	7	6	4	21	19
7. Villefranche/S.	44	18	6	8	4	27	19
8. Moulins	44	17	7	6	4	21	19
9. Yzeure	41	18	6	5	7	18	17
10. UJA Mac. Paris	41	19	4	10	5	12	14
11. Chasselay	41	18	7	2	9	25	31
12. Raon-l'Étape	40	16	6	6	4	21	17
13. Montceau	38	18	5	5	8	17	25
14. Nancy B	37	18	4	7	7	20	25
15. Belfort	36	16	5	5	6	18	16
16. Sochaux B	33	18	3	6	9	13	21
17. Sarre-Union	31	18	3	4	11	8	34
18. Auxerre B	30	18	1	9	8	10	25

UJA Maccabi Paris - Sarre-Union : 2-2 (0-0). Spectateurs : 30. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Dominique (59e), Diarra (77e) pour l'UJA Maccabi Paris ; Grosperrin (47e), Benali (57e) pour Sarre-Union. **Avertissements :** Koné (28e), Piccini (79e) pour l'UJA Maccabi Paris ; Schneider (40e), Grosperrin (76e) pour Sarre-Union. **Expulsions :** Koné (31e), Da Veiga (70e) pour l'UJA Maccabi Paris.
UJA Maccabi Paris : Jous - Da Veiga, Chevalier, Le Neun (Diarra, 68e), Konaté (Miloudi, 55e) - Zonzon, Macalou - Dominique, Koné, Bemba (Piccini, 46e) - Benaribi. **Entr. :** Souloy.
Sarre-Union : Collas - Chebake, Kerssane (Schneider, 35e), Dreyer, Grosperrin (Ouled, 83e) - Sow, Rinié - Schermann, Belktati (Oulahri, 78e), Chirouf - Benali. **Entr. :** Froemer.

BUTEURS

1. Balogou (Mulhouse), **15 buts.**
2. Lopez (Lyon Duchère), Ras (Villefranche/Saône), **10 buts.**
4. Ghadamassi (Yzeure), **8 buts.**
5. Zoubir (Grenoble), Berthomier (Moulins), Rouag (Paris-SG B), **7 buts.**
8. Yahia Bey (Grenoble), Louhkiar (Jura Sud), Coulibaly (Paris-SG B), **6 buts.**
11. Prieto (Chasselay), Ouédraogo (Jura Sud), Da Silva (Moulins), Liénard (Mulhouse), Dufrennes (Paris-SG B), Perrin (Strasbourg), **5 buts.**
17. Cuskic (Yzeure, 3 ; Belfort, 1), Hoggas (Belfort), Beineix (Chasselay), Barreto (Lyon Duchère), Bando Ngambé (Montceau), Ruffaut (Moulins), Loval (Mulhouse), Benkajjane (Raon-l'Étape), Ledy (Strasbourg), Jasse (Villefranche/Saône), **4 buts.**
27. Bouderbal (Lyon Duchère), Ahamadi, El-Bounadi, Hadj-Salem (Belfort), Sebbah (Chasselay), Cianci, Descamps, M'Baiam (Grenoble), Gomariz (Jura Sud), Cortambert (Montceau), Diaby, El-Hajri, Saline (Moulins), Johansen (Mulhouse), Joachim, Joachim (Nancy B), Hamzaoui, Kaya (Raon-l'Étape), Dias, Davigny (Sochaux B), Pommet, Toledo (Villefranche/Saône), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

SAMEDI 16 FÉVRIER, 14 H 30
Chasselay-Nancy B
16 HEURES
Mulhouse-Sochaux B
Sarre-Union - Paris-SG B
Belfort-UJA Maccabi Paris
18 HEURES
Strasbourg-Moulins
Lyon Duchère-Grenoble
Auxerre B-Jura Sud
Montceau - Villefranche/Saône
18 H 30
Yzeure - Raon-l'Étape

Groupe C

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Marseille Consolat-Hyères	2-0
Saint-Étienne B - Martigues	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	55	19	11	3	5	19	18
2. Cannes	52	19	9	6	4	28	16
3. Colomiers	50	18	8	8	2	18	5
4. Lyon B	48	18	9	3	6	27	17
5. Martigues	47	18	8	5	5	26	18
6. AS Valence	47	18	8	5	5	23	21
7. AS Béziers	45	18	7	6	5	20	16
8. Le Pontet	45	18	7	6	5	27	22
9. Marignane	44	19	6	7	6	19	22
10. Mars. Consolat	44	18	7	5	6	30	30
11. Pau	42	18	6	6	6	24	21
12. Monaco B	39	18	5	6	7	26	22
13. Bayonne	38	19	4	7	8	16	23
14. Saint-Étienne B	37	18	4	7	7	18	18
15. Rodez	35	17	5	3	9	14	11
16. Tarbes	33	16	3	8	5	15	22
17. Albi	32	18	3	5	10	14	33
18. Mt-de-Marsan	31	19	2	6	11	23	40

Marseille Consolat-Hyères : 2-0 (0-0). Spectateurs : 60. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** Hammoud (57e), Arlaud (66e). **Avertissements :** Compaoré (90e + 2) pour Marseille Consolat ; De Magalhaes (38e), Brahim-Bounab (42e), Azamoum (58e) pour Hyères.
Marseille Consolat : Parrinello - Nianzi, Compaoré, Assami, Sofikitis (Laassami, 49e) - Mohamed, Dumortier - Hammoud (Bulut, 72e), Sergio (Mramboini, 76e), Amiri - Arlaud. **Entr. :** Malek.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Michelletti, De Magalhaes, Gimenez - Brahim-Bounab (Benameur, 66e), Migliore - Mollon, Azamoum, Bouchoux (Urai, 70e) - Do Pilar Patrao. **Entr. :** Blanc.

Saint-Étienne - Martigues : 0-1 (0-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Benchabane. **But :** Chabaud (20e). **Avertissements :** Durieu (24e), Aguilar (63e) pour Saint-Étienne ; Dridi (8e), Caldeirhina (90e + 1) pour Martigues.
Saint-Étienne : Moulin - Aguilar, Durieu, Sagna, Diomandé (Diouara, 77e), Polomat - Milla, Chergui, Laudrup, Mayi - Aleksic. **Entr. :** Primard.
Martigues : Vanni - Lamothe, Dainèche, Faure, Dridi - Bertin, Maisonneuve, Aabiza - Caldeirhina (Unterreiner, 90e + 2), Himmes (Barsotti, 82e), Chabaud. **Entr. :** Vannuchi.

BUTEURS

1. Bru (Marseille Consolat), **9 buts.**
2. Guise (Le Pontet), Nouar (Marignane), Chabaud (Martigues), **8 buts.**
5. Philippoteaux (Le Pontet), Do Pilar Patrao (Hyères), **7 buts.**
7. Calce (AS Valence), Leroy (Cannes), Arlaud (Marseille Consolat), Aabiza (Martigues), Galic, H. M'Laab (Pau), Aleksic (Saint-Étienne B), **6 buts.**
14. Berrached (AS Valence), Zalmate (Colomiers), Azamoum (Hyères), Martial (Lyon B), Nianzi (Marseille Consolat), **5 buts.**
19. Mazzei, Vicente (AS Béziers), Niang (Albi), Chmielinski, Lopez Peralta, Miranda (Cannes), Clet (Colomiers), Citony (Le Pontet), Piéa (Lyon B), Lamatina (Marignane), Himmes (Martigues), Kurzawa, Pandor (Monaco B), Cottebrune, V. Elissalt, Gasparotto (Mont-de-Marsan), Orsattoni, Séguret (Tarbes), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

SAMEDI 16 FÉVRIER, 15 HEURES
Colomiers-Cannes
15 H 30
Marignane-Pau
17 HEURES
AS Béziers-Tarbes
18 HEURES
Monaco B-Hyères
Le Pontet-AS Valence
Martigues-Marseille Consolat
19 HEURES
Bayonne-Albi
Mont-de-Marsan - Saint-Étienne B
20 HEURES | Rodez-Lyon B

Groupe D

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Luçon - Viry-Châtillon	3-1
Saint-Malo - Romorantin	1-1
Caen B-Avranches	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	55	19	11	3	5	19	10
2. Trélissac	54	18	11	3	4	34	21
3. Les Herbiers	53	19	10	4	5	30	16
4. Fontenay-le-C.	51	18	10	3	5	26	20
5. Saint-Malo	47	18	7	8	3	28	14
6. Pontivy	46	19	8	3	8	22	23
7. Le Mans B	45	18	8	3	7	29	25
8. Avranches	45	19	7	5	7	29	21
9. Romorantin	43	18	7	4	7	20	18
10. Stade Bordelais	42	19	6	5	8	11	29
11. Plabennec	40	18	6	4	8	21	27
12. Bordeaux B	39	19	5	5	9	24	27
13. Lorient B	39	17	6	4	7	22	32
14. Concarneau	38	17	5	6	6	20	22
15. Caen B	37	18	5	4	9	22	26
16. Le Havre B	37	18	4	7	7	17	21
17. Saumur	36	18	5	3	10	22	41
18. Viry-Châtillon	33	16	4	3	10	13	36

Luçon - Viry-Châtillon : 3-1 (2-1). Spectateurs : 450. **Arbitre :** M. Guéguen. **Buts :** Mayenga (37e), Lavoyer (43e), Poussevin (88e) pour Luçon ; Bensaidi (5e) pour Viry-Châtillon. **Avertissements :** Charneau (79e) pour Luçon ; Mendy (47e), Sanchez Leal (80e) pour Viry-Châtillon.
Luçon : Leclère - Gnaleko, Charneau, Farras, Lavoyer - Germann, Heyman (Messiba, 73e), Masala - Mayenga (Kibundu, 67e), Poussevin, Dieye (Seck, 32e). **Entr. :** Reculeau.
Viry-Châtillon : Velandia Hoyos - Diakhaté, Mendy, Miatoudila, Marcilla - Palermo (Diasivi, 78e), Bensaidi, Sanchez Leal (Miessan, 87e), Sylla, Bonaventure - Aichour. **Entr. :** Badjoko.

Saint-Malo - Romorantin : 1-1 (0-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Jamet. **Buts :** Vieira (90e s.p.) pour Saint-Malo ; Mikart (63e) pour Romorantin. **Avertissements :** Oliveri (74e), Lahaye (80e) pour Saint-Malo ; El-Moaddem (70e), Mikart (81e) pour Romorantin.
Saint-Malo : Sail - Février (Abadie, 78e), Coulombel, Lepeculier, Bouchard - Lahaye, Lorougnon, Vieira, Maïga - Belloc (Platon, 79e), Oliveri (Lacroix, 87e). **Entr. :** David.
Romorantin : Cattier - Linord, El-Moaddem, Tamboura, Joinville (Remili, 78e) - Olou, Mikart, Bourillon, Girard (Bulbul, 85e) - Henry, Josue. **Entr. :** Dudoit.

Caen-Avranches : 2-1 (1-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Quievreux. **Buts :** Roynel (30e s.p.), M'Boné (88e) pour Caen ; Pigeon (25e) pour Avranches. **Avertissements :** Koné (58e) pour Caen ; Boisivon (30e), Pigeon (37e), Herauville (66e), Vauvy (75e), Creac'h (86e) pour Avranches.
Caen : Bosnel - Pivard, Hamel, M'Boné - Benmansour (Bouras, 81e), Beaulieu (Ba, 87e), Koné, Kilota - Lemar, Roynel, Diawara (Blondel, 72e). **Entr. :** Tranchant.
Avranches : Boisivon - Bonenfant, Cabon, Herauville, Keita - Boateng - Théault (El-Hamdaoui, 80e), Masiala, Guyonnet, Pigeon (Creac'h, 70e) - Vauvy. **Entr. :** Déziré.

BUTEURS

1. Sarr (Trélissac), **10 buts.**
2. Houla (Luçon), Maïga (Saint-Malo), Janin (Stade Bordelais), **9 buts.**
5. Papin (Les Herbiers), Seck (Luçon), Gbizie (Trélissac), **8 buts.**
8. Laborde (Bordeaux B), Diallo (Fontenay-le-Comte), Bourillon (Romorantin), B. Dia (Stade Bordelais), Cavaniol (Trélissac), **7 buts.**
13. Koré (Concarneau), Mornet (Fontenay-le-Comte), De Gea (Stade Bordelais), **6 buts.**
16. Herluison (Avranches), Nangis (Caen B), Sido (Le Mans B), Jamin (Les Herbiers), Guyader (Pontivy), Girard (Romorantin), Aichour (Viry-Châtillon), **5 buts.**
23. Herauville, Masiala, Vauvy (Avranches), Touré (Bordeaux B), K. Traoré (Caen B), Gourmelon (Concarneau), Koné (Le Havre B), Ruault (Les Herbiers), F. Robert (Lorient B), Abahlil, Valéro (Luçon), Pinvidic (Plabennec), Bray, Havart (Pontivy), Dupuy (Stade Bordelais), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

SAMEDI 16 FÉVRIER, 17 HEURES
Caen B-Les Herbiers
18 HEURES | Pontivy-Lorient B
Saint-Malo - Le Havre B
Stade Bordelais-Avranches
18 H 30
Fontenay-le-Comte - Viry-Châtillon
Plabennec-Concarneau
19 HEURES | Saumur-Trélissac
Romorantin-Luçon
DIMANCHE 17 FÉVRIER, 15 HEURES
Bordeaux B-Le Mans B

CFA 2

EXPRESS
MATCHES EN RETARD | 13e J.

Groupe A

SAMEDI 16 FÉVRIER
Dieppe-Croix à 18 heures
Grande-Synthe - Amiens B à 18 heures
Calais-Arras à 18 heures
Feignies-Aulnoye à 18 heures
Boulogne B-Gravelines à 19 heures
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Wasquehal-Sedan B à 15 heures
Avion - Ailly-sur-Somme à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	51	14	12	1	1	39	9
2. Amiens B	41	13	9	1	3	24	12
3. Grande-Synthe	37	13	7	3	3	16	14
4. Croix	34	13	6	3	4	18	10
5. Sedan B	32	12	6	2	4	21	16
6. Calais	31	13	5	3	5	14	12
7. Aulnoye	29	13	5	1	7	17	22
8. Arras	28	12	5	1	6	15	11
9. Avion	27	11	5	1	5	15	16
10. Feignies	24	11	4	1	6	10	12
11. Wasquehal	23	12	3	2	7	10	21
12. Boulogne B	21	12	2	3	7	12	28
13. Gravelines	20	10	3	1	6	11	20
14. Ailly/Somme	19	13	1	3	9	12	31

Groupe B

SAMEDI 16 FÉVRIER
Sénart-Moissy - Chartres à 17 heures
Rouen B - Noisy-le-Sec à 18 heures
Entente SSG - Ste-Geneviève à 18 heures
Évry Essonne-AM Neiges à 20 heures
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Fleury-Mérogis - Oissel à 15 heures
Beauvais B - Racing-Colombes à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	43	14	9	2	3	20	11
2. Fleury-Mérogis	42	13	9	2	2	25	12
3. Bastia B	41	15	8	2	5	25	13
4. Chartres	40	13	8	3	2	19	12
5. Oissel	37	13	7	3	3	19	15
6. Rouen B	37	14	7	2	5	19	20
7. Ste-Geneviève	34	13	6	3	4	21	14
8. Paris FC B	28	15	2	7	6	12	21
9. Noisy-le-Sec	27	13	3	5	5	9	12
10. Sénart-Moissy	26	14	2	6	6	12	19
11. Évry Essonne	25	12	3	4	5	9	15
12. AM Neiges	25	14	3	2	9	15	25
13. Racing-Col.	24	13	3	2	8	17	24
14. Beauvais B	23	14	2	3	9	14	23

Groupe C

SAMEDI 16 FÉVRIER
Jarville-Troyes B à 15 heures
Lunéville-Belfort Sud à 17 heures
Dijon B-Vesoul à 18 heures
St-Pryvé-St-Hilaire - Thaon à 18 heures
Illzach Moden-Forbach à 18 heures
Épernay-Schiltigheim à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon B	42	13	9	2	2	27	13
2. Vesoul	35	13	6	4	3	19	11
3. Troyes B	34	13	6	3	4	24	13
4. St-Pryvé-St-Hil.	34	12	7	1	4	16	13
5. Schiltigheim	34	13	6	3	4	21	23
6. Illzach Moden	34	13	6	3	4	20	22
7. St-Louis	33	11	6	4	1	17	7
8. Lunéville	30	13	5	2	6	16	21
9. Belfort Sud	28	13	3	6	4	19	23
10. Colmar B	26	12	3	5	4	13	17
11. Épernay	25	12	4	1	7	28	27
12. Thaon	24	11	3	4	4	14	14
13. Jarville	20	14	2	0	12	17	29
14. Forbach	17	11	2	0	9	6	20

Groupe D

SAMEDI 16 FÉVRIER
St-Priest - Louhans-Cuiseaux à 17 heures
Chambéry-Bourges à 18 heures
Le Puy-Clermont B à 18 heures
Chalon/Saône - Pontarlier à 18 heures
Échirolles - Roche-Novillars à 18 heures
Cournon-Thiers à 18 heures
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Évian-TG B - Vénissieux M. à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	45	13	10	2	1	22	9
2. Clermont B	39	13	7	5	1	30	12
3. Saint-Priest	38	13	6	7	0	23	10
4. Bourges	38	13	7	4	2	20	10
5. Évian-TG B	33	14	5	5	4	22	17
6. Vénissieux M.	32	14	5	3	6	14	15
7. Échirolles	28	12	4	4	4	15	20
8. Louhans-Cuis.	27	12	4	3	5	17	23
9. Roche-Novillars	27	13	4	2	7	11	21
10. Pontarlier	26	11	4	3	4	18	13
11. Chambéry	26	13	3	4	6	10	13
12. Thiers	26	14	3	3	8	14	24
13. Cournon	24	12	3	3	6	14	17
14. Chalon/Saône	15	13	0	2	11	10	32

Groupe E

SAMEDI 16 FÉVRIER
Grasse-Agde à 14 h 30
Le Las Toulon-Feurs à 15 heures
Andrézieux - Fréjus-St-R. B à 17 heures
Vaulx-en-Velin - Nice B à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	42	14	9	1	4	29	14
2. ES Pennoise	39	15	6	6	3	22	20
3. Marseille B	36	14	6	4	4	24	14
4. Le Las Toulon	35	14	5	6	3	17	14
5. Andrézieux	35	13	6	4	3	21	12
6. AC Ajaccio B	34	15	5	4	6	17	19
7. Feurs	33	14	5	4	5	23	24
8. Fréj.-St-Raph. B	32	14	5	5	4	21	18
9. Vaulx-en-Velin	32	14	4	6	4	16	16
10. Aubagne	31	15	4	4	7	18	30
11. Borgo	30	15	5	2	8	22	28
12. Grasse	30	14	4	4	6	18	19
13. Agde	29	14	4	4	6	17	18
14. Corte	29	15	4	2	9	14	33

Groupe F

SAMEDI 16 FÉVRIER
Bergerac-Sète à 18 heures
Balma-Auch à 18 h 30
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Toulouse B-Nîmes B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	42	15	8	3	4	24	21
2. Anglet Genêts	42	15	8	3	4	21	11
3. Sète	37	13	7	3	3	20	11
4. Muret	36	15	5	6	4	14	19
5. Saint-Alban	36	15	5	6	4	15	14
6. Aurillac	35	14	6	3	5	16	12
7. Balma	33	13	5	5	3	9	7
8. Narbonne	32	15	3	8	4	16	15
9. Toulouse B	32	13	5	4	4	16	13
10. Montpellier B	30	15	4	3	8	12	14
11. Nîmes B	29	14	3	6	5	12	18
12. Lormont	28	14	3	5	6	15	22
13. Bergerac	26	14	2	6	6	6	13
14. Auch	24	13	2	5	6	18	24

Groupe G

SAMEDI 16 FÉVRIER
Nantes B-Poitiers à 18 heures
Cholet-Angers B à 18 heures
Châtellerault-Avoine à 18 h 30
La Suze-Sablé à 20 heures
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Chauray-La Flèche à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers B	44	14	9	3	2	24	14
2. Châteauroux B	43	14	8	5	1	29	15
3. Nantes B	41	13	8	4	1	29	9
4. Sablé	37	13	7	3	3	26	13
5. Limoges	36	15	6	3	6	17	22
6. Chauray	32	13	5	4	4	15	13
7. Thouars	32	15	4	5	6	16	19
8. Cholet	30	13	4	5	4	18	11
9. Le Poiré/Vie B	29	14	3	6	5	17	18
10. La Suze	29	14	2	9	3	24	27
11. Poitiers	27	13	3	5	5	13	21
12. Avoine	26	13	4	1	8	12	26
13. La Flèche	23	14	2	3	9	13	26
14. Châtellerault	22	14	2	2	10	14	39

Groupe H

SAMEDI 16 FÉVRIER
Saint-Lô - Guingamp B à 18 heures
Mondeville-Rennes B à 18 heures
Locminé-Lannion à 18 heures
Granville-La Vitréenne à 18 heures
Vitré - La Chapelle-Marais à 18 heures
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Dinan-Léhon - US Montagnarde à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	41	14	8	3	3	30	16
2. Brest B	40	15	7	4	4	27	21
3. Vertou	39	15	6	6	3	20	18
4. Guingamp B	37	14	6	5	3	20	16
5. Locminé	36	14	6	4	4	23	24
6. Lannion	34	14	6	2	6	19	20
7. Granville	33	13	6	2	5	19	20
8. Mondeville	32	14	5	3	6	22	21
9. Rennes B	31	13	4	6	3	19	14
10. Saint-Lô	29	14	3	6	5	24	29
11. Dinan-Léhon	28	13	4	3	6	14	14
12. Montagnarde	26	13	3	4	6	18	22
13. La Vitréenne	26	14	3	3	8	16	30
14. La Chapelle-M.	25	14	2	5	7	17	25

GAMBARDELLA

EXPRESS
32es DE FINALE RETARD

13 FÉVRIER

Auxerre-**Sedan**	1-1
(Sedan qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Aurillac-**Marseille**	1-3
Rodez - **Saint-Étienne**	1-2
Niort-Orléans	2-0
Louhans-Cuiseaux - Dijon	2-2
(Louhans-Cuis. qualifié 5 t.a.b. à 3)	

EURO PE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
VENDREDI 15 FÉVRIER, 20 H 30
VfL Wolfsburg-Bayern Munich
SAMEDI 16 FÉVRIER, 15 H 30
Bayer Leverkusen-FC Augsbourg
Hambourg SV-Bor. M'gladbach
FSV Mayence 05-Schalke 04
Werder Brême-SC Fribourg
Fortuna Düsseldorf-Greuther Fürth
18 H 30 | B. Dortmund-Eintr. Francfort
DIMANCHE 17 FÉVRIER, 15 H 30
FC Nuremberg-Hanovre 96
17 H 30 | Hoffenheim-VfB Stuttgart

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	54	21	17	3	1	55	7
2. Bor. Dortmund	39	21	11	6	4	47	26
3. Leverkusen	38	21	11	5	5	43	29
4. Eintr. Francfort	37	21	11	4	6	38	31
5. SC Fribourg	31	21	8	7	6	26	20
6. FSV Mayence	31	21	9	4	8	28	25
7. Hambourg SV	31	21	9	4	8	26	22
8. B. M'gladbach	30	21	7	9	5	31	32
9. Hanovre 96	29	21	9	2	10	39	39
10. Schalke 04	29	21	8	5	8	33	35
11. Werder Brême	28	21	8	4	9	36	38
12. Vfl. Wolfsburg	26	21	7	5	9	27	30
13. FC Nuremberg	25	21	6	7	8	20	27
14. VfB Stuttgart	25	21	7	4	10	23	39
15. F. Düsseldorf	24	21	6	6	9	26	29
16. Hoffenheim	16	21	4	4	13	26	45
17. FC Augsbourg	15	21	2	9	10	17	31
18. Greuther Fürth	12	21	2	6	13	13	35

BUTEURS
1. Kiessling (Leverkusen), Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Borussia Dortmund), **14 buts.**
4. Meier (Eintracht Francfort), Szalai (FSV Mayence 05), **12 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 21e JOURNÉE
11 FÉVRIER
Hertha Berlin-Union Berlin **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	43	21	14	1	6	38	17
2. Hertha Berlin	41	21	13	2	6	43	18
3. Kaiserslautern	39	21	10	9	3	33	21
4. Union Berlin	31	21	8	7	6	35	30
5. Energ. Cottbus	31	21	8	7	6	26	23
6. Munich 1860	30	21	7	9	5	24	19
7. VfR Aalen	30	21	8	6	7	23	19
8. FSV Francfort	30	21	9	3	9	29	26
9. FC Cologne	30	21	7	9	5	24	22
10. Ingolstadt 04	29	21	7	8	6	25	24
11. SC Paderborn	26	21	7	5	9	27	27
12. Erzgebirge Aue	23	21	6	5	10	28	32
13. FC St. Pauli	23	21	5	8	8	19	26
14. MSV Duisburg	22	21	6	4	11	21	35
15. Vfl. Bochum	21	21	5	6	10	26	37
16. SV Sandhausen	18	21	4	6	11	25	43
17. Dynamo Dresde	17	21	3	8	10	19	32
18. J. Ratisbonne	16	21	4	4	13	25	39

▶ *Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.*

BUTEURS
1. Ronny (Hertha Berlin), Kumbela (Eintr. Brunswick), **12 buts.**
3. Löning (Sandhausen), **11 buts.**
4. Sanogo (Energie Cottbus), Idrissou (Kaiserslautern), **10 buts.**

Angleterre

PREMIER LEAGUE

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 26e JOURNÉE
11 FÉVRIER
Liverpool-West Bromwich **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	65	26	21	2	3	62	31
2. Manchester City	52	26	15	8	3	48	24
3. Chelsea	49	26	14	7	5	55	28
4. Tottenham	48	26	14	6	6	44	30
5. Arsenal	44	26	12	8	6	50	29
6. Everton	42	26	10	12	4	40	32
7. Swansea City	37	26	9	10	7	38	29
8. Wit Albion	37	26	11	4	11	36	35
9. Liverpool FC	36	26	9	9	8	44	34
10. Stoke City	33	26	7	12	7	26	31
11. West Ham Utd	30	26	8	6	12	29	38
12. Fulham	29	26	7	8	11	36	42
13. Sunderland	29	26	7	8	11	28	34
14. Norwich City	29	26	6	11	9	25	40
15. Southampton	27	26	6	9	11	36	45
16. Newcastle Utd	27	26	7	6	13	34	46
17. Aston Villa	24	26	5	9	12	25	50
18. Reading	23	26	5	8	13	33	48
19. Wigan	21	26	5	6	15	30	51
20. QP Rangers	17	26	2	11	13	19	41

▶ **Liverpool-West Bromwich : 0-2 (0-0). Spectateurs :** 44 752. **Arbitre :** M. Moss. **Buts :** McAuley (80e), Lukaku (90e + 1).

Liverpool : Reina - G. Johnson, Carragher, Agger, José Enrique - Lucas Leiva, Gerrard, Henderson (Sterling, 60e), Downing (Coutinho, 78e) - Shelvey (Borini, 60e), L. Suarez. **Entr. :** Rodgers.

West Bromwich : Foster - Reid, McAuley, J. Olsson, Ridgewell - Yacob, Mulumbu, Dorrans (Lukaku, 74e), Morrison - Brunt, Long (Fortuné, 87e). **Entr. :** Clarke.

BUTEURS
1. Van Persie (Manchester Utd), **19 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool), **17 buts.**
3. Michu (Swansea), **15 buts.**
4. D. Bâ (Newcastle Utd, 13 ; Chelsea, 1), **14 buts.**
5. Bale (Tottenham), **13 buts.**
6. Dzeko (Manchester City), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
DIMANCHE 17 FÉVRIER, 16 HEURES
Liverpool FC-Swansea City
SAMEDI 23 FÉVRIER, 13 H 45
Fulham-Stoke City
16 HEURES
QP Rangers-Manchester Utd
Arsenal-Aston Villa
Norwich City-Everton
West Bromwich Alb.-Sunderland
Reading-Wigan Athletic
DIMANCHE 24 FÉVRIER, 14 H 30
Manchester City-Chelsea
Newcastle Utd-Southampton
LUNDI 25 FÉVRIER, 21 HEURES
West Ham-Tottenham

CHAMPIONSHIP

EXPRESS
MATCHES EN RETARD | 29e J.
12 FÉVRIER
Hull City-Derby County **2-1**
Middlesbrough-Leeds Utd **1-0**
Brighton-Blackburn R. **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	64	30	20	4	6	51	30
2. Hull City	56	31	17	5	9	42	33
3. Leicester City	53	30	16	5	9	52	36
4. Watford FC	53	31	16	5	10	60	42
5. Crystal Palace	52	31	14	10	7	54	39
6. Middlesbrough	50	31	16	2	13	50	46
7. Brighton	46	31	11	13	7	43	34
8. Blackburn R.	44	31	11	11	9	42	38
9. Burnley	43	31	12	7	12	47	46
10. Derby County	42	31	11	9	11	48	45
11. Leeds Utd	42	31	12	6	13	41	48
12. Millwall	41	31	11	8	12	41	43
13. Nottingham F.	41	31	10	11	10	40	44
14. Blackpool FC	40	31	10	10	11	50	46
15. Charlton Athl.	40	31	10	10	11	41	43
16. Birmingham	38	31	9	11	11	41	48
17. Bolton Wand.	37	30	9	10	11	43	44
18. Huddersfield	37	31	9	10	12	33	51
19. Sheffield Wed.	36	31	10	6	15	38	47
20. Ipswich Town	35	31	9	8	14	33	52
21. Wolverhampton	34	31	9	7	15	37	45
22. Barnsley	34	31	9	7	15	36	47
23. Bristol City	31	31	9	4	18	44	58
24. Peterborough	30	30	9	3	18	43	55

▶ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la troisième à la sixième place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **24 buts.**
2. Austin (Burnley), **21 buts.**
3. Rhodes (Blackburn Rovers), **20 buts.**
4. Vydra (Watford), **19 buts.**
5. Ince (Blackpool FC), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE
SAMEDI 16 FÉVRIER, 14 HEURES
Cardiff City-Bristol City
16 HEURES
Birmingham-Watford FC
Hull City-Charlton Athl.
Crystal Palace-Middlesbrough
Burnley-Huddersfield Town
Derby County-Wolverhampton
Nott. Forest-Bolton W.
Ipswich Town-Blackpool FC
MARDI 26 FÉVRIER, 20 H 45
Leicester City-Blackburn Rovers
MARDI 12 MARS, 20 H 45
Barnsley-Brighton
Leeds Utd-Peterborough Utd
MARDI 9 AVRIL, 20 H 45
Millwall-Sheffield Wednesday

FA CUP

EXPRESS
4e TOUR À REJOUER
12 FÉVRIER
Leicester (L2) - **Huddersfield** (L2) **0-0 1-2**

RENDEZ-VOUS
4e TOUR À REJOUER
DIMANCHE 17 FÉVRIER, 13 HEURES
Chelsea-Brentford (L3) (2e)
5e TOUR
SAMEDI 16 FÉVRIER, 13H45
Luton Town (L3) - Millwall (L2)
16 HEURES
Milton Keynes (L2) - Barnsley (L2)
Arsenal-Blackburn Rovers (L2)
Oldham Athletic (L2) - Everton
DIMANCHE 17 FÉVRIER, 15 HEURES
Manchester City-Leeds Utd (L2)
16 H 55
Huddersfield (L2) - Wigan
LUNDI 18 FÉVRIER, 21 HEURES
Manchester Utd-Reading
MERCREDI 27 FÉVRIER, 20 H 45
Middlesbrough (L2) - Chelsea ou Brentford (L2)

Espagne

LIGA

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 23e JOURNÉE
11 FÉVRIER
Betis Séville-Real Valladolid **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	62	23	20	2	1	78	26
2. Atletico Madrid	50	23	16	2	5	44	23
3. Real Madrid	46	23	14	4	5	56	33
4. Malaga	39	23	11	6	6	36	23
5. Valence CF	37	23	11	4	8	32	35
6. Rayo Vallecano	37	23	12	1	10	33	39
7. Real Sociedad	36	23	10	6	7	37	29
8. Betis Séville	36	23	11	3	9	31	34
9. Levante UD	33	23	10	3	10	29	35
10. R. Valladolid	30	23	8	6	9	32	29
11. FC Séville	29	23	8	5	10	30	34
12. Getafe	29	23	8	5	10	29	42
13. Espanyol	28	23	7	7	9	30	34
14. Grenade CF	26	23	7	5	11	22	32
15. Athletic Bilbao	26	23	7	5	11	29	46
16. Real Saragosse	24	23	7	3	13	23	33
17. Osasuna	22	23	5	7	11	19	27
18. Celta Vigo	20	23	5	5	13	21	38
19. Real Majorque	18	23	4	6	13	23	43
20. La Corogne	16	23	3	7	13	27	53

▶ **Betis-Valladolid : 0-0. Spectateurs :** 26 785. **Arbitre :** M. Pérez Lasa. **Expulsions :** Amaya (90e + 3) pour le Betis ; Rukavina (75e) pour Valladolid.

Betis : Adrian - Torres Chica, Paulao, Amaya, Nacho Perez - Nono (Molins, 80e), Ruben Perez, Etxebarria - D. Pabon (Perez Lopez, 66e), J. Molina, J. Campbell. **Entr. :** Mel.

Valladolid : Hernandez Santos - Rukavina, Sereno, Rueda, Balenziaga - Rubio Robles, L. Sastre - D. Larsson (Lolo, 73e), Gonzalez Marcos (Pena, 76e), Bueno (Omar Ramos, 55e) - Javi Guerra. **Entr. :** Dukic.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **35 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **24 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **19 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e J. | VENDREDI 15 FÉVRIER, 21 H 30
FC Séville-Dep. La Corogne
SAM. 16 FÉVR., 16 HEURES | Getafe-Vigo
18 HEURES | Malaga-Athletic Bilbao
20 HEURES | Grenade-FC Barcelone
22 HEURES | Osasuna-Real Saragosse
DIMANCHE 17 FÉVRIER, 12 HEURES
Real Sociedad-Levante UD
17 HEURES | Valence-Real Majorque
19 HEURES | Valladolid-Atletico
21 HEURES | Real-Rayo Vallecano
Esp. Barcelone-Betis Séville

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS
26e J. | SAMEDI 16 FÉVRIER, 18 HEURES
Guadalajara-Almeria
Ponferradina-FC Barcelone B
20 HEURES | Sabadell-Real Madrid B
DIM. 17 FÉVR., 12 HEURES | Gijon-Elche
Recr. Huelva-R. Santander
17 HEURES | Las Palmas-Girona FC
Cordoba CF-Alcorcon
SD Huesca-Lugo
Numancia-Deportivo Jerez
Mirandes-Real Murcia
19 HEURES | H. Alicante-Villarreal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	55	25	16	7	2	34	12
2. UD Almeria	45	25	13	6	6	42	27
3. AD Alcorcon	44	25	14	2	9	37	34
4. Girona FC	42	25	12	6	7	41	28
5. Cordoba CF	40	25	11	7	7	31	24
6. FC Barcelone B	39	25	11	6	8	54	41
7. Villarreal	39	25	10	9	6	31	24
8. Las Palmas	37	25	10	7	8	34	35
9. Recr. Huelva	37	25	11	4	10	33	37
10. Sabadell FC	36	25	10	6	9	37	34
11. Ponferradina	35	25	11	2	12	32	35
12. Lugo	33	25	9	6	10	25	31
13. Sporting Gijon	31	25	7	10	8	32	33
14. Real Madrid B	31	25	9	4	12	44	42
15. Numancia S.	30	25	7	9	9	28	32
16. Guadalajara	29	25	7	8	10	27	31
17. Mirandes	28	25	6	10	9	21	26
18. Real Murcia	27	25	7	6	12	27	35
19. SD Huesca	26	25	6	8	11	25	33
20. Herc. Alicante	24	25	6	6	13	26	37
21. R. Santander	24	25	6	6	13	20	35
22. Deportivo Jerez	22	25	5	7	13	22	39

BUTEURS
1. Charles (Almeria), **14 buts.**
2. Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), José Rodriguez (Real Madrid B), **13 buts.**

Italie

SERIE A

RENDEZ-VOUS
25e J. | VENDREDI 15 FÉVRIER, 20 H 45
Milan AC-Parme
SAMEDI 16 FÉVRIER, 18 HEURES
Chievo Vérone-Palerme
20 H 45 | AS Roma-Juventus Turin
DIMANCHE 17 FÉVRIER, 15 HEURES
Naples-Sampdoria Gênes
Genoa-Udinese
Catania-FC Bologne
Torino-Atalanta
Pescara-Cagliari
20 H 45 | Fiorentina-Inter Milan
LUNDI 18 FÉVR., 20 H 45 | Sienne-Lazio

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	55	24	17	4	3	50	16
2. Naples	50	24	15	5	4	46	23
3. Lazio Rome	44	24	13	5	6	35	26
4. Inter Milan	43	24	13	4	7	39	29
5. Milan AC	41	24	12	5	7	42	30
6. Fiorentina	39	24	11	6	7	41	29
7. Udinese	36	24	9	9	6	35	33
8. Catania	36	24	10	6	8	31	30
9. AS Roma	34	24	10	4	10	50	45
10. Parme	32	24	8	8	8	30	31
11. Samp. Gênes	28	24	8	5	11	31	36
12. Torino	28	24	6	11	7	27	27
13. Chievo Vérone	28	24	8	4	12	25	39
14. Atalanta	27	24	8	3	13	21	33
15. FC Bologne	26	24	7	5	12	33	34
16. Cagliari	25	24	6	7	11	26	41
17. Genoa	22	24	5	7	12	25	33
18. Pescara	21	24	6	3	15	28	49
19. Sienne	18	24	4	6	14	24	34
20. Palerme	18	24	3	9	12	21	38

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **18 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **15 buts.**
3. Di Natale (Udinese), **14 buts.**

SERIE B

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 25e J. | 11 FÉVRIER
Empoli FC-AS Livourne **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	55	25	17	4	4	51	19
2. AS Livourne	51	25	15	6	4	48	31
3. Hellas Vérone	47	25	13	8	4	37	20
4. AS Varèse	42	25	12	7	6	34	27
5. Empoli FC	37	25	10	8	7	41	29
6. AC Padoue	35	25	8	11	6	29	28
7. Brescia	34	25	7	13	5	33	26
8. Juve Stabia	34	25	9	7	9	31	37
9. CF Modena	33	25	9	8	8	32	29
10. Ascoli	32	25	9	6	10	34	35
11. La Spezia	32	25	8	8	9	34	35
12. AS Cittadella	31	25	8	7	10	31	37
13. Cesena	30	25	7	9	9	28	41
14. Ternana	29	25	7	8	10	25	28
15. Virtus Lanciano	29	25	6	11	8	25	34
16. FC Crotone	29	25	8	7	10	25	33
17. Novara	28	25	9	5	11	34	29
18. Reggina	26	25	6	10	9	22	29
19. AS Bari	25	25	8	8	9	32	29
20. Vicenza	22	25	4	10	11	26	37
21. Pro Vercelli	16	25	4	4	17	20	45
22. US Grosseto	15	25	4	9	12	26	39

▶ *Dix clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 7 pts pour Bari, 6 pts pour Grosseto, 4 pts pour Novara, 2 pts pour Crotone, Modena et la Reggina, 1 pt pour Ascoli, Empoli et Varèse.*

▶ *Les deux premiers du classement montant directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.*

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **17 buts.**
2. Cacia (Hellas Vérone), **15 buts.**
3. Zaza (Ascoli), Ardemagni (Modena), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
SAMEDI 16 FÉVRIER, 15 HEURES
US Sassuolo-La Spezia
AS Varèse-Juve Stabia
Brescia-Vicenza
Ternana-Empoli FC
Reggina-AC Padoue
Ascoli-Pro Vercelli
AS Cittadella-Cesena
US Grosseto-Virtus Lanciano
AS Bari-FC Crotone
18 HEURES
AS Livourne-CF Modena
DIMANCHE 17 FÉVRIER, 12 H 30
Novara-Hellas Vérone

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 15 FÉVRIER
RSC Anderlecht-Charleroi SC
SAMEDI 16 FÉVRIER
Cercle Bruges-Standard Liège
DIMANCHE 17 FÉVRIER
SC Lokeren-FC Bruges
Zulte-Waregem - Waasl. Beveren
FC Lierse-FC Malines
AEC Mons-La Gantoise
OH Louvain-GB Anvers
Racing Genk-Courtrai

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	59	25	18	5	2	63	23
2. Zulte-Waregem	51	25	15	6	4	41	25
3. Racing Genk	45	26	12	9	5	53	37
4. SC Lokeren	45	26	13	6	7	49	36
5. Stand. Liège	43	26	13	4	9	49	31
6. FC Bruges	43	25	12	7	6	55	39
7. Courtrai	35	26	11	5	10	35	26
8. FC Malines	34	26	11	5	10	39	36
9. AEC Mons	34	26	11	5	10	43	45
10. OH Louvain	31	26	7	10	9	43	45
11. La Gantoise	27	26	6	9	11	26	36
12. Charleroi SC	27	25	8	3	14	24	44
13. Waasl. Beveren	26	26	6	8	12	25	42
14. FC Lierse	26	26	3	11	12	24	47
15. GB Anvers	19	26	5	4	17	24	53
16. Cercle Bruges	14	24	3	5	16	27	51

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **18 buts.**
2. Mbokani (Anderlecht), Ibou (OH Louvain), Vossen (Genk), **16 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 26e JOURNÉE
11 FÉVRIER
Hibernian-St Johnstone **1-3**
MATCH EN RETARD | 24e J.
13 FÉVRIER
Inverness CT-Kilmarnock **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	55	25	17	4	4	55	18
2. Inverness CT	38	25	9	11	5	50	41
3. Motherwell	37	24	10	7	7	40	34
4. St Johnstone	36	25	9	9	7	32	31
5. Hibernian	34	26	9	7	10	33	34
6. Kilmarnock	33	26	8	9	9	38	35
7. Dundee Utd	33	25	8	9	8	40	42
8. Aberdeen	33	26	8	9	9	31	34
9. Ross County	32	25	7	11	7	31	34
10. Heart of Mid.	16	25	3	9	9	25	35
11. St Mirren	29	25	7	8	10	33	41
12. Dundee FC	14	25	3	5	17	34	45

BUTEURS
1. McKay (Inverness CT), **17 buts.**
2. Griffiths (Hibernian), **16 buts.**
3. McGinn (Aberdeen), Higdon (Motherwell), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 15 FÉVRIER
Aberdeen-Dundee FC
SAMEDI 16 FÉVRIER
Celtic-Dundee Utd
Motherwell-Inverness CT
St Mirren-Hibernian
Ross County-St Johnstone
Hearts-Kilmarnock

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 21e JOURNÉE
11 FÉVRIER
Platanias FC-Aris **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	54	21	17	3	1	45	13
2. PAOK Salon.	39	21	11	6	4	30	13
3. Asteras Tripolis	38	21	11	5	5	29	14
4. Atromitos	36	21	9	9	3	22	16
5. PAS Giannina	30	21	8	6	7	20	18
6. Xanthi	28	21	7	7	7	18	17
7. Levadiakos	28	21	8	4	9	17	21
8. Panathinaikos	26	21	6	10	5	22	22
9. OFI Crète	26	21	7	5	9	24	27
10. Panthrakikos	25	21	7	4	10	22	25
11. AEK Athènes	25	21	7	4	10	18	22
12. Panionios Ath.	25	21	8	1	12	22	28
13. Platanias FC	23	21	5	6	10	17	26
14. Veria FC	20	21	4	8	9	14	25
15. Aris Salonique	19	21	3	10	8	19	32
16. AO Kerkyra	14	21	2	8	11	9	23

▶ *Le Panathinaïkos Athènes a été pénalisé de 2 points.*

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **16 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE | SAMEDI 16 FÉVRIER
PAS Giannina-Panthrakikos
AO Kerkyra-Panionios
AEK Athènes-PAOK
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Levadiakos-Atromitos Athènes
Xanthi-Olympiakos
Veria FC-Asteras Tripolis
Aris-Panathinaikos
LUNDI 18 FÉVRIER
OFI Crète-Platanias FC

Israël

CHAMPIONNAT

EXPRESS
22e JOURNÉE
Mac. Tel-Aviv - Hap. Tel-Aviv **4-0**
Mac. Haïfa-Ram. HaSharon **4-0**
Mac. Netanyah - BY Tel-Aviv **3-5**
H. Kiryat Shmona-H. Ramat Gan **3-1**
Betar-Bnei Sakhnin **2-2**
FC Ashdod-Hapoël Haïfa **1-1**
H. Beer Sheva-Hapoël Acre **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	47	22	15	2	5	49	18
2. Maccabi Haïfa	39	22	11	6	5	31	17
3. H. Tel-Aviv	36	22	11	3	8	29	26
4. BY Tel-Aviv	35	22	10	5	7	31	24
5. Kiryat Shmona	33	22	8	9	5	26	24
6. Ram. HaSharon	33	22	10	3	9	27	28
7. Betar Jérusalem	32	22	8	8	6	34	29
8. FC Ashdod	31	22	9	4	9	24	22
9. H. Beer Sheva	30	22	7	9	6	22	28
10. Bnei Sakhnin	25	22	6	7	9	25	39
11. Mac. Netanyah	24	22	6	6	10	30	36
12. H. Ramat Gan	19	22	4	7	11	24	33
13. Hapoël Haïfa	18	22	1	9	10	19	32
14. Hapoël Acre	17	22	1	8	11	23	37

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE | VENDREDI 15 FÉVRIER
NEC Nimègue-VVV Venlo
SAMEDI 16 FÉVRIER
FC Twente-Willem II
NAC Breda-Heracles Almelo
Roda JC-AZ Alkmaar
PSV-FC Utrecht
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Vitesse Arnhem-FC Groningue
PEC Zwolle-Feyenoord
ADO La Haye-SC Heerenveen
RKC Waalwijk-Ajax

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	47	22	15	2	5	75	24
2. Ajax	44	22	12	8	2	51	24
3. Feyenoord R.	44	22	13	5	4	43	28
4. FC Twente	43	22	12	7	3	38	19
5. Vit. Arnhem	39	22	11	6	5	41	28
6. FC Utrecht	39	22	11	6	5	33	25
7. NEC Nimègue	33	22	9	6	7	31	34
8. ADO La Haye	28	22	6	10	6	35	40
9. Her. Almelo	27	22	6	9	7	44	44
10. FC Groningue	26	22	7	5	10	22	33
11. AZ Alkmaar	24	22	6	6	10	32	38
12. RKC Waalwijk	23	22	5	8	9	25	29
13. Heerenveen	23	22	5	8	9	31	42
14. NAC Breda	23	22	6	5	11	24	39
15. Roda JC	21	22	4	9	9	30	43
16. PEC Zwolle	20	22	4	8	10	22	35
17. VVV Venlo	16	22	3	7	12	25	48
18. Willem II	13	22	2	7	13	28	49

BUTEURS

1. Bony (Vitesse Arnhem), **18 buts.**
2. Finnbogason (Heerenveen), **16 buts.**
3. Altidore (AZ Alkmaar), Pelle (Feyenoord Rotterdam), **15 buts.**

Portugal

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 18e J. | 11 FÉVRIER
Sp. Braga-Paços de Ferreira 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	46	18	14	4	0	45	9
2. Benfica	46	18	14	4	0	46	14
3. Paços Ferreira	34	18	9	7	2	26	14
4. Sp. Braga	30	18	9	3	6	40	27
5. Rio Ave	28	18	8	4	6	23	23
6. Estoril	22	18	6	4	8	26	26
7. Mar. Funchal	22	18	5	7	6	17	27
8. V. Guimaraes	21	18	5	6	7	18	29
9. Acad. Coimbra	20	18	4	8	6	25	27
10. Sp. Portugal	19	18	4	7	7	16	28
11. Nac. Funchal	19	18	5	4	9	25	32
12. Gil Vicente	18	18	4	6	8	18	28
13. Olhanense	17	18	3	8	7	20	27
14. Vit. Setubal	17	18	4	5	9	20	36
15. Beira-Mar	15	18	3	6	9	23	35
16. Moreirense	14	18	3	5	10	19	33

BUTEURS

1. Martinez (FC Porto), **19 buts.**
2. Cardozo (Benfica), Meyong Zé (Vitoria Setubal), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE | VENDREDI 15 FÉVRIER
Beira-Mar - FC Porto
SAMEDI 16 FÉVRIER
Gil Vicente-Sporting
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Paços de Ferreira-Nac. Funchal
Mar. Funchal-Estoril
Olhanense-Vit. Setubal
V. Guimaraes-Moreirense
Benfica Lisbonne-Ac. Coimbra
LUNDI 18 FÉVRIER | Rio Ave-Sp. Braga

Suisse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE | SAMEDI 16 FÉVRIER
Grasshopper Zurich-Young Boys Berne
FC Sion - Saint-Gall
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Lausanne-Sports - FC Bâle
FC Lucerne-FC Zurich
FC Thoune-Servette Genève

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	40	19	12	4	3	34	17
2. FC Bâle	36	19	10	6	3	35	18
3. Saint-Gall	35	18	9	6	3	22	13
4. FC Sion	32	19	9	5	5	27	23
5. Young Boys	27	19	7	6	6	31	23
6. Lausanne Sp.	21	19	5	6	8	16	22
7. FC Zurich	20	19	5	5	9	21	25
8. FC Lucerne	18	19	4	6	9	20	27
9. FC Thoune	18	18	5	3	10	19	28
10. Servette	11	19	2	5	12	13	32

BUTEURS

1. Streller (FC Bâle), **11 buts.**
2. Scarione (Saint-Gall), Itaperuna (FC Sion), **7 buts.**

Turquie

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 21e JOURNÉE
11 FÉVRIER
Gaziantepspor-Kasimpasa 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	46	21	15	1	5	40	24
2. Besiktas	35	21	9	8	4	46	32
3. Fenerbahçe	34	21	9	7	5	31	24
4. Antalyaspor	33	21	10	3	8	32	31
5. Eskisehirspor	32	21	8	8	5	36	24
6. Bursaspor	31	21	7	10	4	33	26
7. Kasimpasa	30	21	8	6	7	30	23
8. Sivasspor	29	21	8	5	8	25	28
9. Karabükspor	28	21	8	4	9	28	35
10. Trabzonspor	27	21	7	6	8	25	24
11. Gençlerbirligi	27	21	6	9	6	32	33
12. Kayserispor	26	21	7	5	9	27	32
13. Ordupor	25	21	5	10	6	22	22
14. Istanbul BB	25	21	7	4	10	25	26
15. Gaziantepspor	24	21	6	6	9	20	31
16. Elazigspor	21	21	4	9	8	17	33
17. Mi Yurdu	20	21	4	8	9	22	29
18. Belediyespor	19	21	4	7	10	16	30

BUTEURS

1. Umut Bulut (Galatasaray), **12 buts.**
2. Ates (Eskisehirspor), Burak Yilmaz (Galatasaray), K. Ucke (Kasimpasa), Bobô (Kayserispor), Webo (Istanbul BB), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE | VENDREDI 15 FÉVRIER
Ak. Belediyespor-Galatasaray
SAMEDI 16 FÉVRIER
Eskisehirspor-Kayserispor
Besiktas Istanbul-Gaziantepspor
Antalyaspor-Karabükspor
DIMANCHE 17 FÉVRIER
Gençlerbirligi-Mi Yurdu
Ordupor-Istanbul BB
Bursaspor-Elazigspor
Trabzonspor-Fenerbahçe
MARDI 19 FÉVRIER
Kasimpasa-Sivasspor

AM SUD

Argentine

TOURNOI DE CLÔTURE

1re JOURNÉE

Lanus-Colon S. Fe	4-0
Atl. Rafaela-Racing Club Av.	3-0
Independiente-Newell's	1-3
Est. La Plata-Tigre	1-3
Boca Juniors-Quilmes	3-2
Belgr. Cordoba-River Plate	1-2
Argentinos J.-Velez Sarsfield	0-1
Union Santa Fe-Ars. Sarandi	1-1
All Boys-Godoy Cruz	1-1
SM San Juan-San Lorenzo	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	3	1	1	0	0	4	0
2. Atl. Rafaela	3	1	1	0	0	3	0
3. Newell's OB	3	1	1	0	0	3	1
Tigre	3	1	1	0	0	3	1
5. Boca Juniors	3	1	1	0	0	3	2
6. River Plate	3	1	1	0	0	2	1
7. Velez Sarsfield	3	1	1	0	0	1	0
8. All Boys	1	1	0	1	0	1	1
Arsenal Sarandi	1	1	0	1	0	1	1
Godoy Cruz	1	1	0	1	0	1	1
Union Santa Fe	1	1	0	1	0	1	1
12. San Lorenzo	1	1	0	1	0	0	0
SM San Juan	1	1	0	1	0	0	0
14. Quilmes	0	1	0	0	1	2	3
15. Belgr. Cordoba	0	1	0	0	1	1	2
16. Argentinos J.	0	1	0	0	1	0	1
17. Est. La Plata	0	1	0	0	1	1	3
Independiente	0	1	0	0	1	1	3
19. Racing Club	0	1	0	0	1	0	3
20. Colon Santa Fe	0	1	0	0	1	0	4

LIGUE DES CHAMPIONS

EXPRESS

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
12 FÉVRIER
Valence CF (ESP) - Paris-SG (FRA) **1-2**
Celtic (ECO)-Juventus Turin (ITA) **0-3**
13 FÉVRIER
Ch. Donetsk (UKR)-Dortmund (ALL) **2-2**
Real Madrid (ESP)-Man Utd (ANG) **1-1**
▶ Le 12 février, à Glasgow (Celtic Park),
Celtic Glasgow (ECO)-Juventus Turin (ITA) : 0-3 (0-1). Spectateurs : 57 917. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco (ESP). **Buts :** Matri (3e), Marchisio (77e), Vucinic (83e). **Avertissements :** Hooper (37e), Forrest (42e), S. Brown (76e) pour le Celtic Glasgow ; Lichtsteiner (37e), Padoin (76e), Marchisio (89e) pour la Juventus Turin.
Celtic Glasgow : Forster - Lustig (Matthews, 59e), Ambrose, Wilson, Izaguirre - S. Brown (c.) (Kayal, 80e), Wanyama, Mulgrew - Commons (Watt, 73e) - Hooper, Forrest. **Entr. :** N. Lennon.
Juventus Turin : Buffon (c.) - Barzagli, Bonucci, Caceres - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, Marchisio, Peluso (Padoin, 69e) - Matri (P. Pogba, 81e), Vucinic (Anelka, 86e). **Entr. :** A. Conte.

▶ Le 13 février, à Donetsk (Donbass Arena), **Chakhtior Donetsk (UKR)-Borussia Dortmund (ALL) : 2-2 (1-1). Spectateurs :** 45 000. **Arbitre :** M. Webb (ANG). **Buts :** Srna (31e), Douglas Costa (68e) pour le Chakhtior Donetsk ; Lewandowski (41e), Hummels (87e) pour le Borussia Dortmund. **Avertissement :** Fernandinho (69e) pour le Chakhtior Donetsk.
Chakhtior Donetsk : Piatov - Srna (c.), Chygrynskiy, Rakitski, Rat - Fernandinho, Hübschman - Alex Teixeira (Eduardo, 84e), G. Mkhitarian, Taison (Douglas Costa, 62e) - Luiz Adriano. **Entr. :** M. Lucescu.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Felipe Santana, Hummels, Schmelzer - Kehl (c.), S. Bender - Blaszczykowski (Leitner, 80e), M. Götze, Reus (Schieber, 90e + 1) - R. Lewandowski. **Entr. :** J. Klopp.

▶ Le 13 février, à Madrid (Santiago Barnabeu), **Real Madrid (ESP)-Manchester Utd (ANG) : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 66 000. **Arbitre :** M. Brych (All). **Buts :** C. Ronaldo (30e) pour le Real Madrid ; Welbeck (20e) pour Manchester Utd. **Avertissements :** Van Persie (5e), Rafael (40e), Valencia (88e) pour Manchester Utd.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa, S. Ramos (c), Varane, Coentrao - Khedira, Xabi Alonso (Pepe, 84e) - Di Maria (Modric, 75e), Özil, C. Ronaldo - Benzema (Higuain, 60e). **Entr. :** J. Mourinho.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Ferdinand, Evans, Évra (c) - Welbeck (Valencia, 73e), Carrick, Jones, Kagawa (Giggs, 64e) - Van Persie, Rooney (Anderson, 84e). **Entr. :** A. Ferguson.

BUTEURS

1. C. Ronaldo (Real Madrid), **7 buts.**
2. Burak (Galatasaray), **6 buts.**
3. Lewandowski (Bor. Dortmund), Oscar (Chelsea), Messi (FC Barcelone), Alan (Sporting Braga), **5 buts.**
7. Mitroglou (Olympiakos Le Pirée), Lavezzi (Paris-SG), Huntelaar (Schalke 04), Jonas, Soldado (Valence CF), **4 buts.**
13. De Jong (Ajax Amsterdam), Podolski (Arsenal), T. Müller, C. Pizarro (Bayern Munich), Reus (Bor. Dortmund), Rui Pedro (CFR 1907 Cluj), Samaras (Celtic Glasgow), Luiz Adriano (Chakhtior Donetsk), Mata, F. Torres (Chelsea), Martinez (FC Porto), Quagliarella, Vidal (Juventus Turin), Eliseu (Malaga), J. Hernandez, Van Persie (Manchester United), Benzema (Real Madrid), Feghouli (Valence CF), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MARDI 19 FÉVRIER, 20 H 45
FC Porto (POR)-Malaga (ESP)
Arsenal (ANG)-Bayern Munich (ALL)
▶ *Matches retour le mercredi 13 mars.*
MERCREDI 20 FÉVRIER, 20 H 45
Galatasaray (TUR)-Schalke 04 (ALL)
Milan AC (ITA)-FC Barcelone (ESP)
▶ *Matches retour le mardi 12 mars.*
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
MARDI 5 MARS, 20 H 45
Chakh. Donetsk (UKR)-B. Dortmund (ALL)
Real Madrid (ESP)-Manchester Utd (ANG)
MERCREDI 6 MARS, 20 H 45
Juventus (ITA)-Celtic Glasgow (ECO)
Paris-SG (FRA)- Valence CF (ESP)

PROGRAMME
QUARTS DE FINALE ALLER
MARDI 2 ET MERCREDI 3 AVRIL
QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 9 ET MERCREDI 10 AVRIL
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 23 ET MERCREDI 24 AVRIL
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 30 AVRIL ET MERCREDI 1er MAI
FINALE | SAMEDI 25 MAI, À LONDRES (WEMBLEY)

Valence CF 1
Rami (90e)
Paris-SG 2
Lavezzi (10e), Pastore (42e)

4-1-4-1 | Entr. : VALVERDE | 46 ✱

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 67 ✱

MARDI 12 FÉVRIER. Stade : Mestalla. **Spectateurs :** 49 000. **Arbitre :** M. Tagliavento (ITA, 6✱). **Avertissements :** Joao Pereira (32e) pour Valence ; Verratti (32e) pour le Paris-SG. **Expulsion :** Ibrahimovic (90e) le pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUTS. 10e :** après un une-deux avec Pastore, Lavezzi efface Ricardo Costa d'un dribble extérieur à l'entrée de la surface et enchaîne par une frappe puissante du droit qui passe entre les gants de Guaita (0-1). **42e :** sur son aile droite, Lucas embarque Guardado d'une feinte de centre, s'engage le long de la ligne de corner et centre en retrait au point de penalty pour Pastore, qui marque d'un tir à ras de terre de l'intérieur du droit qui passe entre les jambes de Guaita (0-2). **90e :** sur un coup franc de Tino Costa, Rami surgit dans le dos de la défense parisienne et bat Sirigu d'une reprise de l'extérieur du pied gauche à bout portant (1-2).

Note du match : 14/20.

AFRIQUE

Maroc

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 16e JOURNÉE
OC Khouribga-WAC Casablanca **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	32	15	9	5	1	28	11
2. FAR Rabat	32	16	9	5	2	20	12
3. WAC Casablanca	31	16	9	4	3	20	10
4. FUS Rabat	27	16	7	6	3	20	13
5. MAS Fès	27	16	6	9	1	17	13
6. HUS Agadir	22	16	4	10	2	11	11
7. Mog. Tétouan	21	16	4	9	3	23	19
8. Difaa El-Jadida	20	16	5	5	6	16	18
9. Al-Hoceima	19	16	4	7	5	14	14
10. OC Khouribga	17	16	3	8	5	18	20
11. Olymp. Safi	17	16	4	5	7	20	26
12. WAC Fès	15	16	2	9	5	11	19
13. KAC Kénitra	13	16	2	7	7	12	19
14. Res. Berkane	13	16	3	4	9	16	24
15. Raja Beni Mellal	12	15	2	6	7	12	19
16. COD Meknès	11	16	2	5	9	13	23

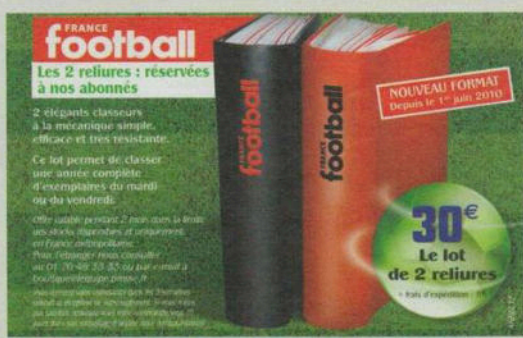
FÉMINES

EXPRESS

MATCH AMICAL
▶ Le 13 février 2013, à Strasbourg (stade de la Meinau), **France-Allemagne : 3-3 (2-1). Spectateurs :** 15 888. **Arbitre :** Mme Larsson (SUE). **Buts :** Necib (14e, 22e), Delie (53e) pour la France ; Schmidt (12e), Kessler (67e, 81e) pour l'Allemagne.
France : Bouhaddi - Franco, Renard, Georges, Boulleau - Abily, Necib, Soubeyrand (c.) - Le Sommer, Delie (Tonazzi, 78e), Thiney (Thomis, 62e). **Entr. :** B. Bini.
Allemagne : Schult - Schmidt, Krahn (Wensing, 62e), Bartusiak (c.), Peter - Kulig (Göbbling, 46e), Kessler - Mittag (Maier, 81e), Maroszsan, Faisst (Huth, 76e) - Okoyino da Mbabi. **Entr. :** S. Neid.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 6 MARS, À NANCY (STADE MARCEL PICOT), 18 H 30
France-Brésil
SAMEDI 9 MARS, À ROUEN (STADE ROBERT DIOCHON), 20 H 50
France-Brésil



BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

- Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : _____
- Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : _____

*Reliures acquises au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30* : _____ *
+ Frais d'expédition : 5*
Montant total à régler à l'ordre de France Football : _____ *

NOM : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

Les jeunes pousses de Neuilly-sur-Marne lors d'une séance d'entraînement de futsal.

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

« Moi, **Gilbert Matou**, 36 ans, président du Neuilly-sur-Marne Futsal et du FC Gournay »

OU L'HISTOIRE d'un passionné à la tête de deux clubs de Seine-Saint-Denis, l'un de futsal, l'autre à onze.

Se retrouver pour taper dans un ballon. Tout commence par cette envie d'une bande de copains du quartier des Fauvettes de Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis). Problème majeur : les âges et les niveaux des membres de la troupe sont disparates. Impossible de jouer ensemble dans un club du coin. Peu importe, ils se démènent pour trouver des créneaux de gymnase pour s'éclater au futsal. Et ils sont vite rejoints par d'autres amis.

« À l'époque *(NDLR : 2000)*, la discipline est nouvelle, confie Gilbert Matou. Quelques clubs commencent à se créer. On s'est dit : "Pourquoi pas nous ?" » Deux ans après, Gilbert Matou, Manuel Mangata, Ludovic Marie et les autres réussissent à convaincre la mairie. Le Neuilly-sur-Marne Futsal voit le jour en 2003.

LE « BÉBÉ » GRANDIT VITE. Les amis d'enfance apprennent le « métier » de dirigeants sur le tas. Les rôles sont vite répartis. Gilbert Matou, agent de maintenance dans un collège et ancien chef d'entreprise, se mue en président. « Il tient la boutique, fixe les lignes directrices, explique le trésorier de trente-huit ans, Ludovic Marie. S'il n'hésite pas à trancher quand il y a un conflit, la plupart du temps on prend les décisions ensemble. Il délègue beaucoup et nous fait confiance. »

Le « bébé », comme ils l'appellent tous, grandit très vite. Des éducateurs sont recrutés. Le bouche à oreille fonctionne. Jeunes et moins jeunes sont séduits. Une école de futsal a vu le jour l'année dernière et toutes les catégories sont représentées. « On est un peu étonné, avoue Gilbert Matou. La barre des cent licenciés devrait être franchie la saison prochaine. Mais on ne va pas changer notre philosophie, tournée vers les jeunes. Notre objectif est de les former, les encadrer et leur transmettre notre passion. Le club doit rester familial. »

« CRÉER UN ESPRIT ET UNE IDENTITÉ DE JEU… » Le foot à onze reste ancré dans un coin de leurs têtes. Début 2012, la succession s'ouvre chez le voisin, le FC Gournay, où seuls l'école de foot et les vétérans subsistent. « Certains d'entre nous y avaient joué, indique Gilbert Matou. Le club était en difficulté depuis plusieurs années. Cela nous tenait à cœur de faire quelque chose. Gournay, c'est notre pari. » Un projet est élaboré. Il est accepté. Gilbert Matou devient président. Et la fine équipe se retrousse les manches.

Manuel Mangata prend en charge le secteur sportif. « Notre philosophie reste la même, annonce le directeur technique du FCG. Comme à Neuilly, on accepte tout le monde. On a remis toutes les catégories sur pied. On essaie de créer un esprit gournaysien et une identité de jeu en utilisant les principes de déplacements, de pressing et de conservation de balle du futsal. » Pour y parvenir, certains éducateurs cumulent futsal et foot à onze. « Tout en mettant en avant les notions de plaisir et de convivialité, on ambitionne de devenir petit à petit compétitifs, avance Yann Céleste, entraîneur des U13 à Neuilly et Gournay. » En l'espace de huit mois, le FC Gournay a vu ses licenciés passer de 60 à 250, dont quelques-uns le sont également au Neuilly-sur-Marne Futsal. « Au Brésil et en Espagne, les jeunes commencent par le futsal avant de passer, s'ils le souhaitent, au onze, rappelle Gilbert Matou.

Nos deux projets sont complémentaires. Aujourd'hui, des passerelles se mettent en place entre nos deux clubs. On espère qu'elles vont se multiplier au fil des ans. » La simple envie de taper dans un ballon entre potes a bien évolué. ■ GUILLAUME CHASSAING

NOS DEUX PROJETS SONT COMPLÉMENTAIRES.

Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

19.00 **Be In Sport 1**/Le mag de la Ligue des champions.
19.30 **Be In Sport 1 et 2**/Avant les 25es journées.
19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
→19.55 **Be In Sport 2**/Multiligue 2.
→20.00 **lequipe.fr**/Créteil-Metz, National.
→20.25 **Foot+**/Wolfsburg-Bayern Munich.

→ 20.30

Be In Sport 1 et 3/Lille-Rennes.
→20.45 **Be In Sport Max 4**/Milan AC-Parme.
→21.30 **Ma Chaîne Sport**/Beira-Mar - FC Porto.
22.30 **Be In Sport 1**/Ligue 2, les buts.
22.55 **Canal+ Sport**/Jour de foot, première édition.
23.45 **Canal+ Sport**/Wolfsburg-Bayern Munich.

SAMEDI

→13.55 **Be In Sport 1**/Guingamp-Nantes.
→15.20 **Canal+ Sport**/Bayer Leverkusen-Augsbourg.
→15.25 **Foot+**/Mayence-Schalke 04.
→15.25 **Be In Sport 2**/Hambourg-Borussia M'gladbach.
→15.55 **Be In Sport 1**/Arsenal-Blackburn, FA Cup.

→ 16.50

Canal+/Marseille-Valenciennes.
→17.55 **Be In Sport 2**/Chievo Vérone-Palerme.
18.05 **Foot+**/Cercle Bruges-Standard de Liège.
→18.25 **Foot 24**/Borussia Dortmund-Eintracht Francfort.
→19.00 **Be In Sport Max 7**/Oldham-Everton.
→19.50 **Be In Sport 1**/Multiligue 1.
→19.55 **Be In Sport 2**/Bastia-Nice.
→20.00 **Be In Sport Max 3**/Brest-AC Ajaccio.
→20.00 **Be In Sport Max 4**/Lorient - Évian-TG.
→20.00 **Be In Sport Max 5**/Montpellier-Nancy.
→20.00 **Be In Sport Max 6**/Toulouse-Troyes.
→20.00 **Be In Sport Max 8**/Grenade-FC Barcelone.
→20.45 **Foot+**/AS Roma-Juventus Turin.
21.30 **Ma Chaîne Sport**/PSV Eindhoven-Utrecht.
22.00 **Public Sénat**/Sport, mafia et corruption
22.00 **Be In Sport 2**/Crystal Palace-Middlesbrough, Championship.
22.35 **Canal+ Sport**/AS Roma-Juventus Turin.
22.45 **Foot+**/Sao Paulo-Ituano.
23.15 **Canal+**/Jour de foot.
00.00 **Be In Sport 2**/Marseille-Valenciennes.

DIMANCHE

10.00 **Be In Sport 1**/Dimanche Ligue 1.
11.00 **TF1**/Téléfoot.
→12.25 **Be In Sport 2**/Chelsea-Brentford, Cup.
13.50 **Canal+ Sport et Be In Sport 1**/Bordeaux-Lyon.
→14.55 **Be In Sport 2**/Manchester City-Leeds, Cup.
→15.00 **Foot+**/Naples-Sampdoria Gênes.
→15.55 **Canal+ Sport**/Liverpool-Swansea.
16.00 **Be In Sport 1**/Le grand stade de France.
→16.55 **Be In Sport 1**/Reims - Saint-Étienne.
17.00 **Be In Sport 2**/Genoa-Udinese.
→17.25 **Foot+**/Hoffenheim-VfB Stuttgart.
→18.55 **Be In Sport 2**/Real Valladolid-Atletico Madrid.
19.10 **Canal+**/Canal football club.
19.30 **Ma Chaîne Sport**/RKC Waalwijk-Ajax Amsterdam.
→20.40 **Be In Sport 1**/Fiorentina-Inter Milan.
→20.55 **Be In Sport 2**/Real Madrid-Rayo Vallecano.

→ 21.00

Canal+/Sochaux - Paris-SG.
21.00 **ESPN Classic**/France-Allemagne, Coupe du monde 1982.
→21.15 **Ma Chaîne Sport et Foot+**/Benfica-Academica Coimbra.
22.40 **Be In Sport 1**/Le grand stade d'Europe.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.
→23.15 **Ma Chaîne Sport**/River Plate-Estudiantes.
00.00 **Be In Sport 2**/Sochaux - Paris-SG.

LUNDI

18.45 **Eurosport**/Eurogoals.
19.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.30 **Eurosport**/Le grand plateau.
19.35 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes.
19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.

→ 20.30

Eurosport/Dijon-Monaco.
20.40 **Canal+ Sport et Be In Sport 2**/Sienne-Lazio Rome.
→20.55 **Be In Sport 1**/Manchester United-Reading, Cup.
21.45 **Trace Sports**/Dans l'intimité de Falcao.
22.00 **Foot+**/Corinthians-Palmeiras.
23.00 **Canal+ Sport**/Total Ligue 1.
00.00 **Be In Sport 2**/Dijon-Monaco.

Programmes de L'Équipe 21.
→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

YOHAN CABAYE
(Le milieu de terrain international est ravi que Mathieu Debuchy l'ait rejoint cet hiver à Newcastle)
« Je suis forcément heureux de l'avoir retrouvé. C'est comme un frère pour moi. Il s'adapte bien. Il apporte ses qualités à l'équipe. Il ne lui manque plus que l'anglais... »

ALEXY BOSETTI
(L'attaquant de dix-neuf ans a toujours sa carte de supporter de l'OGC Nice)
« J'ai toujours mon abonnement en tribune populaire, je n'ai pas encore pu y aller depuis la reprise. C'est bon signe ! En tant que fervent supporter de l'OGCN, je suis bien conscient d'avoir réalisé le rêve de plein de Niçois. »

CHAOUKI BEN SAADA
(Le Tunisien parle de la situation d'Arles-Avignon, actuellement dix-septième de L2)
« Le club cherche encore sa formule si je peux dire. Il faudrait un peu plus de stabilité pour permettre à l'équipe de viser la première moitié de tableau. »

FF NON STOP

francefootball.fr
L1 : ÉPISODE 25

Lille-Rennes, Marseille-Valenciennes, Bastia-Nice, Bordeaux-Lyon, Sochaux-PSG... Suivez, en direct commenté sur le site de *France Football*, toutes les rencontres de la 25e journée de L1.

NICOLAS LUTTIAU

facebook.com/francefootball.fr
LE PSG DROIT VERS LE TITRE ?

Avec six longueurs d'avance sur son dauphin, l'Olympique Lyonnais, le Paris-Saint-Germain peut-il encore être rattrapé avant la fin du Championnat ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook de *FF*.

ALAIN GADOFFRE

twitter.com/francefootball.fr
LES FRANÇAIS ET LA C1

Ils sont encore une trentaine de Français encore en lice en Ligue des champions. Découvrez sur le compte Twitter de *FF* toutes les statistiques des représentants tricolores dans la plus prestigieuse des compétitions européennes.

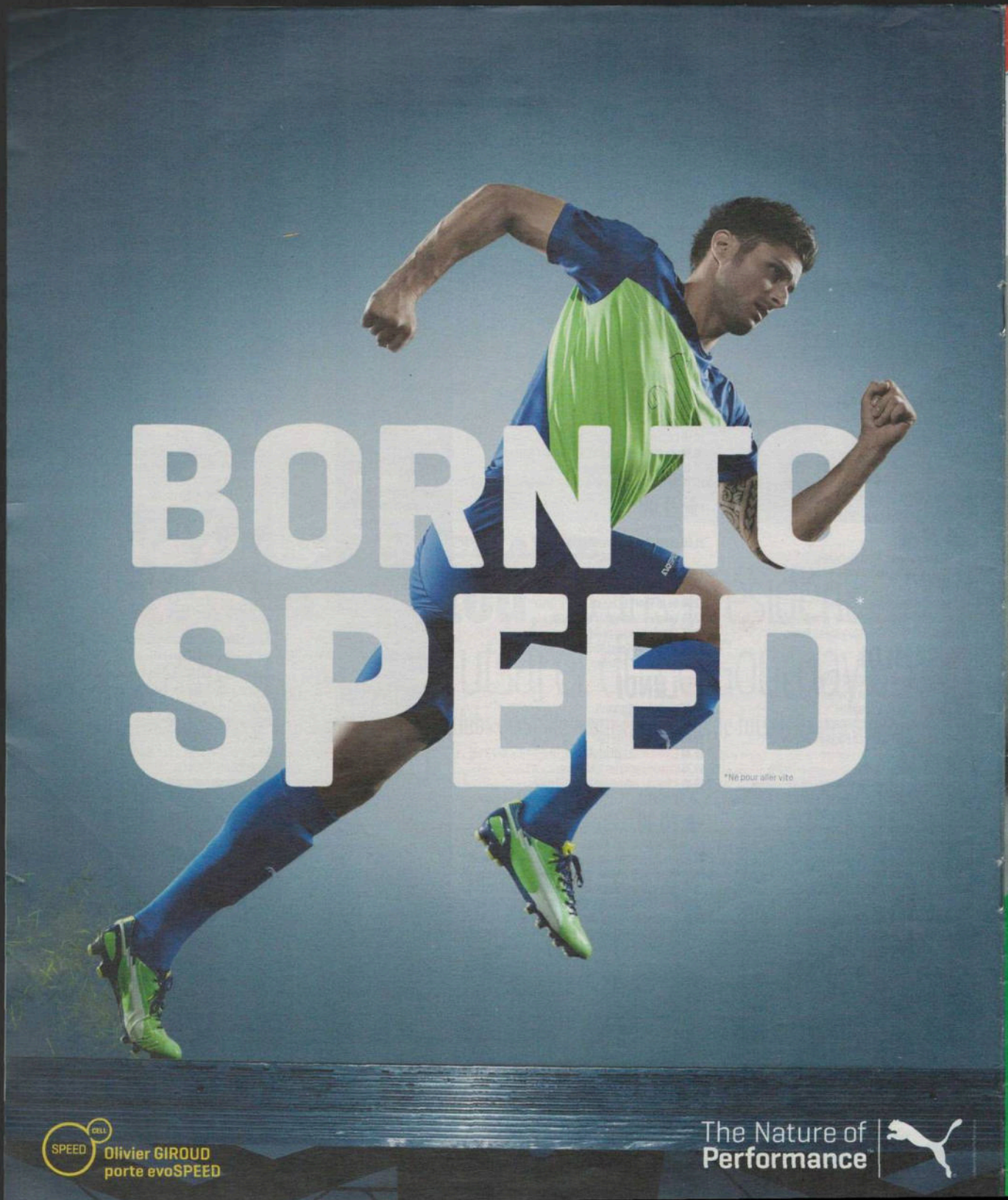
MARC FRANCOTTE

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.


BORN TO
SPEED*
*Né pour aller vite
SPEED CELL
Olivier GIROUD
porte evoSPEED
The Nature of
Performance